



Serge Fitz

L'après-vie

**Nouvelles perspectives
pour les disparus**

Recherches et rencontres



Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation du présent ouvrage,
ainsi que des éditions précédentes,
réservés pour tous pays.

©Éditions Servranx
23-25 rue Gustave Biot
1050 Bruxelles
Belgique
Tél. : (32) 2 649 18 40
Fax : (32) 2 649 12 10
www.servranx.com

N° d'éditeur – D/2011/5018/2
ISBN 978-2-87242-114-5

Serge Fitz

L'après-vie

Nouvelles perspectives
pour les disparus

Recherches et rencontres

Éditions Servranx
Bruxelles

DU MÊME AUTEUR

- Les Marcheurs de l'infini – Récits d'éveil intérieur* aux Éditions Lanore
- Le Monde des réalités vibratoires* aux Éditions Trédaniel Vega
- Dossier Entités – Répercussions médicales et spirituelles* aux Éditions Anaad
- La Maladie, un mythe qui se porte bien* aux Éditions Recto Verseau
- Bien vivre sa maison – manuel de géobiothérapie* aux Éditions Quintessence
- Les autres causes de la maladie* aux Éditions Quintessence
- La Clé des kilos en trop* aux Éditions Ambre
- Soigner ou guérir – regards d'un thérapeute radiesthésiste* aux éditions Vivez Soleil
- Check-up psycho-bio-énergétique au pendule – Découvrir les origines énergétiques de la maladie*** aux Éditions Servranx
- Et si la maladie était un langage* aux Éditions Des clefs pour vivre
- L'Énergétique alimentaire* aux Éditions Lanore
- Le Petit manuel d'auto-psy – les premiers soins de soi* aux Éditions Jouvence
- Réussissez votre convalescence – pour ne pas confondre rémission et guérison* aux Éditions Lanore
- La Géobiologie et vous* aux Éditions Mosaïque (ouvrage collectif)
- Éco-médecine – Principes et pratique*** aux Éditions Servranx – 2010 – Bruxelles

NOUVEAUTÉS

- Dossier entités – Répercussions médicales et spirituelles*** aux Éditions Servranx – 2^e édition – 2011 – Bruxelles
- L'après-vie – Nouvelles perspectives pour les disparus - Recherches et rencontres*** aux Éditions Servranx – 2011 – Bruxelles

POUR EN SAVOIR PLUS

www.lequadrant.com

Introduction

Qu'est-ce que la radiesthésie ?

Au fil du pendule

Par un simple mécanisme de questions et de réponses, le pendule fournit des indications d'une étonnante précision. Comment ce miracle est-il possible ? La radiesthésie ne cherche la réponse aux questions posées ni dans l'intellect, ni dans le cœur, ni dans la voie du milieu. Elle les accueille par la voie royale de nos réflexes, ces réactions de l'organisme qui nous sauvent en cas de danger. C'est un vaste domaine de connaissances innées en dehors du savoir, des convictions, des croyances et des idées. Elle prend racine dans le domaine de ce qui vitalise, crée, construit, assemble : la base même de notre vie incarnée, tous ces mécanismes qui échappent à notre volonté et animent notre corps. Nos rythmes cardiaques et respiratoires, les systèmes de renouvellement des cellules et de régulation de la température procèdent de cette mécanique *bien huilée*. Il y a là une prodigieuse machinerie devant laquelle on ne peut que s'incliner avec respect et admiration. Aucun des *bidouillages* de la science moderne ne saurait en percer ni le mystère ni la cohérence, précisément parce que cela marche tout seul, à partir de l'existence. Si on cherche à comprendre ce qu'est cette *existence* – Dieu, la vie, les champs

morphogènes –, on perd son temps en manipulations inutiles et souvent contraires à la logique de l'organisme. La seule démarche possible serait de faciliter son fonctionnement en supprimant les entraves artificielles créées par les pollutions physiques, psychiques et intellectuelles. Les résultats bénéfiques qu'on retire de l'approche psychothérapeutique de la santé en illustrent tout le bien-fondé. Le *malade imaginaire* de MOLIÈRE n'est pas un homme qui se croit malade, mais qui se rend malade par son imaginaire ! Tout l'art manipulateur du célèbre docteur KNOCK et de ses émules réside précisément dans la création des peurs.

La radiesthésie appliquée

La radiesthésie appliquée permet de mesurer, comparer, détecter, rechercher, paramétrer tout ce qui existe ; elle permet de lire les énergies, de s'assurer des effets d'un traitement, de faire de choix et même de remonter dans le temps. D'après certains scientifiques éclairés, la sensibilité du pendule dépasse de beaucoup celle du plus performant des appareils de mesure électronique ! Lorsqu'on utilise les abaques radiesthésiques qui constituent des sélecteurs d'informations, le pendule indique la réponse par l'orientation qu'il prend sans qu'il faille apporter le moindre effort. La difficulté, si difficulté il y a, réside dans la capacité de laisser faire et de lâcher prise.

Une palette pratiquement infinie de domaines peut de la sorte être investiguée. De la recherche de paramètres du terrain biologique de la santé aux vérifications de coupes archéologiques d'un terrain, en passant par la détection des corps subtils ou des entités présentes dans certains lieux, la radiesthésie est un détecteur universel d'information en tout genre. Dans le domaine de l'alimentation, elle permet de s'assurer de la qualité biotique et énergétique des aliments. Elle donne également la possibilité de remonter dans

le temps et déterminer par exemple la date exacte d'un décès, ce qui peut être très instructif lorsqu'il s'agit de personnages historiques. La radiesthésie permet également de pénétrer dans le monde secret des ondes de forme de la physique microvibratoire pour y détecter par exemple les ondes mystérieuses qui sont à l'origine des phénomènes de momification dans les pyramides ! La radiesthésie peut également contrôler le niveau spirituel des individus et différencier les êtres de lumière des maîtres de pacotille. La liste des recherches possibles est trop longue à énumérer, mais l'intérêt de la recherche par la radiesthésie est évident.

Les paramètres de la lecture radiesthésique

La lecture radiesthésique porte sur trois critères : la direction (D) vibratoire donnée par le pendule, l'amplitude (A) du mouvement et enfin la fréquence (N) du nombre de battements par direction. Cela signifie qu'un sceau vibratoire individuel peut être mis à jour. Ces paramètres permettent d'étudier non seulement le visible, mais également les corps subtils, les auras des personnes ainsi que celles des sites terrestres importants.

La dimension *alocale*

En radiesthésie, il est courant de travailler sur photo ou sur plan. Cette possibilité s'appuie sur une réalité du monde de la physique quantique. Elle correspond à une propriété des particules de pouvoir être ici et là en même temps, prenant en défaut notre sens habituel des distances. Les expériences ont montré que deux groupes de particules élémentaires, pourtant situés à distance l'un de l'autre, peuvent donner lieu à des réactions identiques alors qu'un seul d'entre eux est manipulé. Cette dimension *alocale*

ou plus exactement cette absence de distance donne la possibilité au radiesthésiste de travailler sur une photographie ou un plan – d'une région ou d'une maison –, comme s'il était en présence du sujet desdites représentations. Les radiesthésistes travaillent aussi à l'aide de ce qu'ils appellent le témoin : échantillon de salive ou de cheveux qui leur aussi donne la possibilité d'agir à distance. Cette dimension a locale leur permet de localiser un disparu sur une carte d'état-major ou bien de retrouver un objet perdu. En géobiologie, le plan d'une maison permet de déceler à distance les nuisances telles que des cours d'eau passant sous les chambres, les roches magnétiques, les failles et même les pollutions avoisinantes. Il est intéressant de souligner que toute l'organisation cellulaire fonctionne sur ce même principe a local : chaque cellule est en liaison permanente avec l'ensemble des autres cellules et échange des informations en permanence.

Le rôle du radiesthésiste

Toutes ces capacités ne donnent pas pour autant au radiesthésiste la possibilité morale de tout faire et de tout tenter. Dans chaque situation délicate, il est censé déterminer s'il a la permission d'intervenir. Cette préoccupation n'est pas uniquement éthique, elle vise à protéger le pendulisant du choc en retour. Vouloir aider quelqu'un signifie qu'on l'accompagne dans ses démarches et non qu'on résolve à sa place les problèmes qu'il rencontre. Dans des situations de choix personnel, le pendule permet d'indiquer l'attitude à adopter, celle qui correspond à une position juste et non celle d'un désir volontaire. Le pendule est donc un outil de très grande valeur derrière lequel le radiesthésiste est tenu d'adopter une attitude d'écoute. Elle implique humilité et effacement. Ce n'est pas pour rien que des prêtres tels que l'abbé Mermet furent souvent des radiesthésistes exceptionnellement efficaces. L'atti-

tude juste est une attitude centrée proche de la pratique de la méditation orientale Zazen (cf. *Éco-médecine*, p. 68)

La démarche radiesthésique

La démarche radiesthésique s'apparente au chemin initiatique. Elle initie au lâcher-prise, au centrage correct de l'attitude, à l'abandon des idées reçues. Accessible à tous par son immense simplicité : il suffit de poser une question mentalement et de recevoir la réponse du pendule en fonction de la convention mentale adoptée au préalable. Les hommes de terrain qui œuvrent avec la nature : forestiers, explorateurs, archéologues, chamans, hommes médecine ont un comportement similaire. La nature leur parle et ils écoutent ses messages. Ce retour aux sources permet de capter d'interminables informations riches de sens. La radiesthésie met l'homme à l'abri du volontarisme. Elle place l'homme au centre de l'univers, non pas en tant que prédateur, mais en tant que récepteur. C'est alors que la mécanique cosmotellurique le conduit vers la lumière et la conscience de l'univers pour un échange bénéfique.





Plan terrestre

L'apport précieux de la radiesthésie appliquée

La disparition d'un proche est un événement d'autant plus douloureux si les circonstances et les raisons sont inconnues. La radiesthésie offre en la matière une possibilité d'investigation et donc de compréhension particulièrement précieuse.

Le niveau global des énergies

Une recherche par la radiesthésie est particulièrement précieuse, car elle permet non seulement de localiser le sujet disparu, individu ou animal, mais également de connaître son état vital. La comparaison des niveaux énergétiques entre le moment qui précède la disparition – l'avant – et celui qui le suit – l'après – est riche d'enseignements. S'il n'y a pas de changement énergétique, cela signifie qu'il peut s'agir d'une disparition volontaire. S'il y a un changement énergétique, il peut s'agir d'un accident ou d'un événement plus grave.

Le paramètre du stress

Le stress avant et après la disparition est également riche d'enseignements. Son absence oriente plutôt vers un accident brutal ; son augmentation vers une dispute. La découverte des paramètres radiesthésiques associés au contexte familial de la disparition permet de fournir des pistes particulièrement précieuses tant pour les enquêteurs que pour les proches. Elle permet de comprendre le sens de la disparition et de mieux orienter les recherches. Enfin, la radiesthésie permet de déterminer si la personne disparue se trouve à un endroit fixe ou si elle se déplace. Nous verrons ultérieurement comment s'effectue cette mesure.

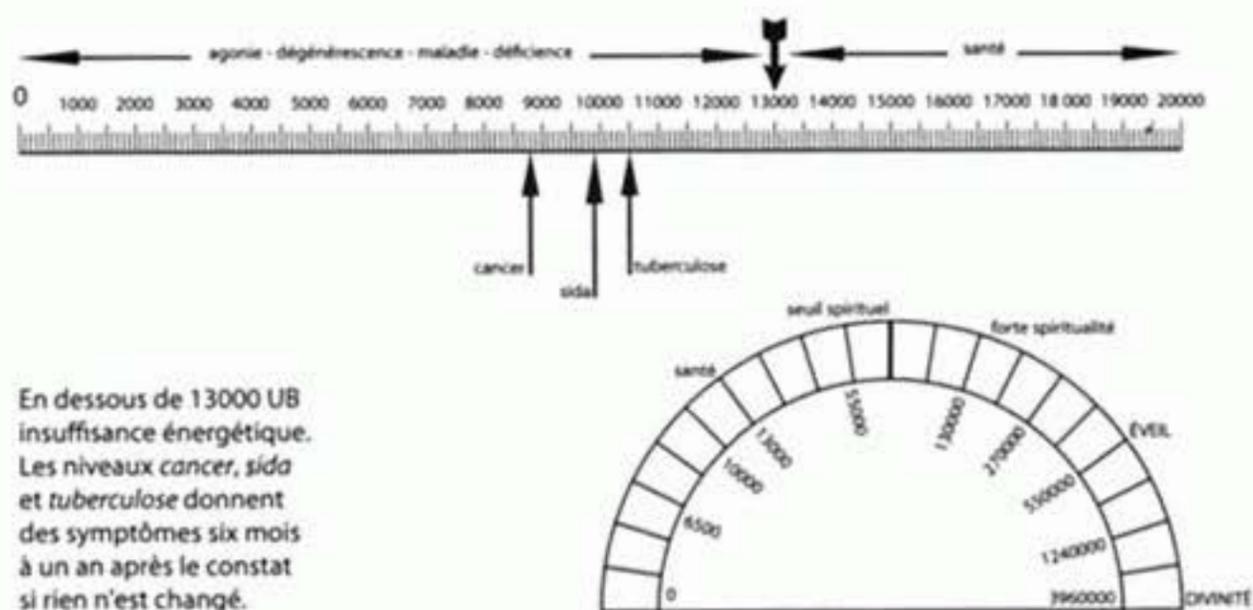
Les paramètres bio-électroniques

L'abaque de la bio-électronique fournira des renseignements précieux en cas de toxicomanie et d'overdose volontaire ou imposée. Cet abaque permet également de déterminer l'état de santé d'un sujet avant sa disparition et dans certains cas, les raisons d'un suicide.

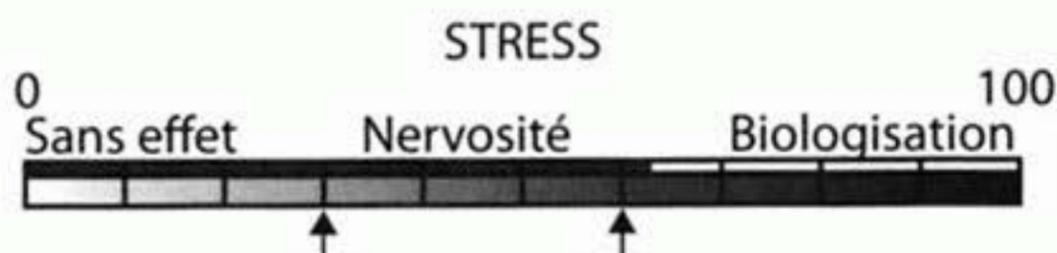
En résumé, le radiesthésiste dispose, en plus de son intuition dont le rôle ne peut être minimisé, d'une panoplie de mesures qui lui permettra de circonscrire correctement un événement qui sera ensuite recoupé par les témoignages des proches. L'intuition jouera un grand rôle.

Les outils de travail

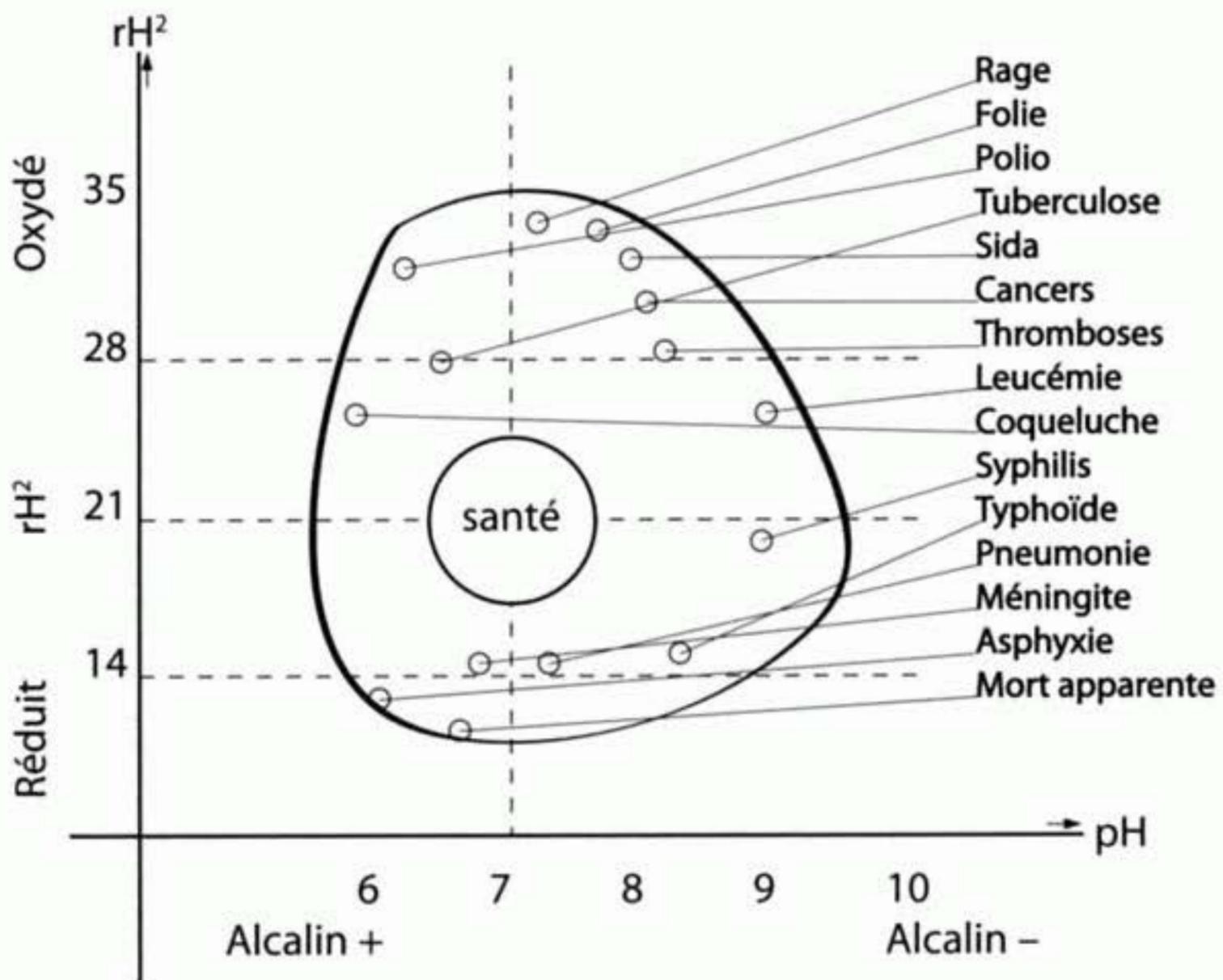
Pour rechercher un disparu, nous allons avoir principalement besoin de l'abaque des niveaux énergétiques et de celui du stress. Le niveau des énergies détermine le niveau de santé ou de maladie. Les basses énergies peuvent traduire une blessure ou un état drogué. Dans les très basses énergies, on est face à l'agonie. La vitesse à laquelle les énergies ont chuté indique les causes du décès : blessure, meurtre, accident brutal, overdose, épuisement, etc. En ce qui concerne le stress, son augmentation brutale signale une dispute ; lente, elle dénote d'un état de mal-être annonciateur de drame. L'important est de déterminer tous ces niveaux au moment de la disparition.



L'abaque du niveau des énergies



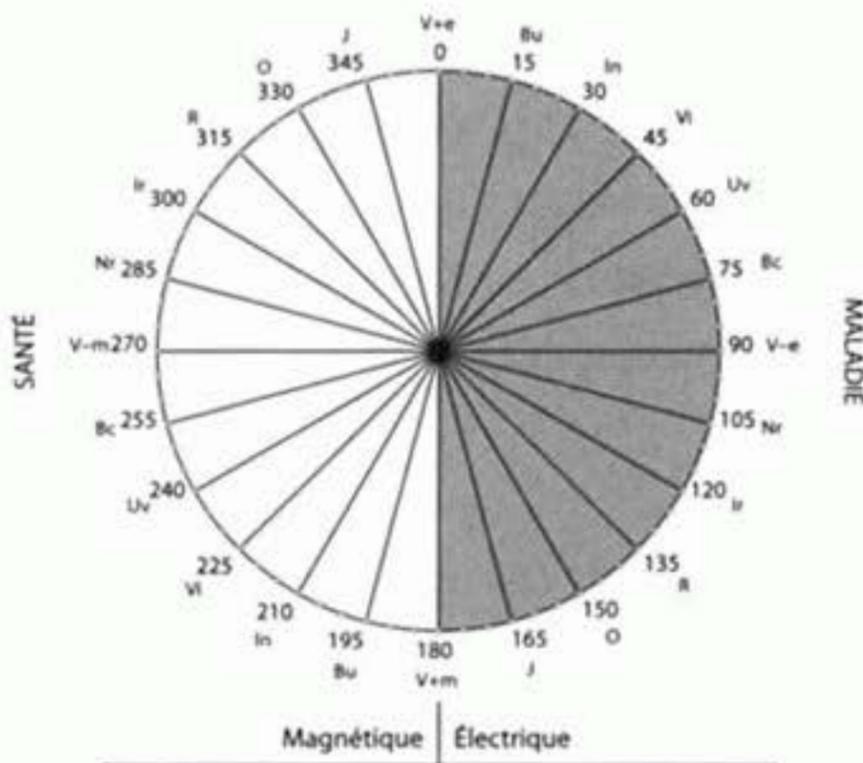
L'abaque du niveau de stress



L'abaque des paramètres bio-électroniques

Première mesure

La première mesure se fait sur les énergies. Elle permet de statuer sur l'état de santé du disparu au moment de la lecture : vivant ou mort. C'est le point clef. Si les énergies sont en dessous de 13 000 UB (unités Bovis), la réponse peut signifier que l'individu est blessé, drogué ou mourant. En remontant dans le temps, il sera possible de s'assurer de l'évolution du cas, notamment depuis la date de la disparition. La vitesse de la dégradation indiquera que la personne est en danger grandissant. Si la réponse est à 0, cela signifiera que la personne est décédée, mais il y a intérêt à s'en assurer en utilisant l'abaque ci-dessous. Ces réponses sont les traductions des ondes de formes dans leurs polarités électriques *lévogyres* (E) et leurs polarités magnétiques *dextrogyres** (M) captées par l'opérateur.



En pointant la bouche à l'aide d'un stylet en bois sur la photo d'un disparu, on obtient la réponse 200 en magnétique et 20 en électrique. On obtient la même réponse lorsqu'on pointe l'os temporal gauche d'une personne vivante (incarnée).

* Dextrogyre : qui tourne de la gauche vers la droite. Lévoyre : qui tourne de la droite vers la gauche.

Le travail sur le temps

Les mesures se font sur deux plans : au présent et avant la disparition. La comparaison des résultats permet d'obtenir des indications sur l'évolution des énergies. En l'absence de changement, on peut penser que la personne n'est pas atteinte sur le plan physique : la piste de la fugue s'impose alors généralement. Si les énergies baissent rapidement, cela signifie que la personne est blessée ou qu'elle est en train de mourir.

Pour remonter dans le temps avant l'événement considéré, il est possible de se servir d'un compas de radiesthésiste, une branche pointée sur la photo du disparu et l'autre sur une coordonnée de temps, soit d'égrener mentalement les divisions du temps. Quelle que soit la tranche de temps à rebours vérifiée, l'opérateur travaillera

- 1) avant la disparition,
- 2) au moment de la disparition,
- 3) après la disparition.

Ces différentes mesures permettent de comprendre et de suivre les événements passés et parfois d'extrapoler.

Avant la disparition

Les mesures du temps précédant la disparition visent essentiellement à déterminer le mode de vie de l'individu pour y déceler des indices révélateurs. *En remontant dans le temps*, le radiesthésiste enquêteur qui constate des baisses d'énergies anormales pourra se faire une idée sur l'état de santé et les maladies du sujet disparu.

Au moment de la disparition

Point névralgique, il permet de mesurer tous les changements énergétiques nécessaires pour déterminer les conditions de la disparition. En l'absence d'une poussée de stress, on peut supposer qu'il n'y a pas eu de violences ou de disputes. En l'absence de changement de niveaux énergétiques, on peut supposer que la personne a agi de son plein gré.

Après la disparition et jusqu'au présent

De toute évidence, cette tranche temporelle est le nerf de la guerre. Les mesures faites au jour le jour permettent de suivre l'évolution des énergies et de comprendre ce qui se passe. Une baisse progressive des énergies peut signifier une blessure ou un épuisement. Un état de choc se traduit généralement par un décrochage de l'énergie qui se maintient dans le temps. Un tel constat peut signifier qu'il y a séquestration. Dans certains cas, on observe une montée des énergies qui peut correspondre à une fugue amoureuse, voire un départ sans laisser d'adresse. Une baisse rapide des énergies (en quelques minutes) pourrait signifier que le sujet a été exécuté ou a eu un accident mortel.

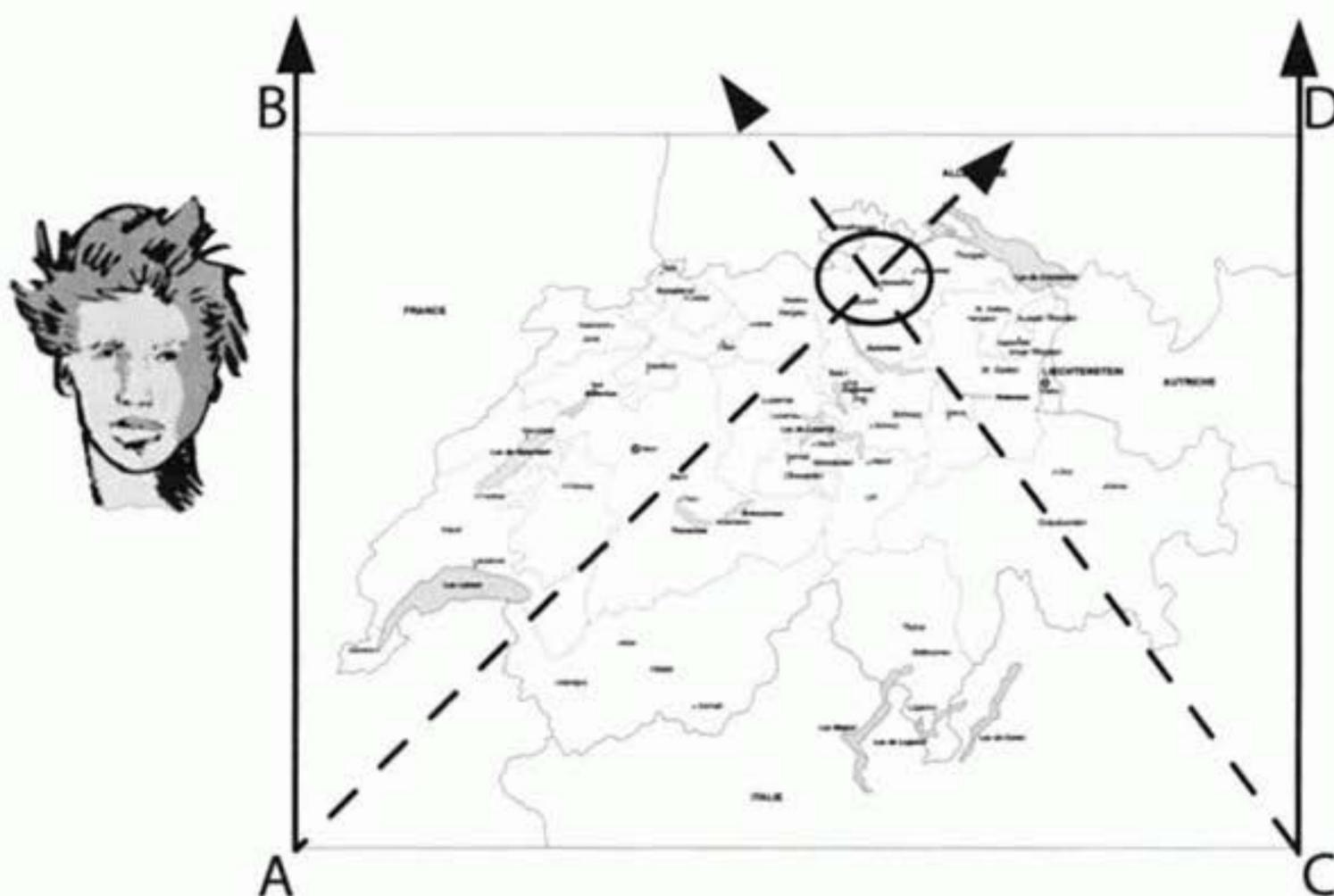
La recherche des adultes disparus

La recherche des adultes disparus se heurte à une difficulté : celle du respect de la liberté d'autrui. En effet, tout adulte a le droit de se fondre dans la nature pour des raisons personnelles, avouables ou non. La seule chose qu'il est généralement possible de faire pour rassurer les proches, c'est de déterminer si la personne dispa-

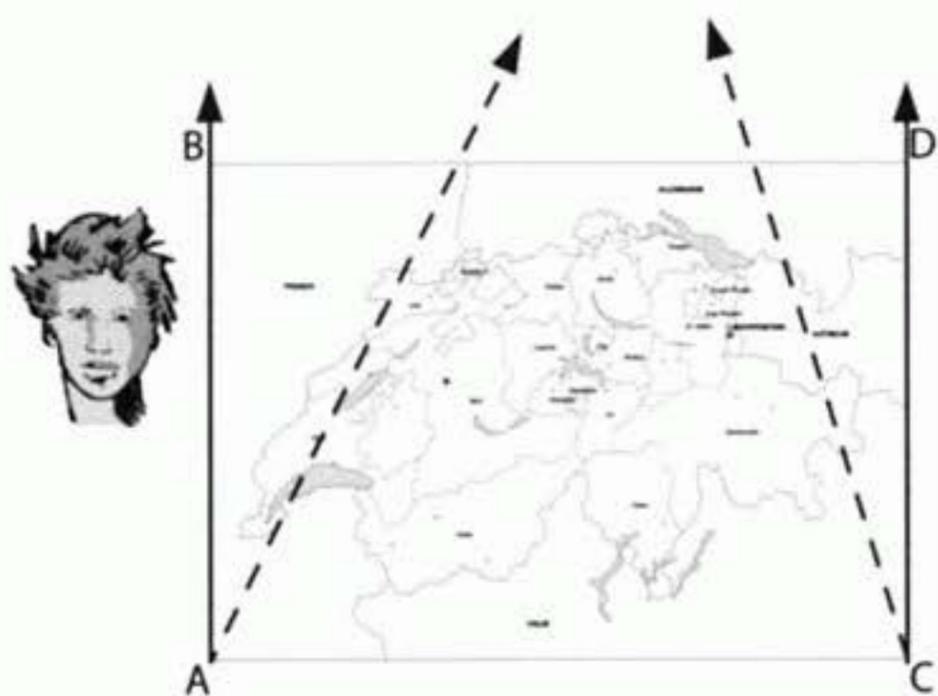
vue est en bonne santé ou pas. Dans le cas où il s'agit manifestement d'un accident, il est bien entendu possible de communiquer l'endroit du drame. Interroger des proches sur les événements qui précèdent la disparition donne généralement des renseignements fort utiles pour étayer les hypothèses du radiesthésiste.

La localisation

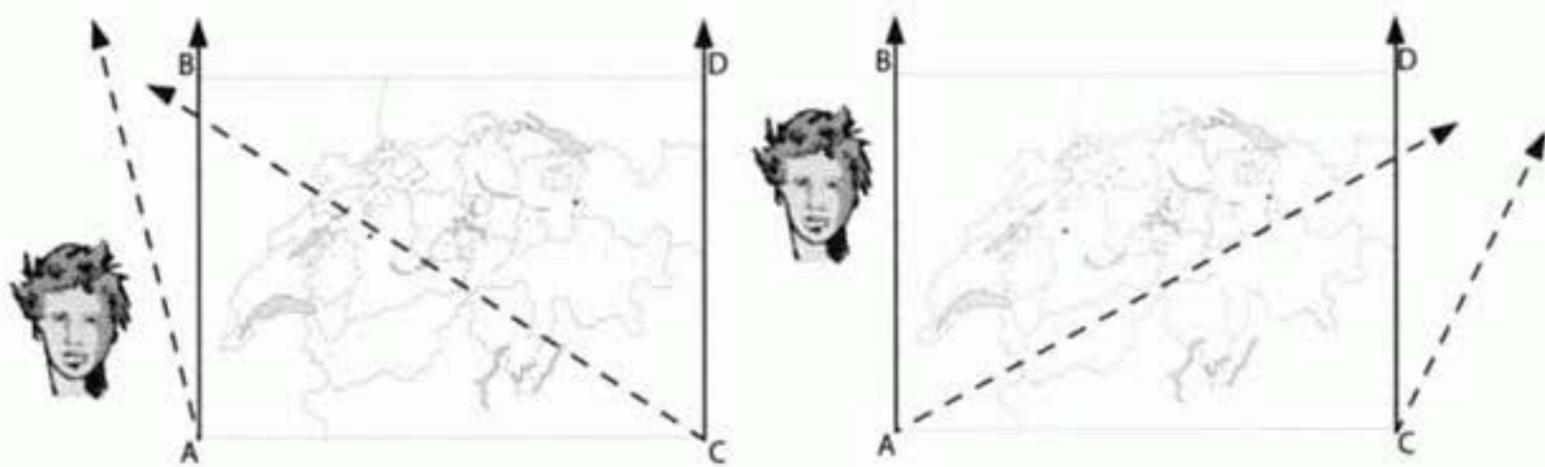
La localisation se fait sur la carte de la région où s'est produite la disparition. La procédure est relativement simple. À gauche de la carte, on aura soin de poser le témoin (photo, etc.) de l'individu recherché. Ensuite, on lance le pendule sur le côté vertical gauche de la carte (de A vers B sur notre illustration) et on note la direction



obtenue. Le point de départ de l'oscillation s'effectue à l'aplomb du point A. On renouvelle ensuite l'opération sur le côté droit de la carte (de C vers D) et on note la nouvelle direction. Le point de départ de l'oscillation s'effectue à l'aplomb de C. Le recoupement des deux lignes indique l'endroit précis où se trouve le disparu. On prend ensuite une carte plus détaillée pour affiner la localisation.



Lorsque les deux directions du pendule convergent vers un point en dehors de la carte utilisée, il convient de recommencer les mesures sur une carte adjacente sur laquelle se trouve le point déterminé.



L'auteur en situation de localisation rapprochée d'un disparu

Disparition d'animaux

Lorsqu'un animal disparaît, il est important de connaître le contexte dans lequel l'événement s'est produit : arrivée d'un nouvel animal, départ d'un des membres de la famille, événement douloureux, choc psychologique, déménagement, etc. La radiesthésie permettra de déterminer l'état énergétique de l'animal avant et après son départ : la mesure du stress donnera des indications sur les motivations de l'animal, le radiesthésiste apprendra aussi s'il est vivant, blessé, malade ou mort, contraint ou libre, etc.

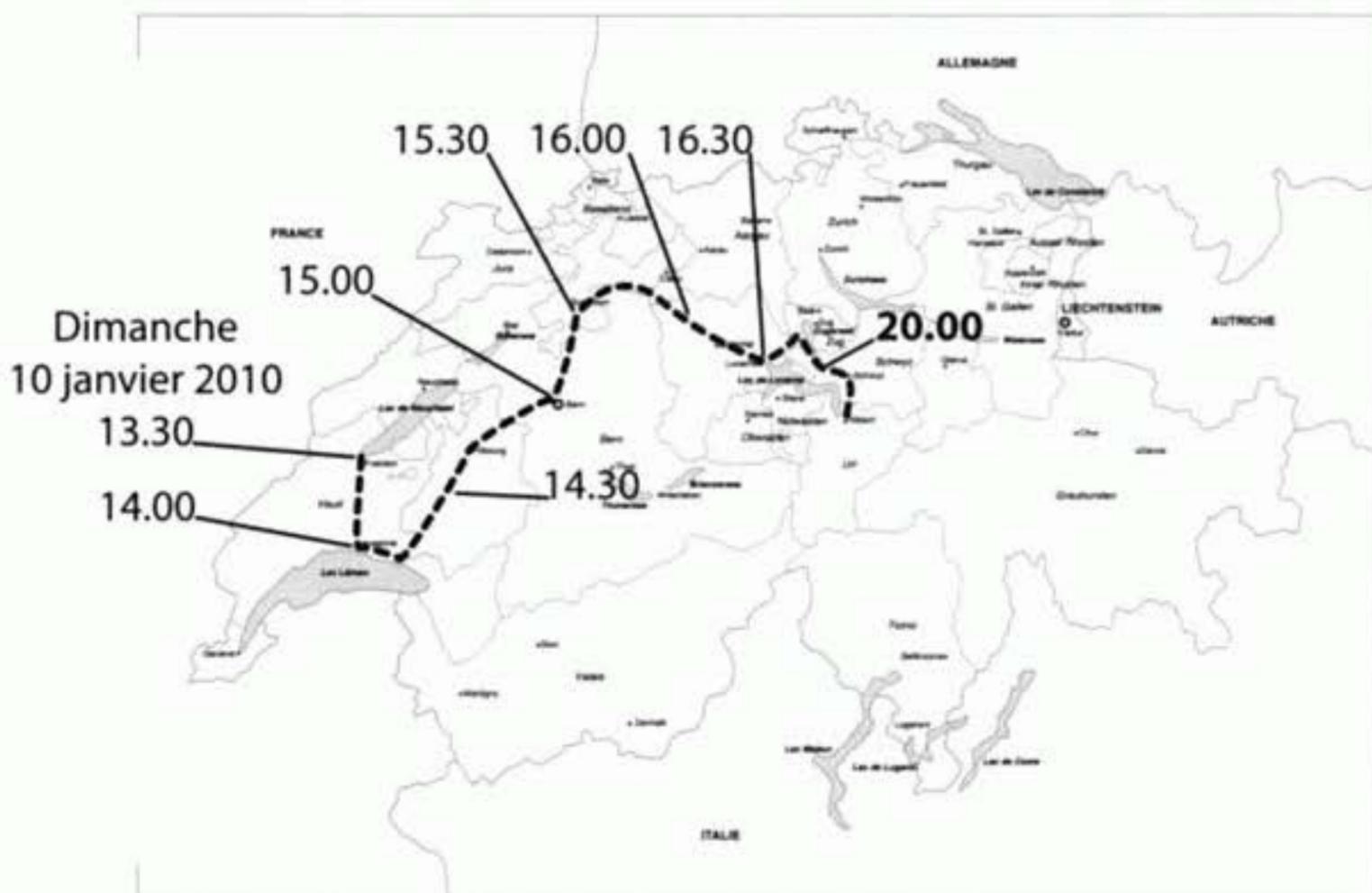
Sa localisation sur une carte de la région concernée permettra de le situer dans ses déplacements. Sa présence à un même endroit pendant un temps prolongé permettra de comprendre qu'il se cache, qu'il a trouvé refuge chez des particuliers ou encore qu'il a été enlevé.

Toutes ces informations se montrent précieuses lorsque le chagrin et l'inquiétude empêchent les maîtres de voir clairement.

Les déplacements du disparu

Une fois le disparu localisé sur la carte, le contact est donné par la rotation du pendule, la main gauche du radiesthésiste étant au-dessus de la photo ou du témoin du sujet (échantillon d'écriture ou organique). Au départ de la localisation, le pendule est lancé en oscillation jusqu'à l'obtention d'une rotation (giration). Lorsque la rotation n'est pas franche, il convient de déplacer le pendule dans toutes les directions, autour du point de focalisation initial, jusqu'à l'obtention d'une réponse plus franche. L'opérateur peut de la sorte suivre les déplacements du disparu ou du fugitif en direct. Dans la pratique ce travail s'effectue en liaison sur place avec des personnes équipées de téléphones portables.

Les déplacements à travers champs indiquent que la personne se cache volontairement. Les déplacements le long des axes routiers indiquent plutôt que la personne est en voiture ou qu'elle fait de l'autostop. La vitesse de déplacement est alors beaucoup plus rapide, sauf dans les cas où la personne disparue marche le long de la route. On peut calculer la vitesse de déplacement en fonction de l'échelle de la carte sur laquelle on travaille. Un marcheur bien entraîné fait 4 à 7 km par heure.



L'absence de déplacement peut signifier cachette ou séquestration. Lorsqu'on connaît l'endroit de la disparition, il est très instructif de déterminer le circuit emprunté par le sujet disparu pour comprendre ce qui s'est passé ou bien ce qui se passe lorsque le sujet est toujours en vie. Dans notre exemple, le sujet a été vu pour la dernière à la gare d'Yverdon (Suisse) à 13 h 30, le 10 janvier 2010. La technique radiesthésique consiste à se placer mentalement une demi-heure après cette heure, soit à 14 heures et de penduler tout autour du point initial jusqu'à l'obtention d'une réponse du pen-

dule. Pour ce faire, on le lance en oscillation, l'index de la main gauche placé sur le témoin du sujet. Le passage de l'oscillation à la franche giration donne la réponse. La ligne reliant les deux points, le point initial et celui obtenu, indique la direction. L'opérateur procède de la même manière pour la demi-heure suivante. Il obtient de la sorte le tracé suivi par le disparu (voir notre illustration). La recherche éclaire le radiesthésiste sur les moyens du sujet. Dans le cas examiné, le fugitif a manifestement pris l'autoroute. À 20 heures, on observe une montée brutale du stress et un déplacement vers le lac des 4 cantons. Entre minuit et une heure du matin, les énergies chutent rapidement, ce qui peut faire penser à une mort brutale, mais attention aux conclusions hâtives.

Remarque

L'effondrement des énergies et l'onde du nœud de vie constatée à la bouche du sujet disparu ne sont pas des éléments suffisants pour statuer définitivement par un décès. Dans des états de stress intense, l'individu peut changer de personnalité et devenir autre en entrant dans le registre vibratoire d'une de ses précédentes incarnations. Sous l'effet d'un phénomène de possession, l'entité prenant dans cette circonstance le pouvoir absolu, le sujet peut également être transformé en zombie et devenir par conséquent énergétiquement autre. Bref, on l'aura senti, la prudence dans les conclusions est de mise. Le radiesthésiste esquisse des pistes plausibles, mais ne va plus loin.

Dans l'exemple que nous avons donné, c'est du reste ce qui s'est produit, puisqu'on a retrouvé le sujet. En affinant la recherche radiesthésique, on s'aperçoit en effet que la réponse 0 se maintient du 11 janvier au 15 janvier, date à laquelle les énergies réapparaissent. Dans de ce cas, l'opérateur peut déterminer la carte d'identité

numérique de l'âme du disparu (combinaison de 8 chiffres) et l'associer au témoin physique. Le disparu restera radiesthésiquement visible.

Les disparitions étonnantes



Certaines disparitions ont à voir avec les extraterrestres. D'après certaines sources ces disparitions momentanées ou définitives sont liées aux manifestations d'autres civilisations. L'écrivain russe MICHAEL RETCHKINE, auteur d'une dizaine de livres consacrés à la Si-

bérie, affirme que certains physiciens ont été appelés à travailler à dans des bases lunaires spécialement aménagées pour l'accueil de terriens. Il cite le cas du talentueux ingénieur IGOR YOUREVITCH OLECH d'Oufa qui disparaît à l'automne 1946. Cet homme allait être arrêté par le régime soviétique lorsqu'il reçut la proposition de continuer ses travaux sur la base lunaire. Face au choix, il accepta et disparut. Sa disparition ayant été officiellement certifiée, il eut droit à de fausses obsèques où l'on enterra un cercueil vide, mais contenant tout de même son costume neuf. De nombreuses observations, non officielles, témoignent d'une activité sur la lune et certaines photos montrent à l'évidence la griffe d'une civilisation. À la gauche du 3^e cratère, on voit nettement une structure linéaire carrée. Lors du premier alunissage des Américains, la présence d'ovni apparaît nettement sur de nombreuses photos.

Voici un reportage russe d'une conversation saisie entre NEIL ARMSTRONG et BUZZ ALDRIN avec leur base (source <http://anomaly.su/node/84>) :

- NA & BA. Ce sont des machins gigantesques ! Non, non ce n'est pas une illusion optique. Il ne peut y avoir de doutes !
- Houston. Quoi, quoi, que diable vous arrive-t-il ? Qu'est-ce qui se passe ?
- NA & BA. Ils sont là, sous la surface !
- Houston. Quoi ?

La liaison s'interrompt. Le centre appelle Apollo 11.

- NA & BA. Nous venons de voir quelques visiteurs. Ils étaient là depuis quelque temps et vérifiaient leur équipement.
- Houston. Pouvez-vous répéter votre dernière déclaration ?
- NA & BA. Je vous dis qu'il y a là d'autres vaisseaux cosmiques. Ils sont alignés de l'autre côté du cratère !
- Houston. Répétez, répétez.
- NA & BA. Permettez-nous de sonder cette sphère 625,5 kilos. J'ai enclenché le relais. Mes mains tremblent tellement que je ne peux rien faire. Photographier cela ? Mon Dieu si ces caméras maudites photographient quelque chose. Qu'est-ce qui va se passer ?
- Houston. Pouvez-vous photographier quelque chose ?
- NA & BA. Je n'ai plus de pellicule sous la main. Trois tirs de la soucoupe, ou comment cela s'appelle cette chose, ont abîmé la pellicule ?
- Houston. Rétablissez le contrôle ! Sont-ils devant vous ? Entendez-vous des bruits venant de l'OVNI ?
- NA & BA. Ils ont atterri ici. Ils sont là et ils nous observent.
- Houston. Les miroirs, les miroirs, pouvez-vous les régler ?
- NA & BA. Oui, ils se trouvent au bon endroit. Mais ceux qui ont construit ces vaisseaux peuvent venir demain et les enlever.

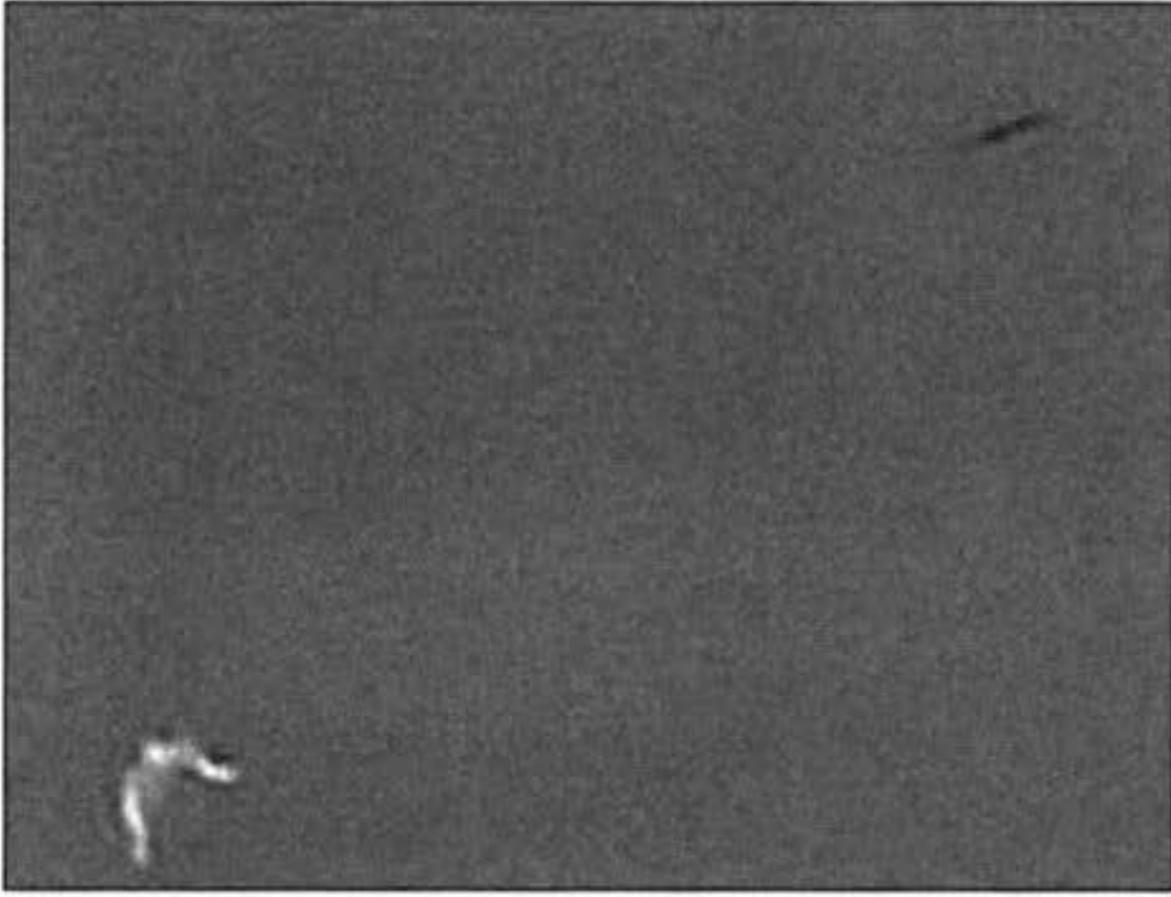
De nombreux témoignages attestent d'autre part de la présence de lueurs sur la Lune.

Mais revenons sur Terre. Ce qui suit pourrait correspondre, à en croire les témoins et les photos, à un enlèvement par des extraterrestres. Voici le récit.

LORA et SERGIO voyagent le long de la rivière Losario (Argentine) lorsqu'ils aperçoivent dans le ciel un objet blanc de grande taille qui ressemble à animal. Il gigote. Surpris, ils prennent quelques photographies et constatent avec stupeur qu'il y a un OVNI au-dessus de l'objet qui se trémousse. « Ce n'était de toute évidence, disent-ils, ni un avion, ni un hélicoptère. L'objet blanc volait à la suite de l'ovni. Puis tous deux disparurent. Nous avons peur. » Revenus de leurs émotions, le couple transmet les photos au correspondant local de la télévision.

L'agrandissement de l'objet blanc ne permet pas de reconnaître l'animal qui est emporté vers le haut par l'échine. Sa tête serait à droite et le reste de son corps pendrait en dessous de cette tête. Il est également possible qu'il y ait deux animaux. Malheureusement, la qualité de la photo ne permet pas de statuer clairement.

Les témoignages relatifs aux ovnis sont multiples. RETCHKINE relate des épisodes entiers sur l'intervention d'extraterrestres dans les batailles de la dernière guerre. D'après cet auteur, et il n'est pas le seul à le dire, des intelligences supérieures veillent à ce que les hommes ne commettent pas l'irréparable. Elles interviennent plus ou moins discrètement dans les événements. On peut penser que ces interventions relèvent pour partie à des actions de notre propre conscience, mais nous aborderons ce sujet dans un autre ouvrage. Disons simplement que la réalité n'est pas totalement extérieure à nous et qu'elle découle aussi de notre conscience.





Découvertes

des mensonges de l'histoire

La radiesthésie appliquée, ce merveilleux outil, permet de débusquer de nombreux mensonges de l'histoire. Nous pensons notamment aux dates et lieux de la mort des personnages ayant régné ou gouverné.

Les ROMANOFF

Si on se penche sur le cas de la famille impériale russe des ROMANOFF, on s'aperçoit que les réponses du pendule n'accréditent guère la thèse de l'assassinat qui serait survenu dans la maison IPATIEV, le 16 juillet 1918, à Ekaterinbourg. À cette époque, disent certains historiens, le régime bolchevik est fragile et dépend de l'arrêt de la guerre avec l'Allemagne. Or, la tsarine possède des liens de parenté avec l'empereur GUILLAUME II d'Allemagne. Son assassinat, ainsi que celui de ses filles pourrait avoir de lourdes conséquences pour le nouveau régime. Les bolcheviks les auraient cachées après l'exécution du tsar NICOLAS II et du tsarévitch ALEXIS puis les auraient fait passer en Allemagne. On perd alors leurs traces.



Qu'en est-il exactement ?

Interrogeons le pendule. Muni de l'abaque des énergies et de la photo de l'un des membres de la famille et déroulons les années : 1917, 1918, 1919, etc. Le déroulement peut être mental ou faire l'objet d'inscription sur un morceau de papier. Pour le tsar Nicolas II, le pendule confirme qu'il est bien entendu vivant en 1917 et en 1918. Or, nous continuons à le trouver vivant jusqu'en 1922. Pour le prince héritier ALEXIS, la réponse est qu'il est vivant jusqu'en 1924 ! Pour l'impératrice, la réponse est qu'elle est vivante jusqu'en 1941. Pour la grande-duchesse MARIE, le pendule répond qu'elle est vivante jusqu'en 1952. Nous savons en effet de source première qu'elle aurait séjourné à Nice. Nous avons eu le privilège d'avoir sa fille au téléphone et de rencontrer son fils, l'arrière-petit-fils de l'empereur, le grand-duc d'ANJOU, en Espagne. Pour la grande duchesse ANASTASIA, on trouve une réponse similaire : vivante jusqu'en 1982. Pour la grande duchesse OLGA, la réponse est : vivante jusqu'en 1943. Enfin pour la grande duchesse TATIANA, la réponse est : vivante jusqu'en 1931.

HITLER



Si on prend à présent le cas du *führer*, on s'aperçoit que son décès survient non pas en 1945, mais en 1974 ! Quant à EVA BRAUN, le pendule donne son décès en 1967. Alors qu'en est-il de la version officielle du bunker ? Bien connu pour ses investigations sensationnelles dans l'histoire du national-socialisme, ABEL BASTI prétend, dans son dernier ouvrage, qu'après mai 1945 ADOLF HITLER et sa compagne, EVA BRAUN, se seraient cachés en Argentine pendant de longues années. Dans le livre *Hitler en Argentine*, il publie des témoignages de gens qui auraient rencontré le *führer* en différents endroits du pays et cite même un document classé top secret par le FBI. D'après l'auteur, HITLER et sa suite – sept personnes au total – auraient été débarqués par un sous-marin dans la petite baie de Caleta de los Loros, dans la province méridionale du Rio Negro, à la charnière des mois de juillet et d'août 1945. Le sous-marin qui avait acheminé le chef de l'Allemagne nazie, EVA BRAUN et leur entourage, avait été escorté par deux autres sous-marins. Après le débarquement, les trois navires ont été sabordés (voir le blog de J-S SELLEM : <http://jss.over-blog.com/article-23988043.html>).

JEANNE D'ARC

Nous incitons les amateurs de recherches historiques à se rendre au château de Jaulny où ils découvriront une tout autre inter-



prétation du supplice de ce surprenant personnage qu'était JEANNE. Ils découvriront qu'elle n'était pas Lorraine, qu'elle n'était pas la fille des ARC, qu'elle se maria et qu'elle fut enter-

rée à Pulligny sur Madon. D'après cette version, JEANNE D'ARC était l'épouse de ROBERT DES ARMOISES et aurait été reconnue en tant que JEANNE par l'archevêque de Metz.

Plan astral

La recherche des disparus dans l'au-delà se fait dans ce qu'il est convenu d'appeler le plan astral. Des âmes s'y trouvent en souffrance ou en attente d'un passage vers des plans plus radieux. Les situer dans ces différents plans d'après vie (nous indiquons plus loin un abaque de radiesthésie permettant de le faire) permet de prendre conscience de leurs difficultés éventuelles et leur venir en aide en établissant un contact, soit pour les réconforter, soit pour leur indiquer le chemin vers la lumière (beaucoup d'entre eux n'ont pas conscience de leur état), soit pour se réconcilier avec eux lorsqu'un conflit n'a pas trouvé de solution de leur vivant.

La légende des vampires

La légende des vampires propose quelques vérités qui vont nous permettre d'y voir plus clair. Les vampires, dit-on, se nourrissent de sang humain pour survivre. Ils sont décrits comme des créatures toujours livides, vêtues de capes et de vêtements de soirées noirs, se levant à la tombée de la nuit à la recherche d'une victime. En 1897, un écrivain irlandais du nom de BRAM STOKER publiait un livre qui racontait l'histoire d'un comte qui résidait en Transylvanie dans un grand château et qui suçait le sang des humains. Ce livre était intitulé *DRACULA*. C'était la naissance de la légende. Dans le folklore des pays slaves, parmi lesquels on compte la Russie, la Bulgarie, la Serbie et la Pologne, les légendes de vampires

sont parmi les plus riches du monde. Bien entendu, il s'agit de lire entre les lignes pour découvrir ce qui s'y cache.

Mais de quoi s'agit-il exactement ?

Le passage de l'autre côté ne se fait pas systématiquement de manière fluide. Il y a des départs compliqués ou tragiques, mais n'anticipons pas.

Les difficultés du passage

Trop d'attachement au monde matériel ou sentimental peut amener une âme à s'accrocher dans ce qu'il est convenu d'appeler le *bas astral*. Pour s'y maintenir, il lui faut de l'énergie. Elle la trouve dans les pierres, les objets, les moyens de transmission tels que le téléphone, la télévision, internet (les courriels), les photos numériques et chez les êtres humains fragilisés. On dénombre par milliers des âmes en difficulté sur les anciens champs de bataille et dans les lieux ayant connu des catastrophes. Ces âmes n'ont pas conscience d'être passées dans un autre plan et errent à la recherche d'un contact qu'elles n'arrivent pas à obtenir, car personne ne les entend. Hélas, on en trouve également en nombre dans les hôpitaux modernes où elles se comptent également par milliers, cherchant vainement à communiquer avec des proches qui sont persuadés que leurs chers disparus sont en repos éternel ! Cette incompréhension est préjudiciable pour les vivants et les décédés. Il est grand temps que les esprits s'ouvrent au continuum de l'existence.

Le film américain *Ghost* relate l'histoire d'un jeune homme assassiné que son amour pour son amie transforme en fantôme. Il comprend qu'il a été assassiné et que son amie est en danger, mais ne peut intervenir dans le monde des vivants pour la prévenir. Ses tentatives émouvantes pour communiquer avec son amie avec l'aide d'une médium – WHOOP! GOLDBERG – seront couronnées de succès.

Les poltergeists

Le terme poltergeist vient de l'allemand dérivé de *poltern* – faire du bruit – et *Geist* – esprit, ce que nous traduisons par esprit frappeur. Les esprits frappeurs se manifestent en général dans les maisons en liaison avec une personne, souvent une adolescente, qui les attire ou qui leur procure de l'énergie. Le *poltergeist* accompagne souvent la personne dans ses déménagements. Il ne disparaît pas définitivement après les exorcismes, les entretiens médiumniques et les guérisons magiques, y compris après les tentatives d'enregistrement ou de capture du phénomène. En revanche, en cherchant à comprendre ce dernier de manière globale, c'est-à-dire en découvrant le lien avec le lieu ou la personne en présence, il devient possible de l'évacuer par une approche apaisante et éclairante. Le simple regard compréhensif qu'on porte sur la situation pacifie et dénoue les problèmes. Ainsi chacun prend conscience de son implication plus ou moins consciente et peut en modifier les données par un changement d'attitude.

Dans un petit village russe, *Les-clés-d'en-haut*, une *babouchka* de 80 ans fut prise en grippe par un esprit bruyant. Il l'arrosait, cassait la vaisselle, abîmait les ampoules électriques, lançait des pierres. Désespérée, elle déménagea, mais le phénomène continua jusqu'à sa mort et cessa ensuite.

Les motivations des esprits possessifs

Certains crimes sont perpétrés sous l'influence d'entités vengeresses. Lorsqu'en thérapie, on découvre qu'un patient est habité par une entité dont la motivation est la vengeance, il convient de porter une attention toute particulière à la situation afin d'éviter tout risque de passage à l'acte, c'est-à-dire la réalisation d'un

crime ou de toute autre bassesse. Le danger peut provenir d'une situation dans laquelle la personne habitée éprouve de la rancœur à l'égard d'une autre personne. D'une manière générale, la découverte des motivations des entités ayant procédé à une possession est très éclairante sur l'intériorité du sujet possédé.

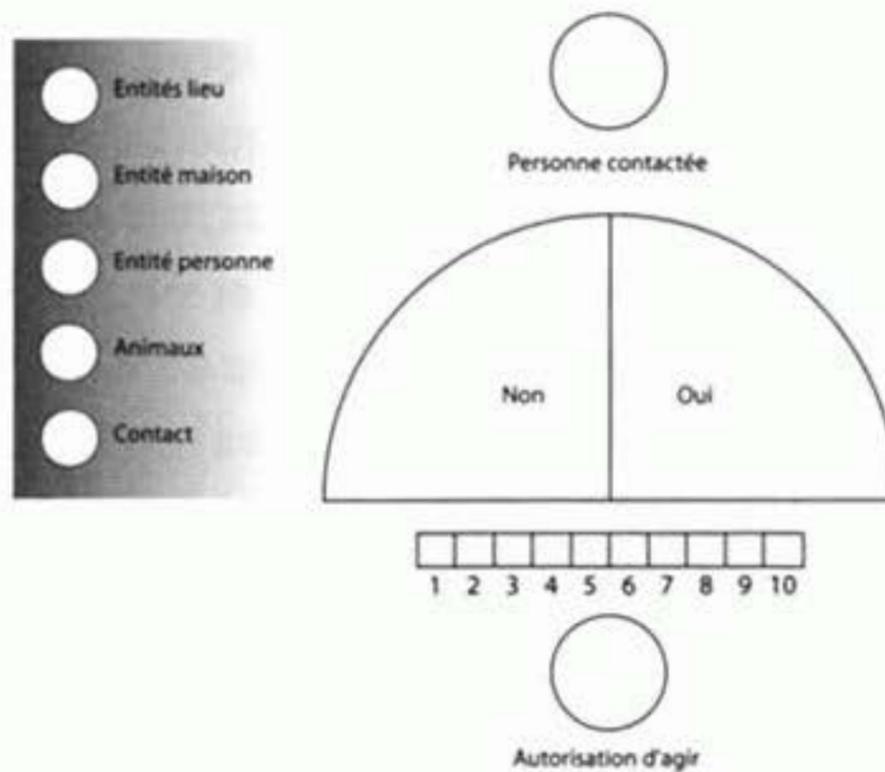
Une entité peut avoir des motivations les plus diverses :

- assouvir des passions diverses (sexuelles, etc.),
- se venger,
- se droguer en poussant le possédé à consommer des stupéfiants pour en éprouver les sensations au niveau du corps astral,
- influencer,
- manipuler,
- satisfaire ses besoins matériels en incitant la personne habitée à la consommation,
- se maintenir dans un lieu par attachement affectif,
- vouloir protéger un proche.

Détection et localisation des entités

1- PAR VOIE RADIESTHÉSIQUE

La détection des entités se fait au moyen d'abaques de radiesthésie, tels que celui que nous reproduisons ci-après. Il permet à la fois de s'assurer de l'existence ou de la non-existence d'entités et de les compter (règle de 1 à 10). La mesure se fait en lançant le pendule en oscillation au-dessus du chiffre 1, puis en le déportant progressivement vers la droite. La réponse est obtenue lorsque le pendule se met à girer. Si le nombre des entités est supérieur à 10, revenir sur le 1 et reprendre le scannage des dizaines. Dans ce cas, si par exemple, le pendule répond au-dessus du chiffre 5, cela si-



gnifie que l'on est en présence de 15 entités (10+5). Il arrive qu'on dénombre jusqu'à 50 entités !

2- PAR TEST KINÉSIOLOGIQUE

On peut également se servir du test kinésioologique suivant. Se mettre derrière la personne et pointer les deux index sur les omoplates (os) puis lâcher. Lorsque le sujet tombe en arrière, il n'y a pas d'entités. S'il tombe vers l'avant, il y a une entité. S'il tombe vers la droite, présence de plusieurs entités ou d'une entité ayant des motivations négatives. Si le sujet tombe vers la gauche, il s'agit d'un signal du guide de la personne pour entrer en communication avec elle via, par exemple, un channeling ou un autre moyen dont nous parlerons plus loin.

3- PAR RAD MASTERS

Il est possible de localiser l'entité dans les trois dimensions à l'aide des *rad masters*. Il s'agit de baguettes coudées à angle droit bien connues des géobiologues qui les utilisent pour détecter les cours d'eau souterrains. L'attention fixée sur la présence des esprits, le radiesthésiste s'avance vers la personne à ausculter et tour-

ne autour d'elle. Lorsque les baguettes se croisent, elles détectent la présence d'une entité. Lorsque les baguettes se décroisent, on est à l'extérieur de l'entité. Lorsqu'elles se croisent, on est à l'intérieur de l'entité. Il suffit alors de se déplacer successivement vers le haut, vers le bas, vers la gauche et la droite de la personne habitée pour délimiter le volume de l'entité dans l'espace. Il est amusant de constater que les entités n'ont généralement pas de pieds et semblent flotter dans l'espace, comme on les représente généralement sur les dessins.

4- PAR OBSERVATION

Les personnes habitées ont généralement le teint terreux et le regard indolent. Il se dégage de leur aspect extérieur une sensation de flottement et d'incertitude. Leur présence n'est pas forcément agréable. L'observateur attentif se trouve dérouté sans savoir exactement pourquoi.

Dégagement des entités

Pour pratiquer le rituel de dégagement, il convient de demander l'autorisation par le biais du pendule ou de toute autre procédure. Il suffit de formuler la question : « Suis-je autorisé à pratiquer le dégagement des entités présentes sur x^* ? »

Voici un rituel à ajouter à ceux qui ont été publiés dans le livre intitulé *Dossier entités* :

« Que la lumière de cette bougie nous éclaire en cet instant. Ayant reçu l'autorisation d'agir, je me remets entièrement à la Divine Providence. Je demande donc à mon ego de s'effacer et de laisser passer mon maître intérieur en avant.

* Prononcer le prénom et le nom du sujet habité.

« Nous nous adressons à l'esprit** présent sur x^* et le saluons. Votre désincarnation s'est probablement produite dans des conditions difficiles, douloureuses ou subites. Désemparé, vous vous êtes fixé sur le corps astral de x^* . Vous vous trouvez de ce fait dans une position bloquée. Sachez que votre vie n'est pas terminée pour autant, seul votre corps physique s'est détaché de vous telle l'écorce d'un arbre. Vous pouvez en prendre conscience. Au début cette situation est très perturbante. Nous sommes là pour vous reconforter et vous dire que votre chemin peut continuer. Pour cela vous devez vous décrocher du corps astral de x^* car vous perturbez son existence et le* privez de son autonomie. Une autre vie vous attend.

« Soyez confiant et abandonnez vos rancœurs ou vos attachements terrestres futiles.

« Nous demandons que tous les liens avec les forces du mal soient coupés, que toutes les mémoires négatives soient effacées, que toutes les énergies nocives soient totalement et définitivement supprimées. Nous allons faire appel à vos guides de lumière pour vous aider à vous diriger vers la grande clarté. Nous vous demandons donc de vous détacher définitivement de x^* , d'accepter ce passage et de monter dans la Lumière, libéré de tout traumatisme ou rancœur. Nous vous adressons, tous ensemble, notre reconfort et notre amour. Rejoignez votre guide de lumière en paix et suivez ceux qui sont venus vous chercher. Ils peuvent vous conduire vers le ciel, comme ils peuvent désormais vous indiquer le chemin de la matérialisation de votre corps physique par votre âme. Des hommes et des femmes œuvrent sur la Terre pour accueillir ceux qui s'orientent dans cette direction. Beaucoup sont revenus de la sorte pour travailler à leur épanouissement et ceux des habitants de la Terre.

« Merci »

Si l'esprit accepte les propositions de l'opérateur.

* Prononcer le prénom et le nom du sujet habité.

** Accorder le texte de cette prière en nombre (pluriel) si nécessaire.

« Nous allons vous aider à retrouver vos propres énergies et à monter dans les différents plans de lumière. Demeurez-y dans l'attente de votre devenir.

« Merci »

Si l'esprit n'accepte pas les propositions de l'opérateur.

« Mais puisque vous refusez de monter, nous allons vous aider à vous placer sur un plan d'attente jusqu'à ce que vous choisissiez de monter dans la lumière. Mûrissez en attendant nos paroles d'amour, de compassion et de pardon. Pardonnez-vous vous-même et gardez confiance. Les forces vous reviendront en temps utile. Nous vous dégageons de x et vous enjoignons à la confiance en votre avenir au ciel comme sur la terre.

« Vous voilà en apparence seul, mais sachez que le temps vous permettra de retrouver la lumière, votre lumière, même si elle a été obscurcie par des événements dramatiques que vous regrettez à présent. Acceptez-vous dans ce qu'a été votre destinée et n'oubliez pas que la lumière vous illuminera dès que vous accepterez de vous tourner vers elle.

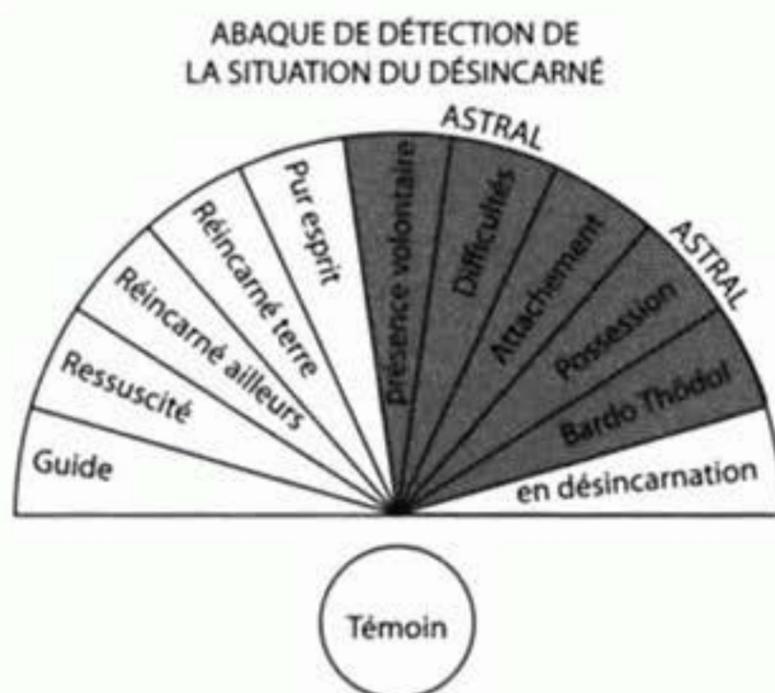
« Merci »

Le rituel n'est pas à appliquer au pied à la lettre, mais il doit être vécu. Il peut être adapté, voire improvisé. Il est cependant préférable de l'utiliser tel quel, car au fil du temps il se charge en énergie des égrégores qui le suivent. Dans la pratique, vous pouvez parler à l'entité comme si vous étiez en train de la voir. Vous pouvez également obtenir ses réponses par l'intermédiaire du pendule.

Une fois le dégagement terminé, on demande au sujet libéré de communiquer son ressenti. On mesure ensuite en radiesthésie, sur l'échelle des énergies, l'effet produit. Un dégagement réussi se traduit par une remontée significative des énergies. L'expression de la personne libérée change : le teint s'éclaircit, le regard devient plus vif.

Transmutation du deuil

Lorsque la personne est habitée par un proche, il convient de transformer le rapport terrestre en un rapport éternel d'âme à âme. En d'autres termes, il s'agit de passer d'un amour terrestre à un amour inconditionnel. Le thérapeute (opérateur) explique les différentes motivations de l'âme et les raisons possibles d'un départ apparemment précipité ou pas. D'une manière générale, un deuil non réalisé bloque aussi bien la personne désincarnée que la personne incarnée. La connaissance, grâce à l'outil radiesthésique, de la situation dans laquelle se trouve la personne décédée amène une information particulièrement précieuse. Elle assure en quelque sorte une rencontre avec le défunt en le situant dans son après vie grâce à l'abaque radiesthésique ci-dessous.



Possession : sentiments inassouvis.

Attachement : à un lieu de vie, à un proche.

Difficultés : paix non retrouvée.

Présence volontaire : mission d'aide.

Ce repérage libère de la souffrance. Elle procure de la joie et de la sérénité. La connaissance de la situation permet de remettre la roue de l'existence karmique en marche. Différents cas de figure peuvent se présenter.

- Le défunt peut être en phase de désincarnation. Dans ce cas, il convient de laisser faire le processus en manifestant simplement votre présence par la pensée.
- Le défunt peut être dans le *bardo* : l'âme se trouve dans le sas de décompression.
- Le défunt peut être en situation de possession : il convient de venir en aide et dégager la personne possédée lorsqu'on sait sur qui s'effectue la possession.
- Le défunt peut être en attachement affectif : il convient de transmuter le lien terrestre de l'entité et de la personne habitée, en lien éternel, d'âme à âme.
- Le défunt peut être en difficulté personnelle : il est possible de venir en aide au défunt en cherchant à comprendre les raisons du problème et aussi les circonstances de la mort. L'abaque que nous avons publié dans *Éco-médecine* – p. 128 – sur l'autopsie radiesthésique des causes du décès permet d'y voir clair. En effet, les explications médicales attribuant le décès à une maladie ne renseignent pas sur les drames de l'être ni sur les raisons réelles du départ de l'âme.
- L'âme du défunt peut se maintenir volontairement dans le bas astral. Elle s'y cantonne pour des raisons personnelles : attente du conjoint encore vivant, secourisme dans l'au-delà assurant le passage vers la lumière dans le cas des gros arrivages lors des catastrophes et des accidents entraînant la mort d'un grand nombre de personnes. Il n'y a aucune action à entreprendre. Surtout pas !
- Le défunt peut être monté dans la lumière, on ne peut que s'en réjouir !
- Le défunt peut être réincarné sur terre. On peut localiser l'être sur une carte comme dans le cas de la recherche d'un disparu.
- Le défunt peut être réincarné ailleurs. L'âme est partie vivre d'autres types d'expériences.

- Le défunt peut avoir été ressuscité. Il s'agit d'un processus de matérialisation du corps par l'âme suivant les approches de G.P. GRABOVOÏ. Nous en parlerons plus en détail dans la dernière partie de l'ouvrage – p. 73.
- Le défunt peut être en situation de guide. L'âme généreuse donne des conseils à ceux qui en ont besoin.

La connaissance de la situation du désincarné est un élément d'apaisement particulièrement important pour les proches, notamment lorsqu'on apprend qu'il est monté dans la lumière, réincarné sur terre ou qu'il a été ressuscité. L'expérience montre que la pratique de la **transmutation du deuil** permet de résoudre des problèmes qui ont parfois perturbé la vie des proches du disparu pendant des années.

Ainsi, une femme qui avait perdu un enfant en bas âge et qui n'arrivait pas à effectuer son deuil malgré ses trois autres enfants. Sur l'abaque de radiesthésie, on voyait que le petit MATHIEU était en attachement affectif, bloqué dans le *bas astral*. Nous confiâmes à la mère que le rôle de son petit garçon fut de la mettre en route dans son évolution. Au petit MATHIEU, nous expliquâmes que sa mission était terminée et qu'il pouvait monter en paix et continuer son chemin. Au bout de quelques minutes, le pendule nous indiqua que MATHIEU était dans la lumière. La joie de la mère fut immense et belle à voir. Elle rayonnait et ressentait des années de souffrance qui s'étaient transformées en une paix remplie de sérénité. Ce souvenir est inoubliable !

Remarque

Dans les ateliers de transmutation du deuil, de nombreuses personnes témoignent de l'allègement constaté après le travail sur leurs proches décédés. Des difficultés de tout ordre s'estompent comme par enchantement. Des demandes, en attente depuis des mois, aboutissent subitement. Les énergies remontent.

THÉRAPIES post mortem

La connaissance de la situation du désincarné permet également d'effectuer des approches thérapeutiques. Ainsi, dans un couple, dont l'un des partenaires est mort, on peut effectuer un travail de réconciliation et d'apaisement lorsque tel ou tel problème n'a pas pu être résolu du vivant du cher disparu. Le travail post mortem est également très important pour les suicidés. Leurs difficultés de l'autre côté sont immenses. Un apport de lumière et de compassion amène un bien-être au niveau de la famille restée sur terre. En effet, un nombre important de situations de mal-être et de maladies découlent d'un terrain psychologique dégradé par ce qu'ANNE ANCELIN appelle les morts dans les placards. Le fait de taire un drame perpétue le problème et peut en transmettre les effets négatifs de génération en génération. En levant le voile sur des sujets familiaux tabous, on contribue à évacuer la souffrance.

La santé d'une famille dépend de celle de ses *morts*

Il est donc important de le prendre en compte et d'inciter les familles à travailler cette question. Il suffit d'écrire le prénom, le nom et la date de naissance de la personne décédée pour la situer dans l'après vie grâce à l'abaque que nous venons de fournir.



Au sujet de la photographie qui précède, une réunion de famille visitée par des proches disparus, nous précisons que, de source sûre, personne ne fumait ce soir-là. On y voit nettement que la personne contactée est la femme tout en blanc, troisième à partir de la gauche. Les volutes se concentrent en entonnoir sur elle. Elle tient du reste son verre de manière symbolique comme pour accueillir et porter un toast. Le fait que l'entité paraît vouloir se saisir du manche du sabre réservé à l'ouverture des bouteilles de champagne est tout à fait intéressant – en bas et à droite sur l'image. Le disparu est, selon toute vraisemblance, un homme, le sabrage du champagne étant généralement l'apanage des messieurs puisque la tradition du sabrage prit naissance dans les régiments de cavalerie.



Photo 1

Photo 2



Dans certaines cérémonies des Indiens d'Amérique, les esprits des ancêtres sont présents et se manifestent de manière visible ou invisible – photo 1.

Sur cet agrandissement d'une photo prise au Mexique, on aperçoit une femme qui tient une tête d'homme sur ses genoux – photo 2.

Les contacts

Une personne peut être contactée par une entité qui n'a guère l'intention de la *posséder*, mais plutôt de lui communiquer un message ou bien de l'alerter sur un événement particulier. Il s'agit d'une situation qui n'est pas facile à démêler, mais le questionnement par le oui/non du radiesthésiste permet de comprendre ce que souhaite l'entité. L'intuition joue un grand rôle, mais pour celui qui sait utiliser un pendule, la tâche n'est pas insurmontable. De nos jours, dans les processus de résurrection dont nous parlerons ultérieurement, les signes qu'envoient les *candidats* au retour sur terre sont nombreux. L'âme désireuse d'établir un contact peut s'arranger pour griffonner des messages sur des morceaux de papier ou bien se faire entendre sur un enregistrement audio comme dans les recherches en transcommunication ou bien encore s'enregistrer sur un répondeur téléphonique. Dans notre propre expérience, nous l'avons constaté à maintes reprises.

Sur l'abaque *entités* – p. 39 –, le pendule répond *oui* lorsque le doigt du radiesthésiste pointe la case *contact*.

Transcommunication audio

La transcommunication audio s'effectue par un enregistrement *dans le silence*, c'est-à-dire sans qu'il y ait apparemment de source sonore audible. En laissant un magnétophone en marche dans une

pièce vide, voire en plein air, il est possible d'enregistrer des sons et des voix qui semblent provenir d'un monde inconnu. Ce phénomène découle de pratiques récentes. La procédure consiste à introduire une cassette vierge dans un magnétophone ordinaire et enfoncer la touche d'enregistrement en maintenant le volume au minimum pour éviter les interférences avec des bruits ambiants. Une fois la cassette terminée, on la rembobine et on l'écoute en appuyant sur la touche correspondante tout en montant le volume au maximum. Généralement, on repasse la bande plusieurs fois en l'écoutant avec toute l'attention nécessaire. On peut parfois entendre des paroles impressionnantes. Les adeptes de la procédure devront se rappeler que la patience constitue la meilleure arme du chercheur en transcommunication audio. Si vous souhaitez vous lancer dans des expériences plus élaborées, branchez un magnétophone sur la friture émise par une radio dérégulée. Dix ou douze minutes d'enregistrement suffisent, selon les experts, pour obtenir des sons qui nécessiteront ensuite quelques heures d'analyse et d'interprétation.

Un long chapitre est consacré à ce sujet dans un livre que j'ai publié précédemment aux éditions Servranx : il s'agit du *Dossier entités** toujours disponible.

Il y a quelques années de cela, j'ai vécu un phénomène paranormal. Voici les circonstances de l'événement. Sur la table de la salle à vivre se trouvait étalée une série de photos de mes parents décédés quelques années auparavant. Elles étaient exposées aux yeux d'une amie. Un CD de musique classique agrémentait l'après-midi. Tout à coup la musique s'arrêta et deux voix, paraissant venir d'une pièce lointaine, se firent entendre. L'intuition me souffla aussitôt que c'était la voix de mes parents. Le phénomène se prolongea pendant une vingtaine de secondes, puis la musique

* *Dossier entités – Répercussions médicales et spirituelles* par Serge Fitz. 2^e édition. Éditions Servranx, Bruxelles, 2011.

reprit son déroulement normal. À la fin du morceau, je repassai le disque une deuxième fois pour m'assurer qu'il n'y avait pas de défaut de gravure. L'enregistrement était parfait. Je vivais à l'époque une période fort tourmentée et il est tout à fait possible que mes parents aient eu envie d'entrer en communication avec moi pour me reconforter ou me conseiller.

Mon amie reçut un texte de méditation audio via internet. Elle souhaitait l'enregistrer pour l'écouter régulièrement. Nous combinâmes un dispositif très artisanal d'enregistrement et procédâmes à l'enregistrement de ce texte. Il se terminait par une musique de grande beauté comme on en met parfois pour ponctuer la fin d'un morceau. À notre surprise la musique ne s'arrêta pas et même donna l'impression de repartir. J'arrêtai le magnétophone pour m'assurer que l'enregistrement avait bien fonctionné. Malheureusement, ça n'avait pas été le cas. Nous reprîmes l'opération à son début. L'enregistrement fonctionna, mais la merveilleuse musique en final ne se fit pas entendre comme lors de la première fois !

Photographies paranormales

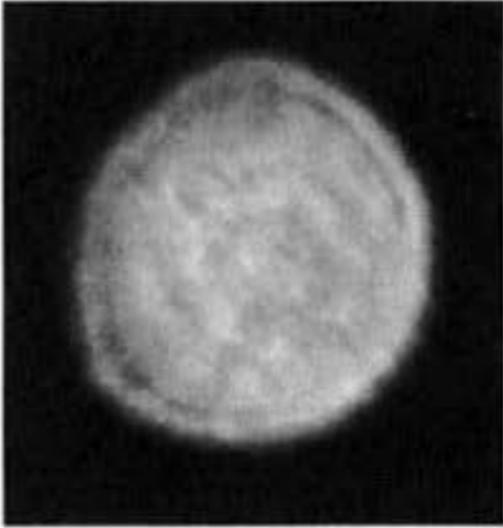
La photographie révèle parfois l'existence des mondes invisibles. Ainsi sur cette photographie extraordinaire de la page 52, prise au monastère de DIVEIEVO en RUSSIE, on aperçoit au second plan une procession de moniales fantômes. Les visiteurs du premier plan ne semblent pas les apercevoir et passent à côté. Deux mondes se côtoient sans se voir. Les monastères sont peuplés d'âmes de moines et de moniales qui se trouvent si bien dans ces lieux qu'elles continuent de vivre et de prier sur place. Leur présence procure un climat de paix et d'élévation de l'esprit que les personnes qui pratiquent des retraites spirituelles connaissent bien.



Les orbes

Les *orbes* sont des portions d'âmes à la recherche d'un contact et d'énergie pour se maintenir dans le bas astral. On en voit de plus en plus : le passage dans l'au-delà n'étant pas préparé, la perception de l'*après-vie* est inexistante. Arrivées de l'*autre côté*, les âmes sont désorientées. Elles errent, nous l'avons vu (cf. § Les difficultés du passage – p. 36), par milliers à la recherche d'une issue. Généralement, elles ne comprennent pas ce qui leur arrive. Elles se rassemblent par affinité dans des lieux et lors d'événements qui leur donnent une forme de satisfaction ou d'information. Les orbes apparaissent plus souvent sur les photos prises par des appareils numériques. Comme l'a montré le physicien JEAN CHARRON, les électrons sont dotés des propriétés du vivant. Ils sont dotés d'amour par leur capacité d'échanges de *spin*. Ils donnent de l'information. Ils sont dotés de réflexion lorsqu'ils rangent des informations collectées par la loi de conservation des spins (inversion de deux spins opposés en même temps, passage de spin +1 à +2 pendant qu'un autre passe de -1 à -2). Leur faculté de tirer des informations du milieu extérieur les dote de connaissances. Enfin,

ils sont capables de poser des actes en influençant le milieu dans lequel ils se trouvent ce qui leur permet, par exemple, de construire une molécule ou plus simplement un atome.

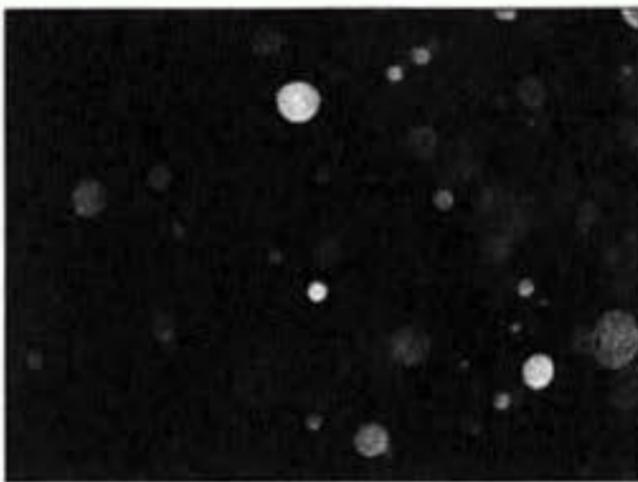


← *Voici un orbe sur laquelle certains distinguent la silhouette en biais de Grabovoï avec sa célèbre mèche sur le front. Capable de dématérialisation, Grabovoï est en mesure d'apparaître en même temps à plusieurs endroits ou bien de se trouver dans l'entre deux.*



Sur les photos suivantes prises au Niger par ISABELLE MACHEREY, on aperçoit de nombreuses âmes paraissant protéger les enfants, comme pour leur souffler les secrets de la sagesse ancestrale et les empêcher de tomber dans les filets d'une culture étrangère.

← *On remarquera que les deux orbes sont au niveau de la tête de la petite fille et du petit garçon : peut-être est-ce l'âme d'une grand-mère inquiète par la présence de l'homme blanc ?*



← *Constellation d'âmes en difficulté regroupées par intérêt commun. Leur densité est impressionnante. Toutes ces entités ont dû périr ensemble. Elles essayent de*

comprendre ce qui leur arrive et s'étonnent de l'indifférence des vivants.

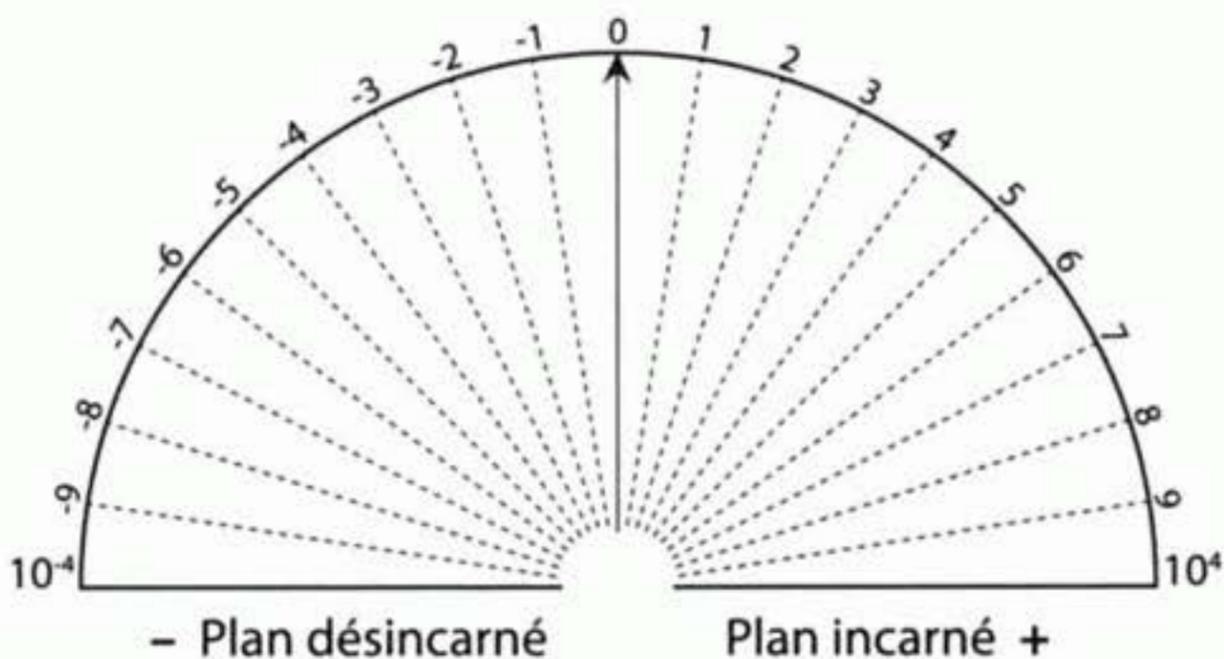
La déformation de certains orbes de formes ovales ou elliptiques provient d'attitudes disharmonieuses durant le séjour terrestre de ces âmes.



← *Sur ce cliché, particulièrement intéressant, on est en présence d'âmes non terrestres. Il s'agit de guides dont la forme caractéristique est le losange.*

Vérification de l'authenticité des photos paranormales

La radiesthésie permet de s'assurer de l'authenticité des photos en se servant de l'abaque que nous reproduisons ci-dessous. Les éléments d'une photo provenant de l'astral vont faire dévier le pendule sur le registre de gauche. Au contraire, ce qui est du domaine du terrestre, va faire dévier le pendule sur le registre de



*Mesure énergétique des corps subtils et des entités
en unités Bovis*

droite. Les intensités astrales permettent de mesurer l'âge des entités. Plus elles sont énergétisées et plus elles sont anciennes. Pour s'assurer de la réalité paranormale des personnages présents sur une photo, il suffit de pointer un stylet en bois sur sa silhouette et lancer le pendule à la verticale de l'axe de symétrie de l'abaque et observer. Pour que la réponse soit franche, il est recommandé de se décaler très légèrement vers la gauche, puis vers la droite et d'observer dans quelle direction le pendule *tire* l'opérateur.

Le corps astral

D'après les travaux de A. MONROE, nous serions dotés d'un second corps capable de se détacher du corps physique et d'accomplir des voyages dans l'espace. Ce corps est relié au corps physique par une corde d'argent, sorte de cordon ombilical extensible fixé dans le dos entre les omoplates. La symbolique des ailes des anges trouve peut-être là une explication.

Le voyage dans l'astral conduit l'individu dans un monde parallèle dont les prémisses ne seraient accessibles que par clairvoyance. Toutefois, le monde astral semble renfermer une réalité fort différente de la nôtre.

Le corps astral possède un poids et subit l'attraction terrestre. Dans certaines conditions, il est visible par nos yeux de chair. Certaines apparitions seraient dues à cette capacité. Il est doté du sens du toucher et donne l'impression d'être élastique. Il est sexué et fonctionne dans l'astral comme sur Terre. Enfin, il est sensible aux champs électriques.



La réincarnation

Il y a encore quelques dizaines d'années, la notion de réincarnation n'était accessible qu'à quelques groupes d'initiés, mais elle s'est répandue de nos jours grâce à l'apport du bouddhisme en Occident. Elle témoigne d'une réalité que l'Église avait escamotée vers le V^e siècle après JÉSUS-CHRIST. Parmi les Pères de l'Église, ORIGÈNE était l'un de ceux qui se sont prononcés le plus clairement en faveur de la pluralité des existences. Son autorité était grande et il était considéré comme le plus grand maître de l'Église après les apôtres. Mais trois siècles après sa mort, il fut mis en accusation lors du fameux concile de Constantinople de 553 qui l'anathématise. De multiples passages évoquant clairement la réincarnation apparaissent pourtant dans les évangiles. Mais revenons à l'essentiel : la lecture radiesthésique du sujet.

Localisation des réincarnés

Lorsque le pendule indique que le défunt est réincarné, les proches accueillent généralement la nouvelle avec joie et soulagement. On peut alors se livrer à une localisation du réincarné dans un continent, un pays, une région, une ville, etc. Pour cela, on prend une carte du monde ou tout au moins celle de l'Europe et on procède comme pour la recherche d'un disparu. Si on souhaite s'en donner la peine, il est tout à fait possible de retrouver un réin-

carné en détectant au pendule l'heure et le lieu de sa renaissance. On peut se livrer de la sorte à une véritable enquête semblable à celle des bouddhistes pour retrouver la réincarnation d'un dalaï-lama. Lorsqu'on a localisé l'endroit de la réincarnation, on réalise le test suivant. On propose à un proche de prendre la photo du cher disparu dans sa main gauche et de toucher avec l'index de sa main droite la carte à l'endroit où le réincarné a été localisé. La personne ressent une chaleur dans la main et une émotion monte dans tout son être. Ce sont des instants émouvants et inoubliables. Savoir qu'un proche disparu revit sur terre est une forme de retrouvailles. Elle efface la blessure provoquée par la mort généralement associée au néant.

Exemples de réincarnation

L'histoire du petit NOÉ

Lors d'un atelier sur les entités et la réincarnation l'une des participantes, une dame particulièrement dynamique et extravertie me montre la photo de sa sœur ANGÉLIQUE morte noyée 32 ans auparavant et me demande de déterminer dans quel stade d'après vie elle se trouve. Après mesure radiesthésique, je lui indique qu'elle est réincarnée.

« Depuis combien de temps ?

– Depuis sept ans. »

Cette dame a un fils de six ans et demi. Aussitôt, elle fait le lien.

« Ma sœur a-t-elle pu se réincarner en mon fils ?

– En principe c'est possible, car l'âme arrive entre le troisième et le cinquième mois de grossesse, ce qui fait que nous avons six ans et demi depuis la naissance de l'enfant et plus ou moins six

moins qui précèdent cette naissance pour la réincarnation. Cela nous donne à peu de choses près sept années. »

Je vérifie et obtiens un oui. Les deux âmes, celle d'Angélique et celle de l'enfant de six ans et demi sont les mêmes ! L'émotion de la dame est intense. Mais le ciel lui a fait deux autres cadeaux. La mère du gamin, une personne généreuse et communicative, raconte que son fils apprend à nager. Contrairement aux autres enfants, il préfère se débrouiller sous l'eau qu'en surface. Si on considère le fait qu'il est la réincarnation d'une personne qui s'est noyée, on peut facilement comprendre qu'il puisse avoir envie d'apprendre à se débrouiller sous l'eau plutôt qu'en surface ! Le deuxième cadeau du ciel est dans le choix du prénom de l'enfant : NOÉ ! NOÉ sauvé des eaux ! Une participante confirme la découverte en affirmant que dans les deux cas l'iris des yeux est le même.

Depuis, cette dame raconte son histoire à tous les habitants de l'adorable bourgade de P. Cette histoire relève du registre de celles qui ne s'inventent pas !

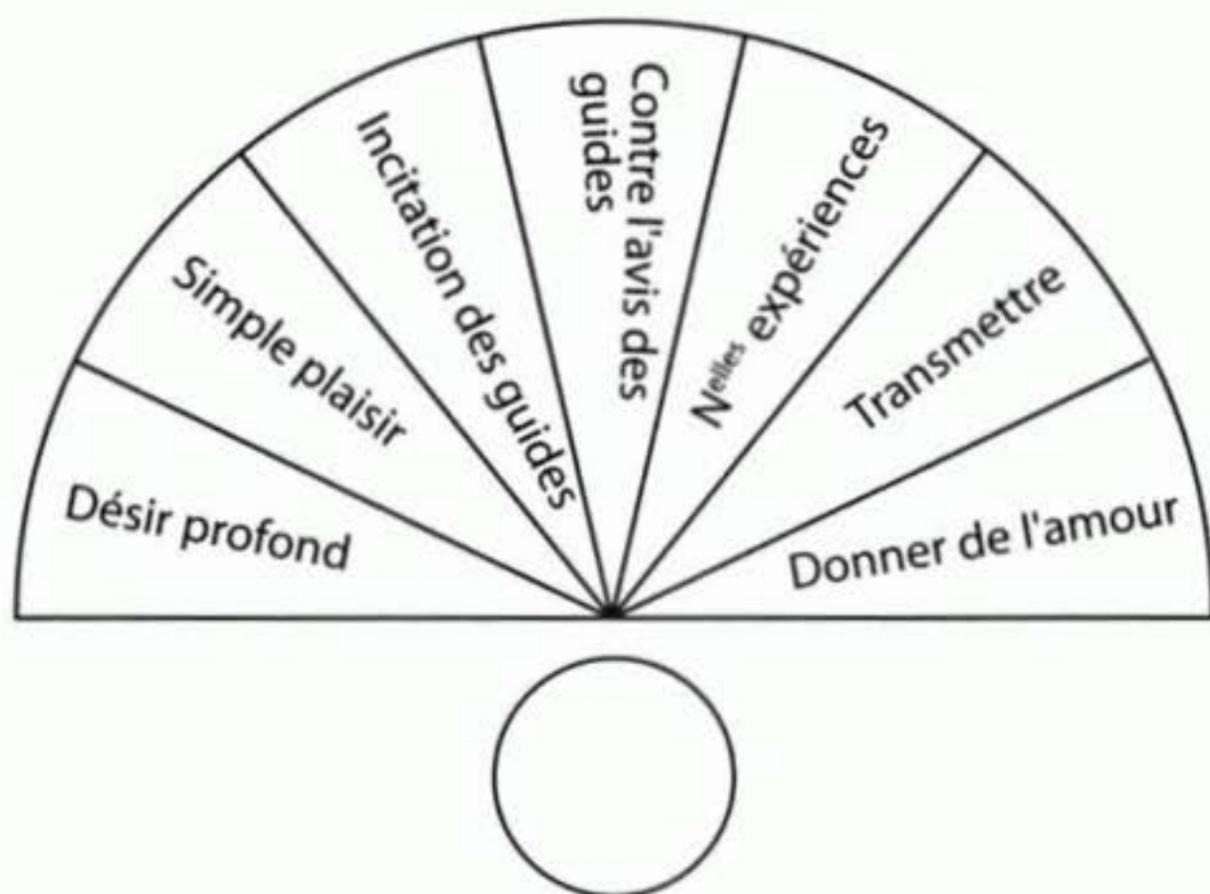
Merci au ciel.

Le lecteur trouvera aussi l'histoire de la réincarnation d'un chien adoré de ses maîtres, ROCKY, à la page 106 de mon livre intitulé *Dossier entités**.

* *Dossier entités – Répercussions médicales et spirituelles* par Serge Fitz. Éditions Servranx, Bruxelles, 2011.

Les motivations de la réincarnation

Tous les individus qui se réincarnent arrivent avec une motivation précise ou indéterminée. Le savoir permet d'expliquer certains comportements. Ainsi par exemple celui qui souffre d'instabilité trouvera une explication en découvrant, grâce à l'abaque ci-dessous, qu'il est venu vivre des expériences et que, par consé-



quent, sa vie en zigzag est tout à fait « normale ».

Il est intéressant de faire cette recherche également pour soi. Les thérapeutes y puiseront des informations utiles pour leurs patients. Les motivations de la réincarnation sont intéressantes à connaître tant sur le plan d'une meilleure connaissance de soi que sur le plan thérapeutique. HÉLÈNE WAMBACH a fait régresser 750 patients en état de relaxation autohypnotique, au-delà de leur naissance et jusqu'à leur conception.

Suivent les réponses les plus fréquemment reçues.

- J'étais très désireux de renaître – 25 %.
- Je l'ai fait davantage par devoir que par plaisir – 48 %.

- J'y ai été fortement poussé – 19 %.
 - Je me suis réincarné contre l'avis de mon guide – 3 %.
 - Je me suis réincarné pour retrouver certaines personnes – 18 %.
 - Je souhaitais pour faire de nouvelles expériences – 25 %.
 - Je voulais m'améliorer spirituellement et pour transmettre un savoir aux autres – 25 %.
 - Je voulais donner de l'amour – 18 %.
-
- 12 % concernent des cas très particuliers.
 - 87 % ont déclaré avoir connu dans des vies antérieures leurs parents et leurs amis de leur vie actuelle.

Il est également intéressant de connaître le sexe de l'incarnation précédente. De cette réponse découle parfois l'explication des attirances pour le même sexe. Ainsi, cette femme d'origine suisse, d'allure légèrement masculine, était attirée par les femmes. Enfant, elle jouait à des jeux de garçons. En thérapie, il est apparu qu'elle faisait une première expérience d'incarnation dans un corps de femme après moult incarnations dans un corps d'homme. Somme toute, elle se livrait à une première expérience de femme, mais son passé karmique restait présent en filigrane. Ceux qui de la sorte réalisent une première expérience avec un nouveau sexe ont généralement quelques difficultés avec le sexe opposé.

Se découvrir dans le passé karmique

Il est intéressant d'aller se découvrir dans le passé karmique, par simple curiosité, pour une meilleure connaissance de soi, ou par nécessité thérapeutique.

Pour ce voyage dans le temps, il suffit de s'équiper de la règle Servranx, d'une pointe à tester et d'un pendule de Thoth™*.

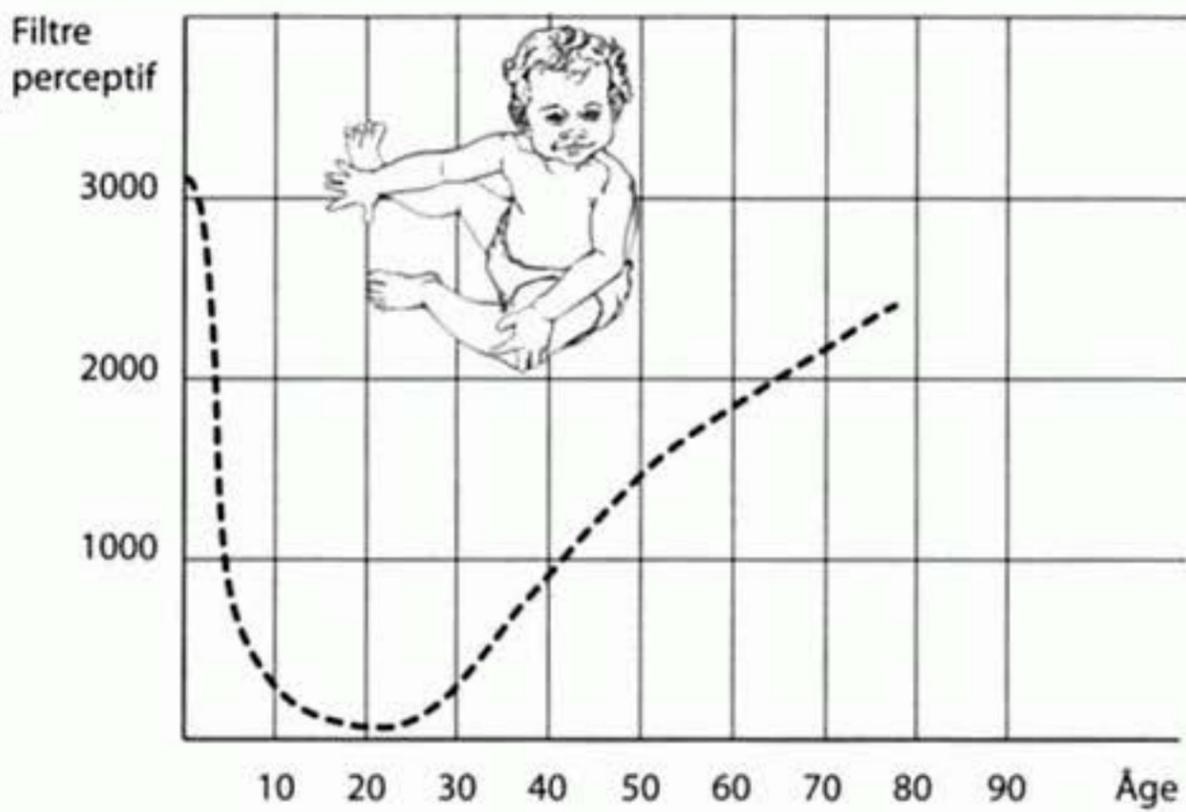
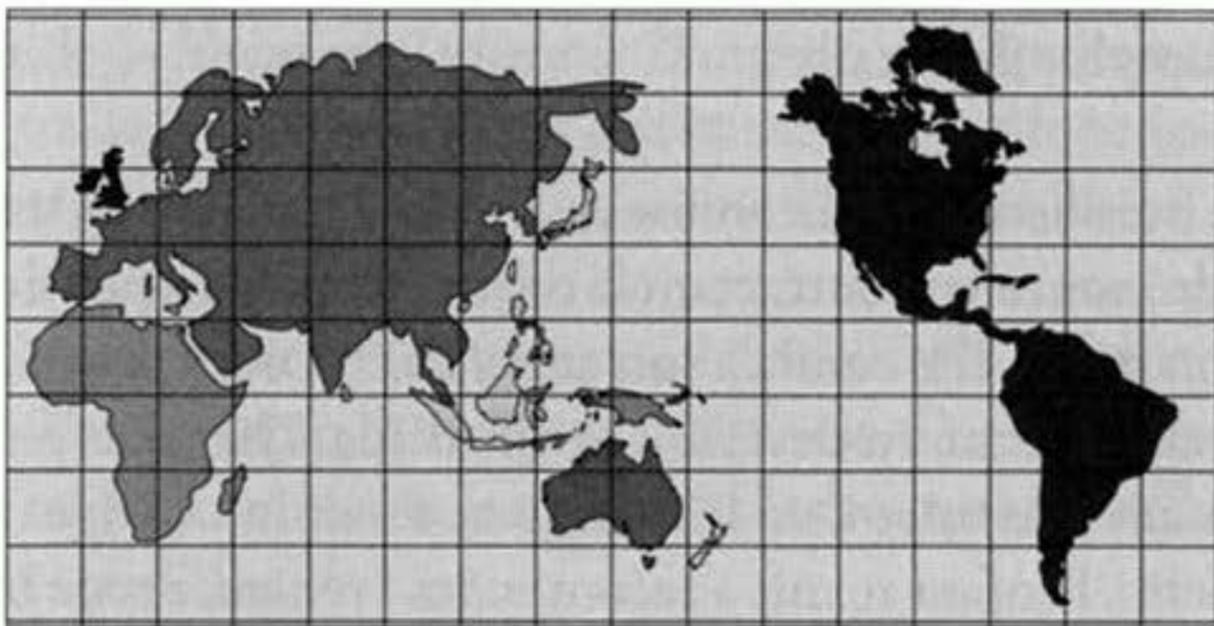
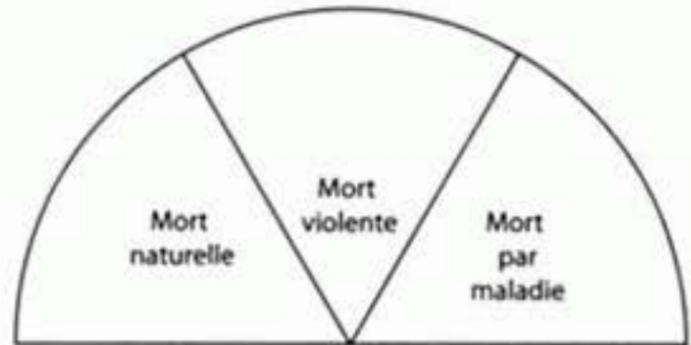
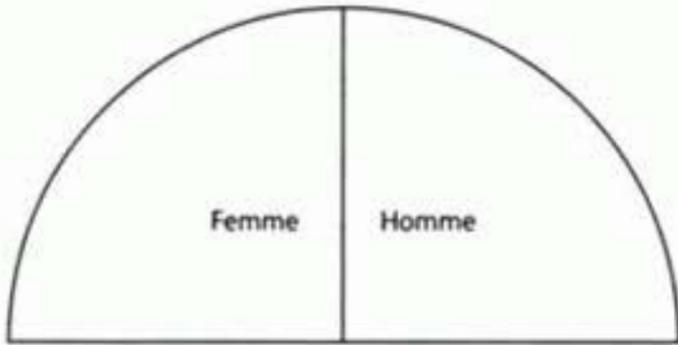
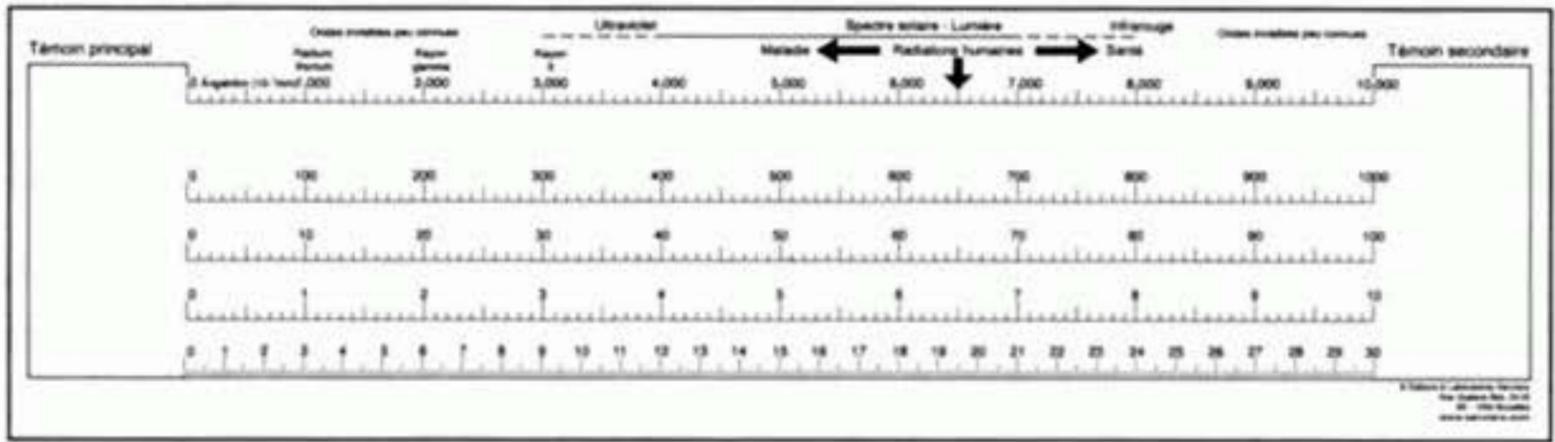
* Le tout est disponible aux Éditions Servranx : www.servranx.com

On recherche d'abord la combinaison chiffrée de l'âme. Elle constitue une sorte de passeport énergétique à travers les siècles. Pour la découvrir, il suffit de se brancher sur l'âme, et non sur la personne, et de penduler au-dessus de la règle en ne tenant compte que des chiffres de 0 à 9. Le pendule étant lancé en oscillation, vous passez au-dessus de la rangée de chiffres jusqu'à l'obtention d'une giration. Recommencez 8 fois. 8 est le chiffre de la renaissance, de la jeunesse et de l'infini (∞). Inscrivez cette composition chiffrée sur un morceau de papier et continuez à naviguer.

Vous pouvez déterminer le siècle au cours duquel votre âme a vécu, avant ou après JÉSUS-CHRIST en utilisant la règle appropriée. Il en va de même pour la partie du monde que vous avez habitée. Vous pouvez également découvrir les conditions de votre incarnation (sexe) et de votre désincarnation, c'est-à-dire la raison de la mort de l'incarnation sur laquelle vous enquêtez.

Tout individu possède des filtres perceptifs à travers lesquels il perçoit la réalité. Nous y reviendrons à la fin de cet ouvrage lorsque nous traiterons de l'âme. Il est intéressant de constater qu'à sa naissance un enfant possède un nombre important de ces filtres, ce qui tend à prouver qu'il arrive sur terre avec un *bagage karmique* (à ne pas confondre avec la notion du karma). Par la suite, ce bagage se perd peu à peu. De nombreux enfants en bas âge témoignent de leurs souvenirs karmiques. Malheureusement, leurs récits sont perçus comme des affabulations. Vers 10 ans, l'enfant a tout oublié de son passé et vit le présent. À cet âge, il est d'ailleurs parfaitement malléable et dans la pleine découverte de l'existence avec un regard merveilleusement neuf.

*Les graphiques ci-contre sont des séparateurs de rayonnement
idéaux pour ce genre de recherche*



Récits karmiques

Une expérience intéressante a été menée à Paris dans les années 1980, lors d'un congrès spirite. Placé sous hypnose, un homme se mit à raconter ses vies antérieures. Les questions qui lui furent posées permirent d'obtenir beaucoup d'informations sur ses quatre dernières incarnations. Revenu à son état normal, il fut incapable de se souvenir du moindre détail de ce qu'il avait pu dire. Les spirites le placèrent alors à nouveau sous hypnose et essayèrent d'effacer les informations qu'il avait fournies en le persuadant que ce qu'il avait dit était du délire. Lors que cet homme fut à nouveau mis dans un état de conscience modifiée, il fournit le même récit de ses vies antérieures avec cette fois-ci beaucoup plus de détails !

Une Brésilienne malheureuse en amour, MARIA DE OLIVERO, décida de mourir en contractant la tuberculose. Mais peu de temps avant son décès, elle confia à son amie, IDA LORENTZ, qu'elle retournerait sur terre en devenant la fille d'Ida. Dix mois plus tard, Ida donnait naissance à un bébé de sexe féminin. À l'âge de deux ans et demi, l'enfant se mit à raconter des événements de la vie de MARIA. Elle parlait d'elle-même. On constate de la sorte de nombreux cas d'enfants qui reconnaissent leurs amis d'antan et même les lieux de vie où ils ont vécu.

Les relations amoureuses traversent souvent les incarnations. Les amours des vies précédentes se retrouvent dans les nouvelles incarnations. C'est probablement l'explication de ce qui est communément appelé le coup de foudre. On ressent bien le lien ancien au niveau de certains couples dont les déchirements témoignent de conflits contractés dans un passé lointain. Rien ne paraît devoir les retenir l'un à l'autre et pourtant une attraction

inexplicable les maintient ensemble. Les mésalliances et certaines attirances sexuelles trouvent une explication dans le passé karmique. La radiesthésie appliquée permet facilement de s'en assurer.

Les travaux d'HERCULE

La notion de réincarnation s'associe avec les enjeux de vie propres à chaque signe zodiacal. Ainsi, reconnaît-on l'objectif que s'est donné l'âme sur son chemin de perfectionnement.

- Dans le signe du BÉLIER 21 03 / 20 04 – Apprentissage de la maîtrise mentale. Sens de l'initiative, de l'impulsion dans le but de se libérer de la forme. Danger d'une application hasardeuse de la pensée vis-à-vis de l'entourage par fonctionnement utopique.
- Dans le signe du TAUREAU 21 04 / 20 05 – Transmutation du désir en aspiration, évitant l'illusion. Comprendre la loi de l'attraction, maîtriser la matière et la fonction sexuelle. Ouverture vers l'illumination.
- Dans le signe du GÉMEAUX 21 05 / 20 06 – Travail d'unification de l'âme et du corps. Connaissance de soi-même, de la communication, de son propre double. Dépassement des apparences par le jeu de l'instabilité. Progression vers l'éternité du spirituel au détriment de l'éphémère physique.
- Dans le signe du CANCER 21 06 / 20 07 – Le natif doit transmuter l'intellect en intuition et dépasser la dualité par l'accès au règne spirituel. Acquisition de la sensibilité de masse.

- Dans le signe du LION 21 07 / 20 08 – Affirmation de soi. L'individu sort du troupeau, mais une fois cela accompli, doit dépasser son moi inférieur au profit de considérations universelles.
- Dans le signe de la VIERGE 22 08 / 21 09 – Réunion des deux voies matérielle et spirituelle. Nécessité d'harmoniser le corps et l'âme, en arrêtant de prêter au premier toutes les causes du mal.
- Dans le signe de la BALANCE 22 09 / 22 10 – Recherche de l'équilibre en toute chose. Enjeu d'un choix équitable et en même temps d'un choix compris entre les couples d'opposés fondamentaux.
- Dans le signe du SCORPION 23 10 / 22 11 – Intégration des opposés dans l'unité. Dépassement des écueils du désir symbolisés par les neuf têtes de l'hydre : le sexe, le bien-être physique, l'argent, la peur, la haine, la soif du pouvoir, l'orgueil, l'individualisme, la cruauté, par leur dissolution.
- Dans le signe du SAGITTAIRE 23 11 / 22 12 – Apparition du but à atteindre par l'acquisition de la concentration. Modération de la parole au profit de la pensée. Signe de préparation à l'indicible.
- Dans le signe du CAPRICORNE 23 12 / 20 01 – À la fois impersonnel et universel, il ne conduit plus à un dépassement à proprement parlé personnel, mais à une montée sur la montagne et une descente aux enfers. Acquisition du vrai sens de la réalité par l'abandon de l'ambition terrestre et spirituelle.
- Dans le signe du VERSEAU 21 01 / 20 02 – Travail de groupe, service désintéressé, abnégation. Doit faire confiance aux autres

en leur laissant leur liberté. Transmutation de la conscience personnelle en conscience universelle.

- Dans le signe des POISSONS 21 02 / 20 03 – Mort de la personnalité et délivrance de l'âme. Aspiration à sauver le monde. Dépassement de l'émotionnel.

La roue de l'existence karmique

La scène que raconte MICHEL RETCHKINE se passe dans un trolleybus quelque part en terre russe. La conversation s'engage entre deux femmes.

« Avant la guerre, j'ai terminé l'école d'infirmières en Ukraine. Avant même que nous ayons eu le temps de trouver du travail, nous nous sommes trouvées sous l'Occupation allemande. J'avais été désignée pour laver le linge des blessés. Cela se passait aux portes de Stalingrad. Un éclat d'obus me brisa la colonne vertébrale. Les chirurgiens allemands ont extrait l'éclat. Ils mirent mon dos dans une coquille de plâtre et du côté de mon ventre, on me ficela à un tabouret. J'ai donc commencé à sautiller avec ce tabouret pour me déplacer. Comme je ne pouvais plus travailler, ils ne me donnèrent plus à manger. Je ne sais pas comment j'ai réussi à rester en vie. J'étais très affaiblie, car ce qu'on me donnait par charité ne suffisait pas. L'hôpital était situé au bord de la VOLGA. Un jour, j'ai voulu aller sautiller au bord du fleuve pour me changer les idées. Il y avait là trois soldats allongés. À côté d'eux, des boîtes en fer et une corbeille de pain noir. Probablement parce que j'avais l'air particulièrement pitoyable, l'un des soldats me héla : « Mädchen kom zu mir » (Mademoiselle, viens ici). Je me rapprochais d'eux, en sautillant avec mon tabouret. Il me donna la corbeille de pain en souriant. Sans elle, je crois que je serais morte de faim.

« Les années passèrent. Un jour dans le métro moscovite, alors que j'étais plongé dans mes pensées, un homme, tenant par la main un enfant, entra dans le compartiment. L'enfant se dirigea vers moi et me sauta au cou en me disant : "Petite mère, petite mère, tu es vivante ! C'est moi qui t'ai sauvé la vie sur la Volga." Il avait les larmes aux yeux. "Mais non, lui dis-je ce n'est pas toi, c'est un Allemand qui l'a fait et cela fait plus de cinquante ans. Mais si, petite mère, c'est moi qui t'ai donné la corbeille de pain noir." Je me suis tue. Le père de l'enfant l'attira vers lui et ils descendirent à la station suivante. J'étais ébahie.

Toujours de la même source, le récit d'un rêve de cette femme rencontrée également dans le métro.

« Je voyais un champ de bataille, des tanks éventrés, des canons, des cadavres de soldats allemand et sur le bord de la route une voiture à moitié couchée sur le bas côté. La portière côté passager était ouverte et j'ai aperçu une jeune femme en uniforme noir. Elle était morte. Sur sa chemise blanche de fonction, une tache de sang s'élargissait. J'ai voulu la voir plus près. J'ai pris conscience que c'était moi dans une vie passée. J'ai regardé encore plus attentivement cette femme de la Waffen-SS et j'ai pensé "Oh ! Comme j'étais belle alors." Elle prononça cette phrase avec beaucoup de regret ce qui s'expliquait facilement par son physique ingrat. »

À l'écoute de ces récits, MICHEL RETCHKINE pose cette question bouleversante : « Contre qui nous battons-nous, si nous nous incarnons tantôt en Russe, tantôt en Allemand, tantôt en Tchétchène ? Contre qui nous battons-nous si ce n'est contre nous-même ? »

Cette interrogation illustre de manière réaliste la question du karma. Sortir des conflits dans cette vie pour ne pas en générer par effet boomerang dans la suivante. On peut aussi de manière plus actuelle penser que l'autre est une partie de nous-même, puisqu'il

est dans notre conscience et que la conscience n'est pas une simple spectatrice, mais également une actrice capable de transformer les événements.

REMARQUE

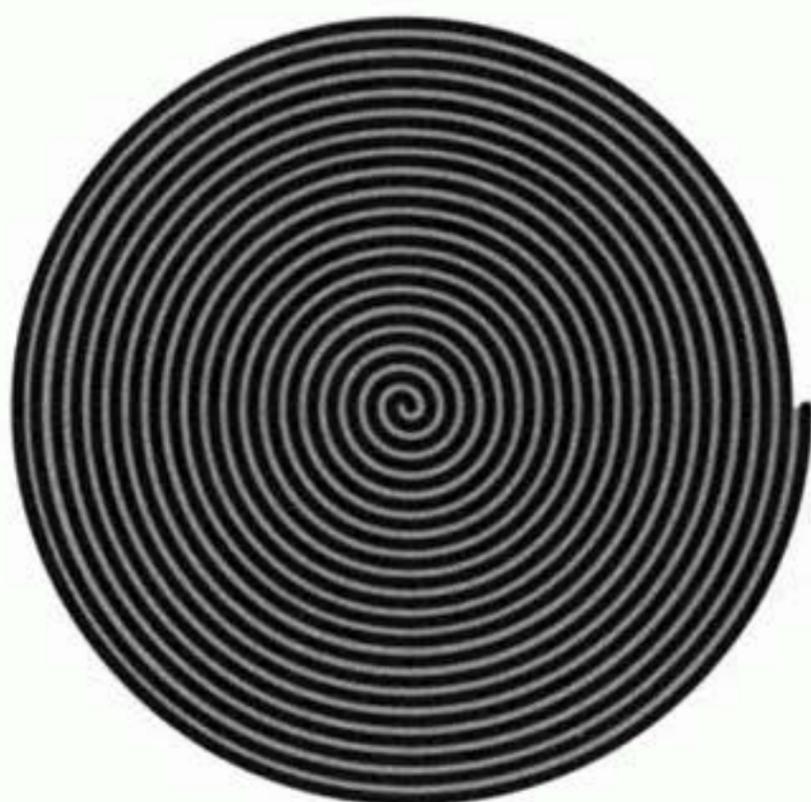
La suppression de la réincarnation des dogmes de l'Église par le concile de Nicée dont nous avons parlé précédemment a été désastreuse pour l'évolution humaine. Elle a engendré la croyance, largement répandue, qu'on ne vit qu'une fois et donc qu'il faut en profiter au maximum. Cette croyance encourage le pillage des ressources de la planète, les vilenies, le profit à tout prix, les viols de la dignité humaine, les guerres et les crimes. Associée à une foi aveugle dans le pardon des péchés par un dieu sauveur, elle déresponsabilise l'individu. La perception de la réincarnation, au contraire, fait grandir, car elle incite à agir en fonction de son futur karmique.

Symbolique du nombre 13



Le nombre 13 est en rapport étroit avec la roue des réincarnations. Lorsque l'âme a parcouru victorieusement le cycle des 12 signes, elle atteint sa réalisation et passe dans d'autres plans. Au contraire, lorsqu'elle n'a pas réussi ses travaux d'HERCULE, elle est obligée de recommencer son cycle. Dans le premier cas, le nombre 13 est un porte-bonheur, dans le second, il est symbole d'un échec. Les superstitieux craignent d'être 13 à table. Dans le tarot, la 13^e lame représente un squelette, symbole de la mort au passé, donc du renouveau.

On peut dire aussi que le nombre 13 symbolise l'entrée dans l'inconnu en quittant le monde terrestre des 12 mois ($1+2=3$) pour passer à celui du 13 ($1+3=4$), c'est-à-dire dans la 4^e dimension.



Graphiquement parlant, la symbolique du nombre 13 s'associe au passage du cercle (viciieux) à la spirale. En radionique, elle joue un rôle de base dans la production de champs de torsion dont les effets sont spectaculaires en matière de réharmonisation cellulaire. On constate que la figure que nous reproduisons

ci-contre assure un retour à la norme originelle par une sorte de réincarnation cellulaire immédiate. L'étonnant dans cette figure, composée d'une double spirale de deux couleurs complémentaires, est qu'en lecture radiesthésique des énergies, elle donne en alternance le minimum puis progressivement le maximum – voir l'abaque des énergies, p. 15. La fréquence de passage, du minimum au maximum énergétique, s'effectue en un peu plus de 7 secondes, ce qui correspond au rythme cosmique. Cette étonnante figure pulse* : elle bat comme un cœur !

Symbole vivant du passage de la mort à la vie, elle restaure, en soins radioniques, les cellules perturbées et perturbantes, assure la dissolution quasi immédiate des boules graisseuses, supprime les douleurs articulaires et procure le rétablissement des paramètres énergétiques essentiels.

* Voir également le générateur organique, page 83 in *Éco-médecine – Principes essentiels et pratique* par Serge Fitz, éditions Servranx, Bruxelles, 2010.

Pour obtenir des résultats, parfois spectaculaires, il suffit de placer la main gauche sur sa surface et la main droite sur la région du corps à soigner. Le temps d'action est d'environ 3 à 4 minutes. La personne traitée ressent des picotements et une sensation de soulagement quasi immédiat. Sur ce principe, il est possible de construire des dispositifs de réharmonisation cellulaire avec amplificateur en bois et un solénoïde .

Le processus de réincarnation semble toucher à sa fin !

Dans les premières éditions de *Dossier entités**, nous avons utilisé la forme interrogative : le processus de réincarnation touche-t-il à sa fin ? À présent, nous croyons pouvoir affirmer que le processus de réincarnation est en mutation.

Dans certains milieux scientifiques russes, on estime que, compte tenu du degré d'évolution de l'humanité, le processus de réincarnation a cessé d'avoir son utilité. Il avait été instauré pour accélérer le processus d'évolution. À une époque où tout va si vite, recommencer l'existence à zéro apparaît comme une perte de temps ! Il semblerait du reste que le processus de réincarnation par gestation n'a pas toujours existé sous sa forme actuelle. Certaines fresques découvertes récemment au Tibet laissent à penser à l'existence dans le passé de procédures de reproduction par clonage. Actuellement des signes avant-coureurs du changement de mode de reproduction le laissent présager : baisse de la fertilité masculine, fréquence des maladies touchant les organes génitaux féminins, baisse du nombre de femmes dans le monde. Quoi qu'il en soit, sous l'égide de l'académicien GRIGORY PETROVITCH GRABOVOÏ, des procédures de matérialisation du corps physique

*Op. cit.

par l'intermédiaire de l'âme on débuté avec succès. Pour les scientifiques du subtil, l'âme est la constructrice du corps. Une procédure de retour à la vie dans un corps physique semblable à celui de la dernière incarnation a vu le jour et se développe actuellement à échelle grandissante en Russie. Ce phénomène n'a rien à voir avec les NDE. Au sortir de ces expériences, la personne revient à la vie dans son propre corps. Dans le phénomène que nous décrivons, l'âme reconstitue le corps à l'identique suivant le modèle engrammé dans l'âme. Il s'agit d'un phénomène de matérialisation.

Les innombrables recherches sur le fonctionnement du monde subtil développées en Russie ont permis de mettre en évidence le rôle éminent joué par l'âme dans la construction du corps physique. D'après ces études, l'âme se présente sous la forme d'une sphère possédant un point d'archivage et un point d'assemblage. De nombreux témoignages attestent de la réalité du processus de résurrection/matérialisation en cours. En fait, nous assistons à un véritable changement de paradigme. Précisons que le travail de résurrection s'effectue sur le plan spirituel et physique. L'objectif du ressuscité diffère d'un individu à l'autre et ne le conduit pas automatiquement vers son ancienne famille, ni à ses préoccupations d'antan. Sans la compassion et un immense amour, le ressuscité n'apparaîtra pas aux yeux de ses proches. Il revient dans un corps éternel et qui plus est avec l'acquis positif de toutes les incarnations précédentes !

Nous parlerons en détail dans les dernières parties de cet ouvrage.

La résurrection

Deux êtres illuminent actuellement le ciel spirituel de Russie : ANASTASIA, chamane sibérienne talentueusement décrite par VLADIMIR MÉGRÉ et GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ, scientifique extra lucide. ANASTASIA parle des cèdres chantants, de sa vie dans la forêt et de la naissance de son fils élevé par l'ourse et la louve. Une immense douceur et un amour chaleureux se dégagent de cette femme d'exception qui prédit à son pays un rôle de poumon terrestre. Sa grande idée : doter chaque famille russe d'un hectare de terre, afin de devenir autonome et de régénérer le tissu social russe.



Anastasia

Voici un extrait du livre 5 intitulé *Mais qui sommes-nous ?*

« ... J'ai vu comment la louve est sortie dans la clairière avec sa portée de quatre petits louveteaux. La louve allait dans notre direction, mais s'arrêta à dix mètres de nous et se coucha dans l'herbe. Trotinant derrière elle, les louveteaux. Ils se blottirent contre

son ventre. ANASTASIA, ayant vu la louve avec ses louveteaux, s'est levée. Tenant dans ses bras son jeune fils, elle se rapprocha des animaux et puis elle s'est assise à deux mètres de la louve et commença à examiner la portée avec un large sourire.

« Elle disait tendrement : "Qu'ils sont beaux tes louveteaux ! Tiens celui-là est un mâle et celui-ci une femelle – tout le portrait de sa mère ! Tu verras, cette petite gaillarde prolongera dignement ta descendance."

« La louve faisait semblant de sommeiller, ses yeux étaient mi-clos, peut-être était-ce de sommeil ou bien en réaction aux paroles bienveillantes d'ANASTASIA. Les louveteaux abandonnèrent le ventre de la louve et commencèrent à observer ANASTASIA. L'un d'entre eux se dandina d'un pas mal assuré vers elle. La louve, qui pourtant paraissait sommeiller, se redressa soudain, saisit dans ses dents le louveteau et le rejeta énergiquement vers les autres. La même chose se passa avec un autre louveteau, puis avec le troisième et enfin avec le quatrième. Tous avaient tenté d'approcher ANASTASIA. Pas très malins, les louveteaux continuaient leurs tentatives, mais la louve les écartait de la même manière jusqu'à la fin de leurs manœuvres. Deux louveteaux commencèrent à jouer, les autres se sont assis tranquillement et nous regardaient. »

GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ

Étant donné ce qu'il dit et ce qu'il fait, on pourrait croire que GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ est un gourou enturbanné. Il n'en est rien. GRIGORI PETROVITCH se présente comme un jeune homme de bonne famille, costume strict et cravate. Il a l'air très sérieux et légèrement mélancolique. Il est académicien et savant, docteur en sciences techniques des mathématiques appliquées.



Il est né le 14 novembre 1963 au Kazakhstan, dans un village qui porte le nom de *Bogara*. Ce nom n'est pas neutre. En russe BOG, signifie Dieu et RÂ, on le sait désigne le dieu solaire des Égyptiens. Toujours en russe, radouga, arc-en-ciel, vient de RÂ et de douga – arc. Pour l'oreille russe, ce nom a donc des consonances spécifiques.

Dès son plus jeune âge, le jeune GRIGORI fait preuve de capacités extraordinaires. La rumeur court qu'il serait d'essence messianique. Il enseigne le futur aux enfants, leur futur. Très vite, il associe science et spiritualité. Les questions de sécurité du pays l'obsèdent

et il travaille à l'élaboration de technologies de protection contre les risques de catastrophes nucléaires. Son livre le plus important *Résurrection et vie éternelle sont désormais notre réalité* est connu de tous les Russes, même si tous n'adhèrent pas à ses thèses.

G.P. GRABOVOÏ transmet des combinaisons chiffrées de 7, 8 ou 9 chiffres destinées à des pratiques de concentrations réharmonisantes. Elles sont mises à profit dans les procédures de guérison, de rajeunissement et de résurrection. GRIGORI PETROVITCH explique que chaque nombre entre dans une suite évolutive créatrice de dynamiques de reconstruction et d'ouverture de la conscience. Aussi les soins par concentration sur des combinaisons chiffrées jouent un rôle important dans son enseignement. Elles ne sont pas sans rappeler celles que nous avons préconisées dans le *Check up psycho bio-énergétique au pendule**.

L'histoire de GRIGORY PETROVICH GRABOVOÏ est des plus contrastée. Il a travaillé pendant une dizaine d'années dans l'aéronautique au service de la sécurité. Capable de déceler des pannes potentielles par voyance et même d'effectuer les réparations en plein vol par la seule force de l'esprit, c'est un homme précieux. Aucun avion officiel russe ne décolle sans avoir été ausculté par GRABOVOÏ. Il développe un enseignement qui repose sur la capacité de l'homme à gouverner les événements de la réalité. Dans le cadre de ses travaux, il met au point une technologie spirituelle permettant aux personnes décédées de revenir à la vie terrestre par matérialisation de leur corps. À la notion de résurrection, bien connue dans les milieux chrétiens, il associe celle de la renaissance, par un retour à la vie avec l'acquit positif de toutes les incarnations précédentes. Cet homme a eu quelques démêlées avec la politique. Un procès tente de le discréditer, alors même qu'il est considéré par d'autres comme la réincarnation de Jésus. Des lettres pressan-

**Check-up psycho bio-énergétique au pendule – Découvrir les origines de la maladie* par Serge Fitz, éditions Servranx, Bruxelles, 2006.

tes au patriarche de toutes les Russies demandent de le canoniser de son vivant. On peut difficilement trouver un contraste plus important ! Mais les novateurs ont été souvent persécutés.

Pourquoi la résurrection

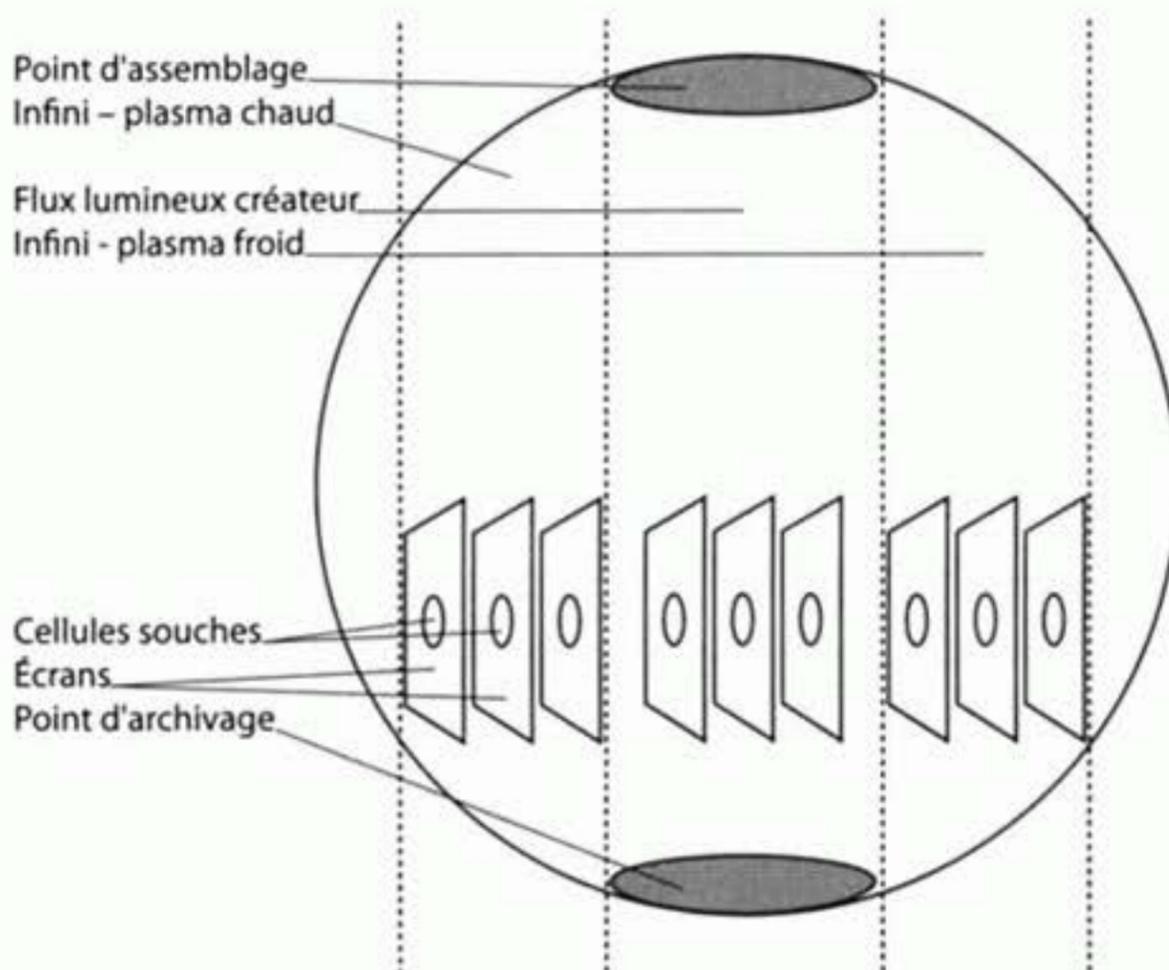
Il y a dans la conscience collective russe une peur larvée de la catastrophe nucléaire. Face à ce sentiment, la démarche de GRABOVOÏ s'inscrit à l'intersection de plusieurs préoccupations : celle de l'insécurité, celle de l'affirmation que le passage par la mort et donc par la réincarnation a fait son temps et qu'il est possible de passer à une approche qui permet d'éviter la perte de temps du passage par la naissance. Elle est, du reste, loin d'être une partie de plaisir, tant pour la mère que pour l'enfant ! En développant les technologies spirituelles de résurrection, GRABOVOÏ vise à rendre la mort inutile et donc rendre inutile et absurde tout recours à la guerre. Il semble que la résurrection, bien qu'associée dans notre culture au fait religieux, ait été pratiquée depuis la nuit des temps. La mythologie grecque en atteste. Certains contes et légendes, comme par exemple *La belle au bois dormant* et en Russie le conte de la *Tzarevna dormissante* fait état de la résurrection.

En Russie, *dimanche* signifie *résurrection*. GRABOVOÏ raconte que dans les temps anciens, bien avant la christianisation du pays – elle donna lieu à un véritable massacre culturel, avec notamment l'introduction de l'alphabet cyrillique destiné à verrouiller l'accès à la langue populaire du passé – on ressuscitait les soldats avec de *l'eau vivante* prélevée à certaines heures de la journée (à présent on obtient cette eau par l'électrolyse à la cathode). De même, raconte GRABOVOÏ, on sauvait les prématurés (fausses couches) à l'aide de cette eau. Pour cela, on plaçait le *fruit* sous un arbre afin qu'il se développe de manière accélérée.

Toute cette culture donnait au peuple la liberté d'accès au divin, liberté qui lui fut enlevée par l'Église qui s'interposa entre le peuple et Dieu. Bûchers et inquisitions brisèrent par la terreur et le sang toutes les résistances. Le pouvoir temporel des princes et des rois se trouva considérablement renforcé par celui de l'Église. Dans le rite orthodoxe, le prêtre donne la communion aux fidèles en proclamant : « Communie aux saintes espèces, esclave de Dieu. » Les icônes, très vénérées par les croyants, constituent également une forme d'intersession entre Dieu et les hommes. Mais plus personne n'est conscient du fait qu'elles empêchent tout contact direct avec le divin. Les icônes ont été soumises par l'Église orthodoxe à de sévères contraintes artistiques (sources d'inspiration stéréotypées, rigueur du trait, jeux des couleurs) et cela dès le VIII^e siècle. Jusqu'à nos jours, ces canons se sont perpétués, assurant l'étonnante continuité de cette peinture dédiée à la gloire d'un Dieu façonné par l'Église. Les icônes jouent parfaitement leur rôle du maintien des fidèles dans le droit chemin orthodoxe. Tout cela ne les empêche pas d'être de toute beauté et de se charger en énergie capable d'opérer des guérisons miraculeuses.

Matérialisation du corps

D'après GRIGORI PETROVITCH GRABOVOI, ressusciter les hommes n'est pas plus compliqué que de procéder à la liquéfaction de la glace. Précisons que ce n'est pas le corps du défunt qui est ressuscité à partir de ses restes physiques, mais qu'il est matérialisé par l'âme. Il convient de comprendre à ce niveau que l'âme est l'organe subtil situé en amont de tout l'édifice. Nous utilisons à dessein le mot organe. Disons que l'âme joue le rôle d'utérus subtil dans lequel elle forme le corps physique au sein de la mère biologique. Nous assistons à un double processus lié à la mère et à l'enfant en tant qu'individu. L'âme de la mère



commence la construction du corps de l'enfant, mais l'âme de l'enfant la poursuit et l'achève. Nous apercevons aussitôt l'importance du respect de cette individualité en tant que valeur fondamentale indépendante de la mère. ANASTASIA y attache beaucoup d'attention. Elle dit que « le rôle essentiel des parents est de découvrir d'où vient l'âme de l'enfant et de ressentir ce qu'elle est venue faire sur terre. Il appartient aux parents de faciliter à l'enfant la réalisation de son chemin de vie et non de chercher à le façonner à leur manière. »

L'âme se présente sous la forme d'une sphère. Sa structure interne comporte des cubes et des courants plasmodes chauds et froids. NADEJDA KOROLEVA, élève de GRABOVOÏ, en donne une description encore plus complète. Selon elle, l'âme comporte une *fleur de vie*, un *livre de vie*, des *segments*, des *alvéoles* comportant des informations et une *pyramide*. Cette pyramide n'est pas sans lien avec les pyramides égyptiennes et celle que l'on trouve enterrée en Sibérie. Elles ont certainement à voir avec la construction de l'homme par des extra-terrestres, mais ceci est une tout autre histoire.

Rôle de la conscience

GRABOVOÏ dit « que notre conscience ne perçoit comme réel que ce qui existe dans cette même conscience. » Il faut déduire de ce principe que n'importe quel élément de la réalité peut être reproduit par notre conscience. Cette compréhension permet de gérer la réalité, y compris la santé personnelle et la santé des autres gens. Ce principe restaure avant tout le système cellulaire et les procédés d'échanges dans l'organisme. « Aussi, continue-t-il, la structure du monde doit se développer d'une manière très intense dans le cadre du développement de notre conscience personnelle. » En examinant ce principe en rapport avec la santé et la gestion des événements, vous pouvez voir que le monde entier se reflète dans la conscience et que le développement intense du monde fait naître votre organisme personnel ou fait naître l'événement.

Nous nous trouvons dans un système réflexif avec de savants jeux de miroirs qui peuvent être déroutants. La pensée de GRABOVOÏ n'est pas toujours facile à comprendre, car elle prend racine dans un monde non binaire, mais elle ouvre la voie à d'*impossibles réalisations*. Ainsi, GRABOVOÏ explique comment les anciens Égyptiens ont pu transporter ces énormes statues d'Assouan, qu'il a fallu découper à la scie pour les déplacer lors de la construction du barrage. Les grands prêtres réunissaient des milliers de personnes et modifiaient leurs champs de conscience. Les statues devenaient transportables et même téléportables. C'est probablement ce que fit cette mère en réussissant à soulever un bus qui avait écrasé son enfant, non pas en décuplant ses forces, mais en modifiant spontanément par sa conscience le non réalisable par du réalisable.

« Le monde est ce que l'on en pense » disait RENÉ EGLI.

Ainsi, les hommes pensent qu'ils sont mortels et ils meurent. Qu'est-ce qui se passerait si les hommes pensaient qu'ils étaient immortels ? Il est probable qu'ils ne mourraient pas. Beaucoup d'événements se produisent par mimétisme et le jeu de la conscience collective. Ce qu'on appelle réalité résulte de la manière dont la majorité perçoit les événements. Cette réalité est stabilisante, mais freine la libre évolution individuelle. En revanche, elle permet la communication par la création d'un langage commun.

L'une de mes stagiaires suisses me raconta qu'un couple d'une trentaine d'années vint s'installer dans un village de montagne où ne vivaient que des jeunes gens. Durant leur vie, ce couple ne vit jamais de personnes présentant des signes de vieillissement. Arrivés, eux-mêmes à un *âge avancé*, l'homme et la femme ne manifestèrent aucun signe extérieur de vieillissement, tout simplement parce qu'ils ne disposaient pas de référence visuelle du vieillissement, ce qui semblerait illustrer le rôle du mimétisme lié à la notion d'âge ! Dans le cadre de ce livre, on pourrait du reste parler de la conscience agissante et créatrice de notre réalité.

Dans nos ateliers sur le *Râ-jeunissement* et la *vie éternelle*, nous recommandons aux participants de conserver à la vue que des photos d'ascendants dans un âge jeune et d'éliminer celles où ils apparaissent dans leur vieillesse.

Prenons un autre exemple. Arrivés à la retraite, les gens disent souvent « qu'ils vont se maintenir en activité tant qu'ils pourront ». Que font-ils ? Ils créent dans leur futur une limite. Comme le futur, par définition, se rapproche tous les jours du présent, cette limite arrive un jour et les terrasse, confirmant leur mode de pensée. La plupart des gens sont persuadés que la vie est une ligne droite sur laquelle, passé irrévocable, présent aléatoire et futur inexorable sont alignés sans grand espoir de changement. Il suffit alors d'introduire dans l'esprit de ces personnes que le *ici et maintenant* se présente sous forme d'un carrefour avec une multitude de directions possible et qu'ils ne sont pas obligés de choisir

une route qu'ils savent encombrée. Il n'y a pas *un futur*, mais *des futurs*. Il suffit de choisir le meilleur, de préférence celui qui correspond au choix de l'âme.

Si la réalité est le produit de notre conscience et non le simple reflet d'un extérieur indépendant de nous, nous pouvons tout réaliser : gouverner les événements de notre vie, régénérer des organes, prévenir des catastrophes, ressusciter les morts. Nous pouvons tout faire par notre conscience. Il ne s'agit donc plus de faire de l'extérieur, mais d'agir de l'intérieur en élargissant notre champ de perception active.

GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ propose du reste 31 exercices journaliers d'expansion de conscience que vous pouvez découvrir sur www.sante-info-russie.com.

Le plan informationnel

Pour GRABOVOÏ, tout dans l'univers est constitué par de l'information. L'information est l'origine de la plupart des événements. La conscience est une information portée à un niveau d'organisation le plus élevé. Faire revenir un être sur Terre implique par conséquent d'effacer du plan informationnel la trace de sa mort. Par exemple, en matière de maladie, l'information constituée par le diagnostic médical continue d'agir même lorsque la guérison est effectuée – par guérison, la médecine entend la suppression du symptôme et non la résolution de la cause profonde. Le travail en profondeur implique donc de modifier le regard sur cette information, voire de l'effacer en se tournant résolument vers le futur. L'effacement se fait par des méthodologies mettant en œuvre la conscience. Mais le plan informationnel consiste également à ouvrir les portes des consciences et *rendre possible aujourd'hui, l'impossible d'hier*. C'est, pourrait-on dire, un travail messianique qui opère au niveau de la conscience collective.

En approche thérapeutique, la phrase *clé*, la phrase *miraculeuse*, consiste à dire au patient :

« Oui vous pouvez guérir, vous pouvez maintenant, tout se suite, si vous le voulez. »

Dans liturgie pascale orthodoxe, le prêtre, suivi du chœur, est en procession autour de l'enceinte. À un moment précis de la cérémonie, il proclame :

« Jésus est ressuscité. »

La foule répond en chœur

« Oui, en vérité il est ressuscité. »

Les fidèles sentent que l'événement est en train de se produire. On est dans le sacré de l'instant présent. Les fidèles s'embrassent en échangeant les deux phrases canoniques :

« Kristos voskressié !

« Vo istinou voskressie ! »

La résurrection est en train de ressusciter spirituellement les fidèles. Ressusciter quelqu'un opère de même une transformation intérieure du ressuscitant.

Technologies bio informatives

Les technologies bio informatives, comme leur nom l'indique, fonctionnent en véhiculant une information du subtil vers le physique en passant par l'hypophyse. Le plan informatif est utilisé pour communiquer au niveau cellulaire. La cellule possède une conscience et des liens énergétiques avec d'autres cellules. De même, chaque organe est relié à d'autres organes. Dans les technologies de *Râ-jeunissement* comme la résurrection, on se sert de l'information, d'une information positive qui efface l'information négative. Voici une technologie visant au *Râ-jeunissement*.

Représentez-vous une grande sphère de lumière en tant que conscience divine (CD). À l'intérieur de cette, une plus petite représentant la conscience collective (CC). À l'intérieur de la sphère de conscience collective se trouve votre sphère représentant votre conscience personnelle (CP). Vous amplifiez et élargissez votre conscience personnelle (CP), vous y incluez la conscience collective (CC) et fondez le tout dans la conscience divine (CD), dans laquelle se trouvent la jeunesse et la vie éternelle.

Placer la sphère élargie au-dessus de votre tête, car vous allez transférer cette information vers votre hypophyse. Éclairez la sphère entourant votre hypophyse, puis éclairez votre hypophyse elle-même. Éclairez ensuite la cellule de votre hypophyse. Tout cela vous donne la norme hormonale correspondant à l'éternité. Éclairez le noyau de la cellule. Éclairez l'ADN. C'est l'information de la norme qui permet la création des protéines dans l'organisme.

Derrière l'ADN nous voyons la conscience de la cellule. Dans la conscience de la cellule se reflète l'univers tout entier. Dans cet Univers, nous voyons notre forme. Nous commençons à rapprocher de nous l'image de cette forme. Elle peut ne pas correspondre à notre image actuelle, car elle représente l'image prototype. Le

Râ-jeunissement va précisément vous rapprocher de cette image première. Une lumière se dégage de cette image et illumine votre ADN. À partir de ce stade commence la transformation de votre ADN. Ensuite la lumière va illuminer le noyau de la cellule et se répandra dans toute la cellule et dans toute l'hypophyse. De l'hypophyse vous envoyez la lumière vers votre thyroïde, puis vers le pancréas, puis les glandes surrénales, les testicules (les ovaires pour la femme). La norme du niveau hormonal correspond à la jeunesse éternelle. Enfin, vous répandez tout autour la lumière de l'hypophyse. Vous envoyez cette lumière vers la sphère de votre conscience qui s'est étendue jusqu'à celle de la conscience divine (CD) qui contient la conscience collective (CC).

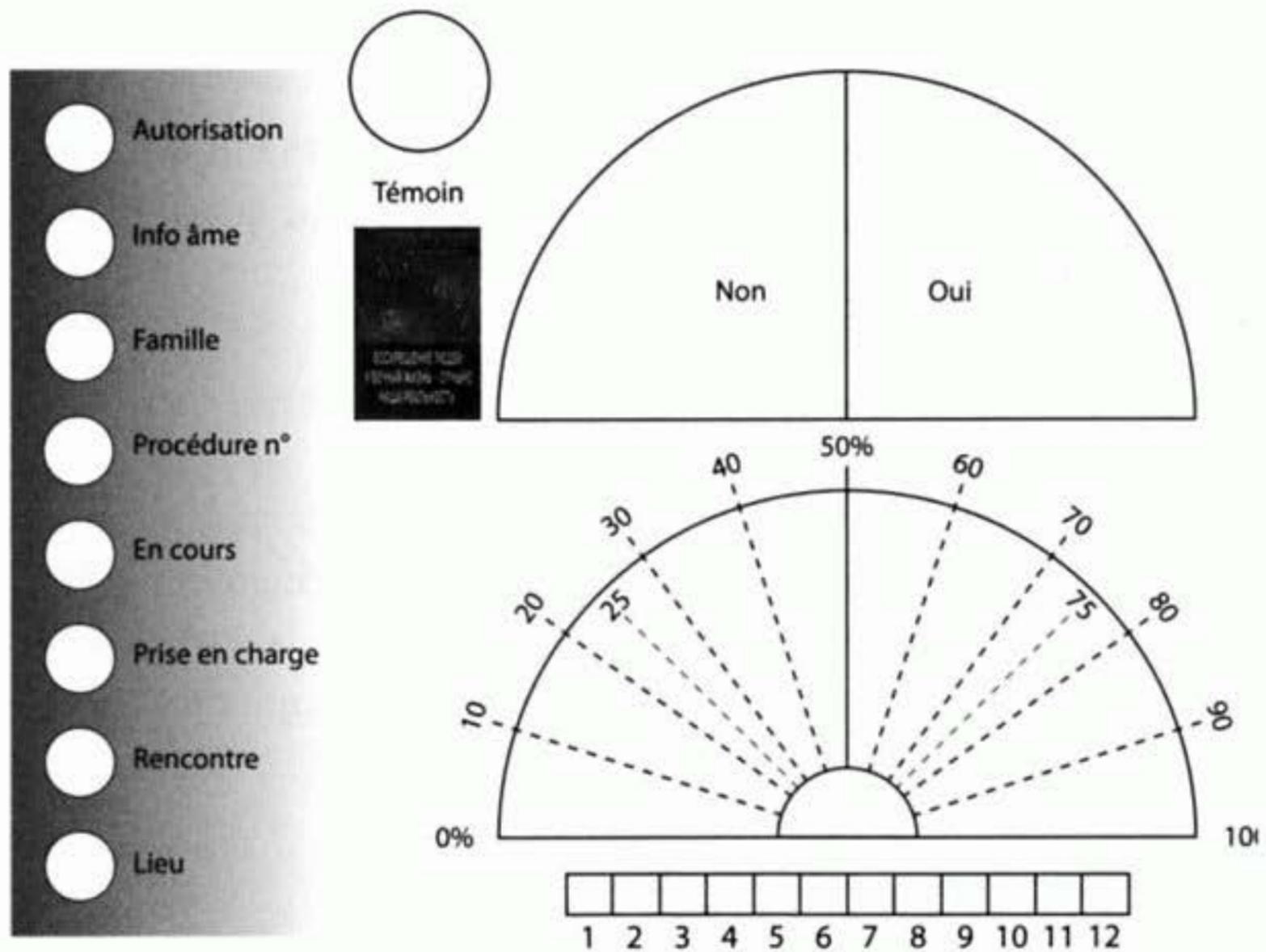
Les effets de cette technologie sont extraordinaires. Le plus simple est d'essayer, et il n'est pas important de comprendre pour que cela marche.

REMARQUE IMPORTANTE

Les personnes qui doutent vont obtenir les résultats en concordance avec leur doute. Ils vous diront : « Je savais bien que cela ne marcherait pas ». Ils obtiendront les preuves de leurs idées préconçues. En fait, ils auront créé de toutes pièces leur réalité.

Le retour

Le travail du retour se réalise bien entendu non pas sur un plan physique extérieur, mais sur le plan de la conscience. Un individu se caractérise par l'image que nous en avons. Cette image joue pour la construction du corps un rôle similaire à celui du plan d'architecte pour une maison. Elle rassemble les particules d'énergie suivant ce modèle.



Faire revenir un défunt implique :

- l'accord de son âme ;
- un travail sur le plan informationnel visant à effacer la trace du départ ;
- une technologie spirituelle d'aide au travail de reconstruction du corps physique ;

- un immense amour inconditionnel d'accueil ;
- un consensus des proches.

L'abaque radiesthésique ci-contre est l'outil de travail de base. Il permet de *lire* l'accord de l'âme et celui de la famille. L'abaque permet également de s'assurer que l'information – plan informationnel – est bien passée. C'est un premier contact et pas le moindre.

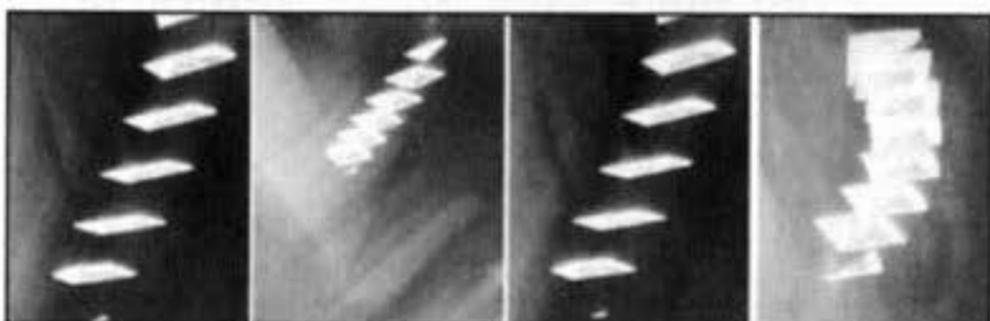
Nous avons inséré sur cet abaque la première de couverture du livre de GP GRABOVOÏ déjà cité. Poser votre doigt sur cette couverture et ressentez. Prenez un stylet et mesurez les énergies sur l'échelle en unités Bovis. Vous serez surpris.

Les étapes de la résurrection

On peut différencier plusieurs étapes dans le processus de la résurrection.

- Premier niveau. C'est le fait même de la résurrection, c'est-à-dire l'information relative à l'existence de ce fait.
- Deuxième niveau. Il correspond à l'harmonisation de deux sortes de réalité. La première est celle des disparus, la seconde est celle des vivants. L'essence de cette harmonisation consiste dans le fait que le ressuscité doit pouvoir exister dans ces deux plans. Entre eux deux, un temps mort, pendant lequel le passage s'effectue d'un état vers l'autre.
- Troisième niveau. À ce stade, le ressuscité n'entre plus dans les structures des *disparus*. Son corps se stabilise, mais il possède encore ce que l'on appelle le *corps de balance*. Celui-ci permet, en cas de nécessité, de remplacer le corps physique. Le passage du corps physique vers le corps de balance s'effectue à la manière d'un liquide que l'on transvase d'un récipient vers un autre. Imaginez que le ressuscité rencontre quelqu'un qui n'est pas

prêt à un tel contact. Pour ne pas le traumatiser, le ressuscité provoque une réaction de l'hypophyse de celui-ci de telle manière qu'il puisse percevoir la situation en état de conscience expansée. Au même instant, le ressuscité opère un transvasement de son corps de balance vers un autre endroit de l'espace-temps. Le ressuscité se retrouve à un autre endroit. Si tout cela ressemble à une téléportation, ce n'en est pas une. Dans le cas de la téléportation, l'individu doit connaître exactement les coordonnées de l'endroit où il doit *atterrir*, ce qui nécessite un grand développement des structures de l'âme. Dans le cas qui nous occupe, le transvasement du corps de balance s'effectue



vers un endroit déjà préparé. Il faut dire que l'âme qui s'occupe de tout cela dispose d'une structure infinie.

Lorsqu'on filme ces deux processus, la caméra en donne des images différentes.

Dans le cas de la téléportation, les enregistrements sont saccadés.

Sur nos photos : apparition de l'image de GP GRABOVOÏ lors d'un processus de résurrection.

Dans le cas du passage vers le corps de balance, les mouvements paraissent se dérouler de manière fluide, au ralenti, comme si la matière s'écoulait réellement d'un endroit vers un autre.

- Quatrième niveau. À ce stade le corps de balance n'est plus utile, car les contacts avec les personnes que le ressuscité avait connues sont déjà établis.
- Cinquième niveau. Le ressuscité fonctionne comme un homme ordinaire. Il a cependant le choix de retrouver ses proches ou non. En effet, la famille peut se comporter d'une manière différente de celle que le ressuscité pouvait espérer. Lorsque le ressuscité a choisi en connaissance de cause son lieu d'habitation, il se situe dans le cinquième niveau.

Les signes

Si on rassemble les signes se manifestant au cours du processus de résurrection, ils se résument à ce qui suit.

- Contacts et conversations avec le ressuscité pendant le rêve, d'habitude dans un état qui précède le réveil avec la sensation d'un contact physique.
- Coups de téléphone du ressuscité qui informe d'une voix reconnaissable qu'il est là et que tout va bien.
- Déplacements non habituels et le changement des objets dans la maison des ressuscitants.
- Établissement d'un contact visuel avec le ressuscité au cours duquel le ressuscitant sent qu'il ne peut pas se mettre à parler. Au cas où le ressuscitant sortirait de sa torpeur et tenterait d'établir le contact, le ressuscité s'éclipsait aussitôt.
- Rencontre avec le ressuscité d'une personne ne s'occupant pas directement de sa résurrection.

Récit d'un cas particulier

Voici le début de l'histoire d'un processus de résurrection entamé en France en 2009 avec une personne que nous désignerons par ses initiales.

LUNDI 18 MAI 2009

CL est une femme d'une quarantaine d'années. Elle a rendez-vous pour travailler sur la procédure de résurrection de Jean-Paul, son époux décédé le 17 février 2006.

SF – N'arrivant pas à trouver la route menant à mon bureau, CL m'appelle sur mon portable pour que je la lui indique. Mon téléphone n'étant pas à proximité, je loupe l'appel et j'actionne le rappel automatique. À ma grande surprise, j'entends une voix d'homme, que je crois reconnaître. Ne comprenant pas pleinement ce qui se passe, je pense à une erreur de ma part et je raccroche en m'excusant brièvement. Je refais aussitôt la même manipulation et là je tombe sur le répondeur de CL. À son arrivée, ému, je lui raconte l'événement. Elle découvre sur son répondeur que mon premier appel est bien enregistré sans toute fois que ma voix soit présente. En revanche on entend une respiration. Le deuxième appel est bien présent sur le répondeur. Grande émotion, car la voix était celle de Jean-Paul que j'avais connu.

CL – Nous opérons un test par voie radiesthésique pour déterminer si le processus est accepté. La réponse est oui. Immédiatement, après autorisation, le processus démarre sans hésitation, ni réflexion de notre part. Je me mets en condition pour commencer les exercices de visualisation de GP GRABOVOI.

SF – Dans l'extraordinaire livre de GP GRABOVOÏ *La résurrection et la vie éternelle* sont désormais notre réalité, GRIGORI

PETROVITCH transmet des méthodologies permettant de faire revenir un défunt par matérialisation de son corps.

CL – Sur le chemin du retour, dans ma voiture, j’ai l’impression que Jean-Paul se trouve là, à l’arrière du véhicule, je vois du flou qui bouge... Mon rétroviseur me paraît s’être déplacé vers la gauche. Le soir je suis un peu fébrile, mais tellement heureuse.

MARDI 19 MAI 2009

CL – Je continue à travailler et je m’aperçois que le processus de résurrection atteint 30 %. La veille, il n’était qu’à 10 %. Dans la journée, je me sens fatiguée : je ressens comme un grand vide intérieur, car en fait avant d’aborder ce processus, je sentais souvent que Jean-Paul se trouvait près de moi, qu’il m’aidait lorsque, désespérée par un problème dans la maison, je l’appelais. Là, j’avais l’impression qu’il n’était plus à mes côtés.

MERCREDI 20 MAI

CL – Le processus dans la matinée est à 75%. Je m’interroge sur cette accélération, mais je n’ai aucune sensation.

JEUDI 21 MAI

CL – Je participe à un stage en Italie. Je pense que je suis moins présente au processus et pourtant le soir, je m’aperçois qu’il est à 100% !

JEUDI 28 MAI

CL – Je suis un peu déprimé, car je n’ai eu aucune sensation durant la semaine. Mon fils vient me voir. Il me dit : « Maman, cette nuit j’ai fait un rêve fantastique. J’ai vu Jean-Paul. Il est venu

me voir. Il était en chair et en os devant moi. Je lui ai dit : "Mais Jean-Paul, tu es mort ! Comment ? Tu es ressuscité ?" Ce sont les mots que mon fils a employés. Imaginez ma stupeur ! Jean-Paul lui a répondu "[qu'il] était ressuscité, car il avait du travail à faire sur Terre et qu'il était revenu." Mon fils lui a demandé : "Mais as-tu vu ma mère ?" "Oui." "Mais cela fait cinq ans que tu es parti ! Ma mère est avec quelqu'un d'autre pour la compagnie. C'est très dur de vivre seul." Il lui a répondu : "Je m'en vais, j'ai plusieurs choses à régler sur terre et ensuite je repartirais là-haut où tout est beau." Imaginez ma surprise après cette conversation. J'ai repris espoir. Je regarde sur une carte et cherche où se trouve Jean-Paul. Je l'ai trouvé en Normandie. Peut-être une visite à notre ancienne maison, la maison du bonheur ».

SF – Je confirme cette localisation.

VENDREDI 29 MAI

Je le localise à nouveau en Normandie, dans la région entre Évreux et Rouen.

SAMEDI 30 MAI

CL – Localisation entre Paris et Versailles. Son ex-femme et ses enfants là-bas.

DIMANCHE 31 MAI

Localisation dans l'Aube, son lieu de naissance.

SF – Pour établir un premier contact avec Jean-Paul, je le recherche par radiesthésie appliquée à la carte de France. La localisation est faite à Saint-Affrique. Je mets la procédure en route : je demande à CL de prendre dans sa main gauche la photo de Jean-

Paul et de l'index de sa main droite pointer Saint-Affrique. Je lui demande son ressenti – en comparaison avec le pointage d'une autre région de la carte). Elle répond : « Je ressens nettement quelque chose lorsque je pointe le doigt sur Saint-Affrique. Oui, c'est clair ! » Dans son regard apparaissent des larmes d'émotion. Je lui demande de parler à Jean-Paul, ce qu'elle fait !

MERCREDI 3 JUIN

Localisation à Montpellier

VENDREDI 5 JUIN

En fermant les yeux ce matin à 7 heures, j'ai vu son visage qui me souriait, très lumineux. En promenade à 9 heures avec mon petit chien, il m'a semblé très brièvement voir le visage de Jean-Paul qui me souriait dans le ciel. Hier, jeudi, mon fils est revenu me voir et j'ai rediscuté de son rêve qu'il m'a répété avec cette phrase surprenante de sa part : « Donc dans cinq ans, Jean-Paul va revenir ! – (cela fait deux ans et demi que Jean-Paul est parti.)

Méthodologie

Le travail se fait dans un état d'esprit particulier.

- Être dans la ferme intention d'atteindre son but.
- Avoir la certitude que tout va se réaliser maintenant.
- État d'amour envers l'être humain.
- Muette pacification de l'intellect.
- Calme de l'âme et du cœur.
- Parler à voix basse : elle s'enracine.
- Ne pas forcer – l'excès provoque de la fatigue et même des douleurs au niveau de la poitrine.
- Être dans la réceptivité.
- Se maintenir dans la joie.

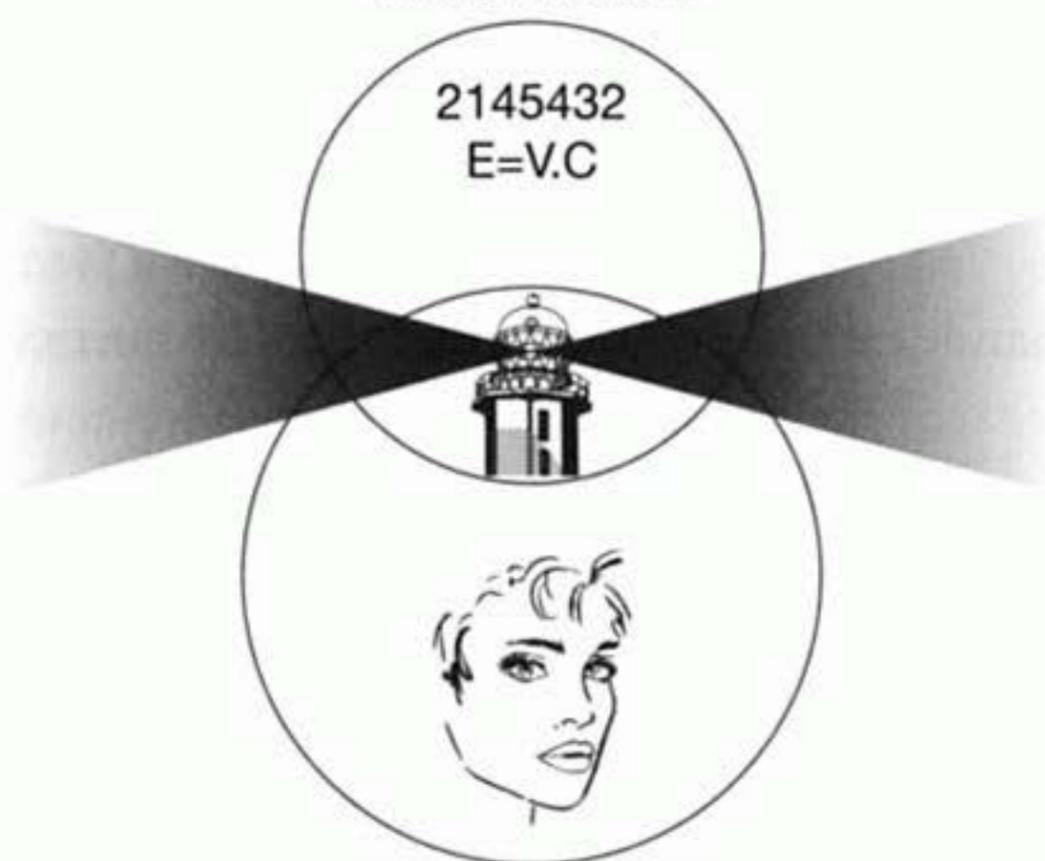
1– Les Russes commencent par la lecture d'une prière dont le but est la jonction avec la source. La prière peut être improvisée ou bien issue de la tradition, tel que le *Notre Père*.

« Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la Terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles ! Amen. »

2– Demandez la bénédiction du Père et son aide.

3– Créez un phare d'amour. Le phare se construit de la manière suivante. Placez-vous dans une sphère de couleur blanc argenté. Positionnez au-dessus un cercle en or. À leur intersec-

Phare d'amour



tion, créez la zone dite du *phare d'amour*. Vous l'illuminez de lumière rose. Envoyez-lui un courant puissant d'amour, remplissez la zone par votre amour, votre amour vis-à-vis du créateur et de tous les êtres de la planète Terre.

À l'intérieur de la sphère d'or placez la combinaison chiffrée correspondante à la résurrection : 2145432 et la formule de l'éternité $E=V*S$ (E =énergie – V =volume information – S =vitesse perceptive du volume).

L'énergie va et vient de la sphère d'or à la sphère blanc argenté. Ressentez le courant du phare d'amour vers vous.

**Envoyez ce courant d'amour en direction
de la personne à ressusciter**

**Souhaitez qu'elle revienne vivre en vue d'une vie éternelle sur
la Terre et en vue de l'aide qu'elle pourra apporter à ceux qui
en auront besoin**

4– Envoyez de l'amour au *créateur*, à GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ et à tous les univers lumineux.

5– Adressez-vous à G.P. GRABOVOÏ et à tout l'univers : « GRI-GORI PETROVITCH, venez, s'il vous plaît nous aider dans notre travail de résurrection. » GRABOVOÏ représente l'égrégoire du courant de pensée.

6– Demandez à la personne à ressusciter de participer au travail.

7– Lisez les combinaisons chiffrées et concentrez-vous sur elles – elles font partie de l'enseignement de GRABOVOÏ et servent aussi bien pour les soins que pour des ouvertures énergétiques. 319817318 est la combinaison destinée au macro sauvetage et au bien-être de tous.

Concentrez-vous également sur les combinaisons 418987, 234683 destinées à faciliter l'intégration des données par la personne à ressusciter. Cette combinaison est fournie pour faciliter l'intégration des informations concernant la résurrection collective : 88197975919.

8– Adressez votre amour à la personne à ressusciter et le désir de la rencontrer aujourd'hui ici et maintenant. Cette combinaison chiffrée – 987163851 – est destinée à produire la rencontre avec le ressuscité.

9– Lisez trois fois la prière de *La résurrection des hommes de Dieu*.

Par Sa force, Sa volonté - dans l'éternité

Par Sa force, Sa volonté - dans l'éternité

Par Sa force, Sa volonté - dans l'éternité

Puisse chacun revenir dans la réalité incarnée et transmettre les connaissances concernant la résurrection des hommes

À tous les vivants

À tous les vivants

À tous les vivants

Aimant infiniment l'infinitude des ressuscités et des vivants éternels

Portant sur le front la gloire du Seigneur

Portant sur le front la gloire du Seigneur

Portant sur le front la gloire du Seigneur

Pour une existence infinie et harmonieuse

À tous ses êtres

À tous ses êtres

À tous ses êtres

Dans les familles de ses proches.

10– Lisez l'ouvrage de GRABOVOÏ : *La résurrection et la vie éternelle sont désormais notre réalité*. Dans la pratique française, on peut pour l'instant simplement poser la main sur la couverture et demander l'info nécessaire par la pensée, ou bien placez la main sur la traduction des 31 exercices d'expansion de conscience que j'ai mise en forme.



11– Utilisez les méthodes que vous connaissez déjà – cf. : www.sante-info-russie.com



12– Placez tout le travail dans le flux de l'éternité, car il comporte toute l'information nécessaire, c'est à travers elle qu'œuvre le créateur. Représentez-vous le chemin éternel de la vie. Placez-vous, ainsi que le futur ressuscité, dans ce courant de l'éternité.

Terminez par une prière de remerciement.



*Portail de passage
(Canaux par lesquels les ressuscités
pénètrent dans le monde physique)*

Méthodologies de résurrection de G.P. Grabovoï

Dans son livre *Résurrection et vie éternelle sont désormais notre réalité*, G.P. GRABOVOÏ publie 50 procédures de résurrection. Nous fournissons deux d'entre elles.

PROCÉDURE N° 1

Ce que vous comprenez bien se loge dans des endroits rapprochés de la conscience et ce que comprenez moins bien ou pas du tout se trouve dans les endroits éloignés de la conscience. Ce sont précisément ces zones de moindre compréhension ou de non-compréhension qui sont utilisées dans la méthode qui suit. Leur avantage est de ne pas nécessiter une perception claire des liens qui les composent. Il apparaît que le travail de la résurrection peut s'effectuer dans ces zones de la conscience. Lors de la résurrection, il se produit des changements sur les micro- et macroplans : processus cellulaires, formation d'organes. Ces processus sont très nombreux puisqu'il s'agit de construire un corps physique tout entier. Si vous n'arrivez pas à les appréhender, vous pouvez très bien les réaliser sans les comprendre. L'incompréhension s'avère

dans ce cas un élément positif. C'est précisément ce qu'utilise la méthode par le recours à des zones éloignées de la conscience.

Concentrez-vous sur l'image de la personne à ressusciter. Considérez-la comme faisant partie d'une portion de votre conscience. Elle se trouve pour de bon dans une partie de votre conscience. Vous vous trouvez à présent dans l'espace de votre conscience. Dans l'un de ces endroits se trouve l'image de la personne à ressusciter. Créez à présent un reflet de cette image dans une autre portion de votre conscience. Puis créez un autre reflet dans une autre portion de votre conscience. Continuez de la sorte à créer de nouveaux reflets de l'image de la personne à ressusciter dans diverses régions de votre conscience. Lorsque vous aurez de la sorte beaucoup d'images de la personne à ressusciter au sein de votre conscience, l'image passera dans la réalité et la résurrection s'accomplira.

A contrario cette histoire étonnante d'une ressortissante belge travaillant avec des bols chantants en cristal. Cette femme raconte qu'elle se met à faire chanter son bol en le frottant, comme d'habitude, avec un bâton feutré. À son étonnement le bol ne répond pas : il ne vibre pas. Elle essaye à nouveau, le bol ne répond toujours pas. Elle l'interroge et entend le mot cimetière – cette femme possède une étonnante capacité de communication extra-sensorielle avec son bol. Il n'y avait aucun cimetière à proximité. Elle est dans l'expectative et tout d'un coup l'explication jaillit. Elle se trouvait ce jour-là près d'une carrière des sables siliceux colorés de Provence, située au pied du mont Ventoux, à Bédoin. Pour le bol, la silice entre dans sa constitution principale, puis qu'il est fabriqué avec du cristal de roche fondu à 2 200°C. La présence de la carrière générerait une résonance dissolvante avec toutes les parcelles de sable présentes dans la carrière. Il y avait dispersion d'où l'absence de réponse. Dans la méthodologie de GRABOVOI, le processus est inverse puisqu'il s'agit d'informer les énergies dispersées dans l'espace des liens capables de générer la matérialisation.

Remarque

Précisons qu'un bol vibre au diapason d'une note qui se révèle seulement après la cuisson et qu'il est impossible de prévoir au départ. L'obtention de cette note vient en quelque sorte par réponse du cosmos.

PROCÉDURE N° 11

Concentrez-vous sur les suites des combinaisons chiffrées ou bien sur chacun de ces chiffres tour à tour. En le faisant, vous devez avoir à l'esprit le processus de résurrection d'un homme particulier. Vous devez concentrer et projeter cette pensée à travers les chiffres par exemple sur une plante. Vous devez vous représenter que la pensée de la résurrection se trouve sur les chiffres et les chiffres eux-mêmes se trouvent sur la plante. Voici les chiffres nécessaires.

1, 2, 3, 4, 8, 1, 4 pour les concentrations sur les plantes

8, 2, 7, 5, 4, 3, 2 pour les concentrations sur les pierres et les cristaux

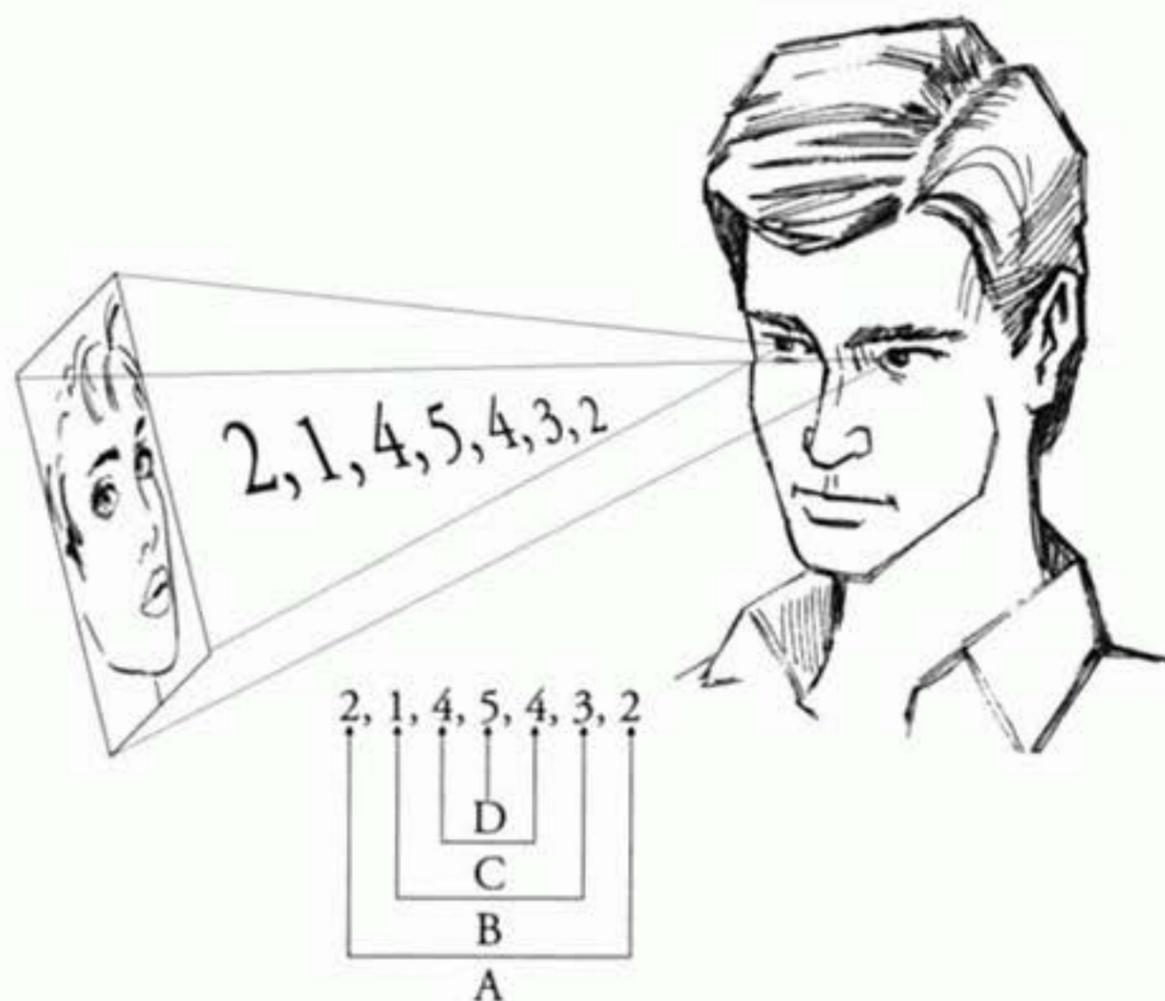
2, 1, 4, 5, 4, 3, 2 pour les concentrations sur l'image de la personne à ressusciter.

Si vous vous concentrez sur une plante, regardez-la simplement en lisant la combinaison. Vous pouvez vous concentrer sur le premier et le dernier chiffre, puis sur le second et l'avant dernier, puis sur le troisième à partir du début et sur le troisième à partir de la fin et enfin sur le chiffre central. Ce qui donne : 1 - 4, 2 - 1, 3 - 8, 4

La concentration sur les pierres et les cristaux se fait de manière analogue.

Si vous vous concentrez sur l'image de la personne à ressusciter, placez-la à distance. Introduisez la combinaison chiffrée entre vous et l'image. Vous pouvez inscrire ces chiffres sur un morceau

de papier. Lors de la concentration, l'image de la personne à ressusciter doit se trouver en ligne droite à travers la combinaison chiffrée (voir croquis). N'oubliez pas de maintenir présent à l'esprit la pensée relative à la résurrection de la personne concernée.



Méthodologie de la résurrection d'après Grabovoi

La rencontre

Il est nécessaire que la rencontre soit bien préparée, à l'abri des peurs et des doutes. Les réticences familiales face à la rencontre avec le ressuscité sont des obstacles difficilement surmontables. La peur peut faire fuir le ressuscité. Généralement, il se présente dans un corps de balance, susceptible d'apparaître et de disparaître instantanément de nos yeux. Le ressuscité peut se présenter sous l'aspect simultané d'un homme et d'une femme. Si vous le rencontrez, offrez-lui de l'eau à boire. L'eau contient la mémoire

de la terre, mémoire qui précisément fait défaut au ressuscité dû à son absence terrestre momentanée. Nous le verrons par la suite au niveau des témoignages de ressuscités, la mémoire leur revient par bribes. La personne accueillante doit s'efforcer de reconnecter le *revenant* à son histoire passée. La situation peut s'avérer plus complexe si la personne ressuscitée revient avec plusieurs mémoires de plusieurs incarnations. Les photos d'avant sa mort, conservées par les accueillants, jouent un rôle important dans le travail de reconnaissance.

Il importe d'être intérieurement prêt à la rencontre et d'avoir conscience des difficultés que vit la personne *revenante*. Constituez, dans un endroit éloigné de votre conscience, une sphère, puis rapprochez-la à 25 cm de vous. Placez à l'intérieur toutes les informations concernant la rencontre : les habits que le ressuscité doit porter (ils n'ont pas conscience du temps qu'il fait), le jour, le lieu, le chemin. La sphère augmente de volume.

Précisons que cette rencontre n'est pas ni une obligation, ni une nécessité. La démarche sort du plan personnel. Elle est *tout amour*. Certaines personnes savent qu'un de leurs proches est ressuscité et cela leur suffit. L'enjeu du ressuscité n'est pas obligatoirement de reprendre sa vie *comme avant*, mais de poursuivre un objectif nouveau qu'il s'est fixé.

Instruction des ressuscités

Les ressuscités donnent des recommandations sur la manière de les faire venir.

- Illuminez-vous par le cœur et l'âme, vous nous attirerez de la sorte.
- Continuez de vous illuminer et d'illuminer vos maisons, centres de travail et les portails – ce sont les canaux par les-

quels les ressuscités peuvent pénétrer dans le monde incarné –, ainsi nous serons attirés et viendrons vers vous.

- Priez pour nous et demandez de l'aide au Divin.
- Allez à l'église et priez.
- Chaque soir, priez à partir de 22 heures en demandant de l'aide pour notre venue.
- Devenez vous-même lumière.
- Nous apparaîtrons là où cela sera le plus facile.
- Votre conscience est ce qui nous donne la possibilité d'entrer dans le monde physique et d'y rester.

Témoignages

Nous avons volontairement conservé le côté russe de ces témoignages, avec parfois leur côté naïf et décousu, mais tellement empreint de vérité et d'authenticité.

1 – TÉMOIGNAGES SANS PHOTO

La première déposition que nous publions vient du centre de Tachkent appelé *L'Harmonie de la raison* qui est sous la direction de NORA MOROZKINA qui a publié plusieurs recueils de témoignages dont voici un extrait. Il s'agit du cas du couple NIKOLICH qui ressuscite leur mère et belle-mère, ANTONINA EGOREVNA née en 1930.

« NATHALIE NIKOLICH

« Nous avons commencé à ressusciter ma mère dès son départ survenu le 27 août 2005. Nous le lui avons promis, une semaine avant sa mort, pour peu qu'elle fasse un signe pour signifier son accord. À l'enterrement tout se passait bien. Lorsque je me suis adressée à elle par la pensée, la pluie a commencé à tomber aussitôt. Dès

22 heures nous nous sommes attelés au travail suivant la méthode de G.P. GRABOVOÏ. Nous avons collé la photo de maman sur un rond d'un diamètre de 10 cm et avons inscrit tout autour la combinaison chiffrée d'obtention de la résurrection 2145432. Nous avons collé ce rond sur une illustration représentant la terre et sur ce fond bleu, avec des caractères blanc argenté, nous avons marqué 319817318 – macro sauvetage et bien-être pour tous.

« Dès le 23 septembre 2005, nous avons commencé à lire le livre de GRABOVOÏ.

« 27 09 05 – Je vois en rêve une étincelle très lumineuse et entend la voix de ma mère, puis je la vois dans l'embrasement de la fenêtre sur le balcon. Il émane d'elle de la lumière.

« 14 10 05 – Nous marquons son anniversaire. La voisine me dit : "Je demande tout le temps des conseils à Tonia (diminutif d'Antonina). Comment faire ceci ? Comment réagir ? J'ai la sensation qu'elle me souffle les réponses. Je me sens soulagée." Le père s'est réveillé plusieurs fois dans la nuit parce qu'il entendait maman l'appeler. Lorsque nous sommes allés au cimetière placer la photo de maman sur le monument, nous avons retrouvé la petite icône de saint SÉRAPHIN DE SAROV qui avait disparu après l'enterrement, alors qu'elle avait été placée dans les mains de maman.

« 31 10 05 – J'ai rêvé de maman couchée dans le cercueil, il y avait plusieurs personnes assises autour d'elle. Je suis debout, un peu à l'écart et me concentre sur elle. D'un seul coup elle se lève, vivante, avec son chignon dans les cheveux et se dirige vers moi. Je lui crie : "Hourra, cela a marché ! Je savais que j'y arriverais. Ne bouge pas, je vais l'enregistrer." Et me suis précipitée pour rechercher l'imprimé nécessaire.

« À partir du 5 novembre 2005, on a commencé à travailler dans le groupe de Morozkina.

« 26 11 05 – J'ai rêvé. En ouvrant le portail de ma maison, je vois ma mère, assise, comme si elle vendait quelque chose. Elle souriait.

« 04 12 05 – Au cimetière, j'écris la combinaison chiffrée de la résurrection et dispose le papier sur la tombe en le recouvrant d'un peu de terre.

« 16 12 05 – Rêve. Nous marchons avec mon mari sur la route, au niveau du poteau de ligne de haute tension, je vois une femme tractant une charrette. Je tire mon mari par la manche et lui dis : "Regarde, c'est maman ; elle est ressuscitée !" Elle avait l'air jeune et belle, une natte dans les cheveux, des yeux rayonnants. Je cours vers elle et puis je me sens terrifiée. Elle me dit : "Est-il possible que je te fasse peur ?" Nous nous sommes malgré tout embrassés. Nous sommes allés ensuite chez sa sœur qui habite non loin de là. À table, j'observe que maman regarde les gestes des autres pour les imiter et réapprendre à manger. Le soir j'éprouve de la peur à me retrouver dans la même chambre qu'elle. Alors, je la vois s'éloigner dans le lointain, devenir plus petite et même boitiller.

« J'ai eu des remords toute la journée.

« 18 12 05. Le soir le téléphone sonne. Nous demandons : "C'est toi, TONIA ?" Mais, situation inhabituelle : personne ne répond. Le silence dure près d'une minute et quelque part au loin quelqu'un essayait de dire quelque chose.

2- TÉMOIGNAGES AVEC PHOTOGRAPHIES

Les ressuscités n'aiment pas trop parler de leur vécu. Les témoignages qui suivent sont particulièrement intéressants, car illustrés de photographies, fait plutôt rare. (source : <http://sozdaceli.ucoz.ru/forum/9-3-1>). Dans le cadre de ce livre, leur présence est d'autant plus intéressante que tout radiesthésiste, pratiquant la radiesthésie appliquée, pourra remonter le temps et constater les périodes à vide de la personne, c'est-à-dire, celles où l'âme était désincarnée. Passionnant et émouvant !

« NIKOLAY GRIGORIÉVITCH RAZOUMOVSKY

« Je suis venu au séminaire ignorant absolument que j'étais un ressuscité. Suis venu comme quelqu'un ordinaire, s'intéressant à la doctrine de G.P. GRABOVOÏ consacrée au sauvetage et au développement harmonieux. J'avais le désir de ressusciter mes proches parents : ma mère, mon père. Dans cet objectif, j'étudiais la doctrine avec GENNADY FIODOROVITCH. Je venais même le consulter pendant les pauses. Mais après l'interruption de la conférence, TAMARA ALEXANDROVNA me tend soudain une petite photo, comme celles qui figurent sur les certificats. Je vois une personne jeune avec les moustaches et cheveux longs. Dès que je l'ai eu en main, j'ai ressenti une vibration. J'ai la gorge serrée et les larmes aux yeux. La photo me ressemblait, mais je ne me souvenais pas où elle avait été prise. Par la suite, on m'indiqua d'où venait ce cliché.

« J'étais dans l'émotion, il y avait même une sorte de désarroi, parce que je ne me souvenais pas d'avoir quitté la vie et d'avoir été enterré. Je me souvenais de ma maladie, l'étape correspondant à l'infarctus et celle des maladies liées à l'intestin et le foie, mais rien d'autre. Durant les conversations qui suivirent, on m'apporta mes photos dans différentes situations de vie. J'étais frappé par la photo dans mon berceau sous le portrait d'ESSENINE. Je me souvenais bien de cette photo, car SERGUEÏ ALEKSANDROVITCH ESSENINE est mon poète préféré et cette photo était chez moi, dans ma valise. Quelques détails me revenaient à la mémoire : ma caisse de travail dans laquelle se trouvaient des tournevis, des pinces, des outils de réparation des télévisions. Je reconnaissais tous ces objets.

« Il s'est avéré pendant la conversation que mon nom d'avant était MKRTCHAN GRÉORGUY. On parla de poésie, de la photo d'ESSENINE, des vers que j'écrivais à cette époque et que je continue du reste d'écrire. Le lendemain, LÉNA m'a apporté quelques cahiers. J'ai reconnu mon style. Certains étaient anciens, de 1969. Je remarquais l'orthographe de certains mots et la forme des let-

tres (vous voyez j'en ai la chair de poule) : les "p" et les lettres "t et b" étaient tracées comme je les écris d'habitude. Somme toute, je reconnaissais mon écriture : pas entièrement, mais des mots séparés. Ensuite, j'ai déclamé mes vers et ceux d'ESSENINE :

«Ce n'est pas tout un chacun qui peut chanter.
Ce n'est pas à tout homme qu'est donné d'être pomme
Tombant aux pieds d'autrui.
Ci-après la tout ultime confession,
Confession dont un voyou vous fait profession.
C'est exprès que je circule, non peigné,
Ma tête comme une lampe à pétrole sur mes épaules...»
(Extrait des *Confessions d'un voyou* de SERGUEÏ ESSENINE)

« Voyez-vous, quelque chose en moi se rappelle, mais quelque chose ne se souviens pas. Le fait même d'avoir quitté la vie et d'y être retourné n'est pas très clair dans mon esprit. Le destin m'avait amené ici grâce au livre *La Résurrection et la vie éternelle* est désormais notre réalité.

« **Journaliste** – "NIKOLAY GRIGORIÉVITCH, excusez-moi, je vous ai interrompu, rappelez-nous ce passage de la gare à Gomel où vous avez commencé à vous sentir une personne différente."

« NIKOLAY GRIGORIÉVITCH – "La question se pose de cette manière : j'ai une mémoire ancienne qui ne cadre pas bien avec la mémoire nouvelle. Les dates ne coïncident pas les unes avec les autres, le départ et l'arrivée. Pour moi, c'était hier ou bien il y a fort longtemps. Je ne savais pas tout ce qui s'est passé. J'avais en mémoire une autre femme, mais c'est cette femme qui est venue me chercher et avec laquelle je me trouve maintenant. Je vis dans une autre ville. Elle est venue et m'a pris avec elle. À la gare, on annonce par haut-parleur qu'un tel, avec le nom qui est actuellement le mien, est attendu à l'accueil. Ce fut pour moi une surprise. On me prend dans l'auto et on m'amène dans une autre ville où tout est différent.



Nicolai Grigorievitch Razoumoivsky avant et après sa résurrection. Les radiesthésistes se rendront compte en pendulant que cet homme quitte la vie en 1995 et y revient en 1999. Entre ces deux dates, ses énergies sont à zéro.

— —
 Mais je ne reste pas pour y vivre, car j'avais donné la parole à l'hôpital de Gomel que j'irai à l'hôpital de ma ville. Mais, pour moi ma ville, c'était Les-Eaux-Jaunes. Et je suis venu en effet à l'hôpital Des-Eaux-Jau-

nes." Voir le § *remarque* de la page 110.

« Cette femme officielle qui était dans ma mémoire n'est pas venue, c'est pourquoi j'ai ce lien avec cette autre femme. Mes sensations ? Quand nous avons commencé à parler, j'avais peur de toucher sa main. Comment me ressentait-elle ? Dans l'âme et le cœur, je vibre du désir de communiquer.

« J'avais l'impression de raconter une autre vie que celle que j'ai vécue. Nous sommes restés longtemps parce que la conversation était facile. À mon âge, 59 ans, on n'a pas la conversation d'un garçon qui veut flirter.

« J'avais la sensation d'être rassuré parce que cela avait fonctionné suivant la méthode de GREGORI PETROVITCH GRABOVOÏ. GENNADY FIODOROVITCH, MAXIME MADLINSKIM et TAMARA ALEXANDROVNA m'apportaient beaucoup d'aide dans la compréhension de la doctrine de la résurrection.

« Ici, à Arkaim, en voyant des gens, je sentais aussitôt que c'était des ressuscités, des parents. Eux avaient des doutes, moi je

n'en avais pas ! Leur logique entrait en jeu, mais la logique empêche de voir. Parce que la logique ce sont des questions, des questions et des questions. Même la question de la preuve par l'ADN est superflue. Cela me piquera et je crains les piquûres – rires. En ce moment et à d'autres moments, je faisais des recherches dans les répertoires juridiques. L'idée m'en était venue déjà à Dniepropetrovsk. J'y ai rencontré des parents éloignés qui étaient également des ressuscités. J'ai conversé avec eux et échangé les numéros de téléphone. Il y eut également un événement. Quand je me suis approché de L., j'ai compris que c'était un proche. Notre conversation s'est déroulée pendant la conférence et par la suite. J'ai sorti le journal dans lequel on avait publié une méthode de travail avec les ressuscités. Il y avait aussi un article consacré aux enfants de Beslan qui l'a intéressé. Il y avait aussi une lettre de SUSANNY DUDIEVOJ. Il a jeté un coup d'œil – j'ai eu la chair de poule – et j'ai senti qu'il comprenait tout. Nous nous sommes mis d'accord sur le projet de rencontre à Sinelnikovo, là où il vit maintenant. Nous ne sommes pas encore revus, parce que je vais partir pour Arkaïm. Mais au retour, on va planifier une rencontre chez moi avec tous ces jeunes gens qui sont mes proches ressuscités. Je suis sûr que je suis un ressuscité, bien qu'au premier moment et encore maintenant je me pose des questions. Toutes les familles ne peuvent pas accepter les ressuscités. Certains membres de la famille acceptent les ressuscités, par exemple pour LÉNA, mais ses sœurs, non. Je me posais la question : “Mais comment j'apparaîtrai devant mes proches, ils se demanderont : ‘Mais qui est ce type ?’”

« **Journaliste** – “C'est-à-dire que ces questions se posent, quand la conscience collective n'est pas encore prête à accueillir l'arrivée du ressuscité à la maison. Si quelqu'un de la famille travaille à la résurrection, mais que les membres proches de la famille ne peuvent pas encore la soutenir dans ce processus, cela créera un obstacle à la venue du ressuscité. Et l'aspect vibratoire, ainsi que tous les autres aspects concernés, tels que l'âme, s'en ressentent.”

Remarque

Il est question de plusieurs femmes dans ce témoignage. Le ressuscité revient avec le souvenir de plusieurs vies et donc de plusieurs femmes. Dans le processus de résurrection, le ressuscité rencontre d'autres ressuscités qui se retrouvent dans le même cas. Les choix s'opèrent en fonction des nouveaux objectifs de vie, très différents parfois des aspirations conventionnelles. Ce témoignage révèle également le désarroi et la confusion dans lesquels se trouve le ressuscité. Il vit un processus de reconnexion avec la réalité et de tissage de nouveaux liens.

3- TÉMOIGNAGE DE SVETLANA STEPANKINA



Ressuscitée à Oufa en 2003

En recherche d'incarnations précédentes, on la retrouve incarnée au XIX^e siècle. Naissance en 1832. Mort en 1900. Elle a donc vécu 68 ans.

« J'ai été ressuscitée par un homme qui ressuscite toute ma lignée. J'ai choisi d'apparaître sous ma meilleure manifestation, celle

où j'ai été beaucoup aimée. Pensez-vous que l'âme puisse avoir envie de revenir sous une manifestation défavorable ? On ressuscite ensuite toutes les structures matricielles correspondantes aux autres incarnations et elles donnent naissance à des êtres humains. Oui, l'âme peut se diviser et toutes les incarnations précédentes doivent être ressuscitées. Vous savez, il s'agit d'une âme collective.

On peut avoir à l'esprit l'image d'alvéoles d'un cadre de ruche. Le cadre serait l'âme collective et les alvéoles correspondraient aux incarnations successives. Elles coexistent toujours de manière harmonieuse. Pour cela chaque individu possède des informations provenant de milliers de personnes. »

Remarque

Léna entend par âme collective la multiplicité d'incarnations qu'elle a vécues et qui coexistent au moment de la résurrection.

4- TÉMOIGNAGE D'ANDRÉ

« La première information que j'ai reçue de GRIGORI PÉTROVITCH GRABOVOÏ remonte à 2001, mais je n'ai été ressuscité qu'en 2006.

« *Comment cela ?*

« Oui, pour que cela soit davantage compréhensible, disons que j'ai vécu dans un corps de balance depuis 2001 et que j'ai acquis mon corps physique stable qu'en 2006. Lorsque j'ai pris conscience de mon état, ma conscience est passée de l'état analytique – par étages – à une dimension sphérique. Toute l'information m'est donc parvenue aussitôt. Lorsqu'on m'a approché et qu'on m'a dit que j'étais un ressuscité, il y a d'abord une forte incompréhension, une peur, puis cela s'est mis en place. Il a fallu six mois. Actuellement, j'utilise l'acquis de toutes mes réincarnations.

« *Comment avez-vous vécu avant votre résurrection ?*

« Pour ne pas vous choquer, je peux vous le dire en deux mots. Je ne me suis pas incarné dans le corps dans lequel je suis actuellement depuis deux mille ans. La matérialisation du corps a débuté, je vous l'ai dit, en 2001. Pendant ce temps, il se produisait une adaptation au monde. J'ai vécu déjà pendant l'époque de l'Em-

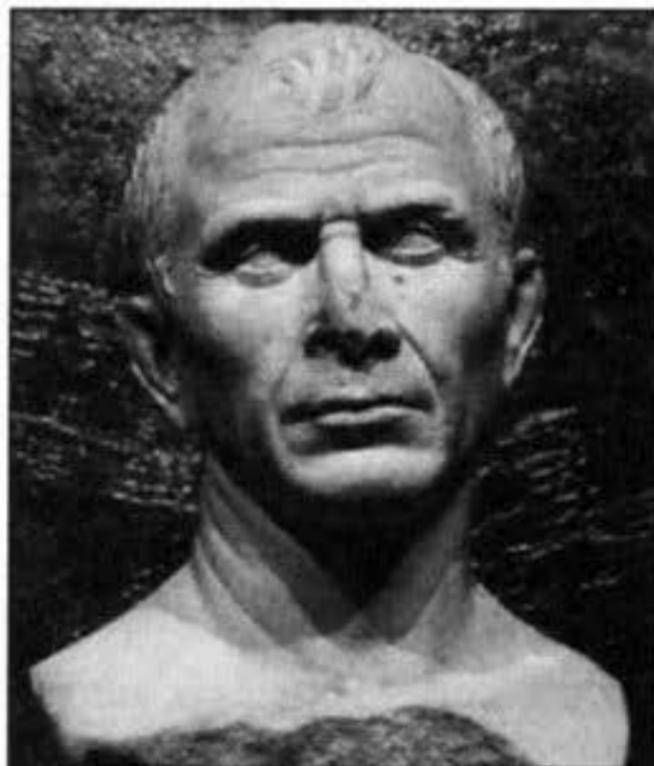
pire romain. L'homme qui a beaucoup aimé Cléopâtre et créé le Colisée, c'était César. Pourquoi pensez-vous qu'un homme reviendrait seul et laisserait tous ces proches de l'autre côté ? Nous ressuscitons des lignées entières.

« *Que signifie exactement ressuscité ?* »

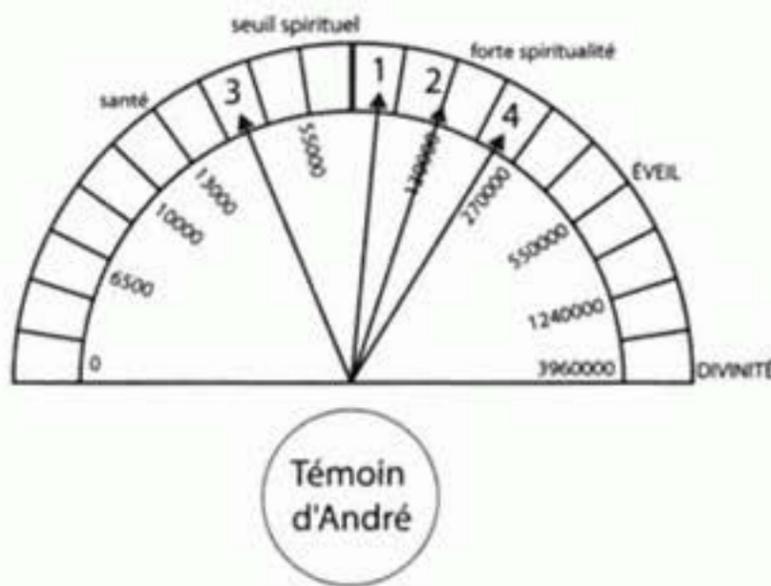
« Permettez-moi de vous expliquer. Savez-vous de quoi est composé un individu ? Voici un microphone. Il est composé de la même manière que tous les autres objets : électrons, protons, neutrons. La différence provient uniquement des liens. Qu'est-ce qui se produit avec le corps physique lorsqu'on l'enterre ? Il se produit une décomposition, les liens se délient. Mais que deviennent ces liens ? Les liens sont formés par notre pensée. Souvenez-vous d'un proche disparu ? Pouvez-vous le représenter devant vous ? Représentez-vous ce proche disparu ! La résurrection est une forme de matérialisation. Les atomes constituent le matériel. Les liens entre ces différents atomes constituent l'homme. Vous ne pouvez prouver qu'il s'agit du même homme que par voyance. En effet, les objectifs changent et les inscriptions dans l'ADN se modifient.

« *Quel est votre rapport avec GRABOVOÏ ?* »

« C'est difficile à décrire avec des mots. C'est une impression d'amour. L'amour est silence. C'est un silence absolu. C'est un afflux d'harmonie, tandis que l'amour humain passe par des sentiments. C'est très différent. »



En découvrant la photo d'André, on ne peut s'empêcher d'avoir un choc : l'attitude est majestueuse, celle d'un empereur, l'implantation des cheveux, celle des Romains. Une détermination paisible s'inscrit sur le visage.



Mais ce n'est pas tout ! En fait, la photo bouge. D'un moment à l'autre, l'impression visuelle change, comme si ce n'était pas tout à fait la même image. Regardez bien. Les deux yeux ne sont pas dans le même plan vibratoire, d'où cette sensa-

tion de quelqu'un de vivant. Sur l'abaque des énergies en unités Bovis, son œil droit vibre en 4, alors que son œil gauche vibre en 1. Sur l'abaque des énergies, différentes réponses se succèdent à un rythme lent. On se trouve face à une image qui englobe plusieurs personnes à la fois !

Saisissant !

On retiendra qu'un ressuscité est multiple et qu'il se présente dans une globalité réunifiée. Il est comme un acteur ayant joué plusieurs rôles dans des théâtres différents et qui, sorti de scène, se retrouve avec l'acquis de tous ses rôles.

5- GALINA IVANOVNA TROUBITSKAÏA

« Galina m'a raconté comment nous nous sommes rencontrés. Lorsqu'on a posé la photo dans la paume de ma main, j'ai fait "Oh !", ma main a tremblé et la photo a glissé sur la table. Mais c'est moi ! Je montre la photo à l'auditoire et tous me disent qu'elle me ressemble beaucoup. Nous sommes allés ensuite à la maison. Je n'y étais jamais venue, mais je savais où aller. On me demande ce que je ressentais et je réponds qu'à l'intérieur de moi, c'est comme

une balalaïka. Le chien de la maison s'approche de moi seule en remuant la queue. Quand je suis entrée dans la chambre, on me demanda où je dormais et j'ai montré l'endroit. J'ai examiné la cuisine. »



Sept ans étaient passés de puis la mort de GALINA IVANOVNA. Le chat, qui était encore chaton à cette époque, s'est approché d'elle. Nous sommes allés ensuite au cimetière et on a demandé à GALINA de nous montrer sa tombe. Arrivés non loin

de l'endroit où se trouvait cette tombe, nous constatons qu'il lui est impossible d'avancer. C'était comme un mur invisible qui se dressait devant elle. Nous la regardions avec étonnement. Précisément cette année-là, l'année de sa résurrection, l'inscription tombale s'était effacée. Une impression de légèreté et de joie nous avait tous envahis.

6- TÉMOIGNAGE DE VALENTINA VASSILEVNA SERDENKO Physicienne membre de l'institut polytechnique d'Odessa

« VALENTINA VASSILEVNA

« J'ai commencé à ressusciter mon fils. Je ne croyais pas à sa mort. Quand j'ai su que c'était possible, je me suis rendue le mois suivant chez GRIGORI PETROVITCH GRABOVOI. J'y suis allée en visite privée. J'ai amené la photo de mon fils, il s'appelait SERGUEI. Je demande de le ressusciter, mais GRIGORI PETROVITCH répondit [qu'il] était déjà ressuscité. "Il vit non loin de vous, dans votre ville. NINA vit avec lui." Il répéta à plusieurs reprises ANITA, mais on l'appelle NINA. "Elle va lui venir en aide. Vous savez, votre

filis donne les noms de tous ceux qu'il a connus." J'ai, bien entendu, été très heureuse qu'il soit vivant et j'ai demandé à plusieurs reprises à quel moment se produirait la rencontre. GRIGORI PETROVITCH me répondit : "Cela va dépendre de vous." Je le questionne à nouveau et il me répond : "Fixez vous-même l'heure et la date du rendez-vous." Je demande quand cela se passera-t-il aux clairvoyants qui se trouvaient là. Ils me regardent, puis répondent que je le rencontrerai dans deux ou trois mois.

« Ce fut ma première rencontre avec GRIGORI PETROVITCH. Je savais très peu de choses et ne comprenais pas bien son enseignement. Je comprenais que ce que comprennent les gens ordinaires. Je suis rentrée chez moi. Mais que signifie *tout près* ? GRIGORI PETROVITCH avait dit : "À l'est de votre maison." Je suis allé frapper aux portes des maisons qui se trouvaient par là. Je questionnais en indiquant son nom. On me répondait : "On ne le connaît pas, on ne l'a pas vu." Alors, je me demande quand il va venir ? Probablement pour le Nouvel An. Suis allée à Kharkov suivre les séminaires de GUENNADI FEODOROVITCH. Il m'a conseillé : "Lorsque vous rentrez chez vous, regardez attentivement les passagers dans les transports en commun, vous allez y rencontrer vos proches."

« Ma première rencontre se fit effectivement dans le tramway. C'était le soir, il y avait peu de monde. J'ai senti quelqu'un passer près de moi. GUENNADI FEODOROVITCH se tend vers moi et me dit : "Regarde, à l'avant, c'est ton fils. C'est ton fils, je te dis." Il est là, debout, en imperméable. Mais GUENNADI FEODOROVITCH m'a certifié par la suite qu'il n'avait pas d'imperméable, mais moi je l'ai vu avec un imperméable. Sept années s'étaient écoulées (depuis sa mort). Je regarde le reflet dans la glace du tramway. C'est lui, tout a fait lui, son portrait ! Mes pieds se trouvaient cloués au sol. Je reste debout et suis incapable de bouger. Il est sorti au 5^e arrêt. Nous avons continué jusqu'au 6^e arrêt. GUENNADI FEODOROVITCH me dit : "Et maintenant comment vas-tu pouvoir le rencontrer ?" Le séminaire s'est terminé et tout le monde est parti.

« Désormais, lorsque je me trouve dans les transports en commun, j'ouvre l'œil. J'ai effectivement aperçu mon fils une seconde fois, mais comme la première fois, impossible de me lever. J'étais tétanisée. Toute la nuit j'ai pleuré de dépit. Désespérée, j'ai arrêté de chercher. Puis arriva un nouveau séminaire. Je demande à GUENNADI FEODOROVITCH : "Alors quand ?" Il me répond qu'il est dans la salle. J'étais en état de choc. Je regarde et je vois au loin un jeune homme dont le visage ressemble à celui de mon fils ! Nous avons échangé nos numéros de téléphone ! Il s'appelle maintenant ANATOLE. Un jour, nous passons la soirée avec des amis. Le téléphone sonne : "VALENTINA VASSILEVNA, puis-je venir vous voir maintenant ? J'aimerais vous parler." Il entre. Il avait des yeux !... Par la suite, je tombe à nouveau sur sa piste grâce à un prospectus local distribué au moment des élections. Il y avait sa photo. J'apprends qu'il travaillait à l'université. J'y vais et demande à lui parler. "Avez-vous entendu parler de la résurrection ?

– Non."

« J'ai commencé à inventer. "Vous savez mon fils est parti à Moscou et m'a laissé une documentation importante sur le yoga. Dans le journal, on disait qu'il s'intéressait au yoga."

« Je lui donne la documentation et lui dit : "Mon fils vous connaissait bien, je me souviens de votre visite.

– Mais quel âge a votre fils ?

– 35 ans.

– Moi, j'en ai 33."

« Au moment de nous quitter, il m'embrasse sur la joue. Sa manière de faire était exactement comme celle de mon fils. Je lui propose de nous rappeler, mais il répond qu'il part donner une conférence à Saint-Petersbourg et qu'il reviendra vers le 30 septembre.

« À son retour, après maintes péripéties, nous avons fini par nous revoir. Le rendez-vous était fixé à une station d'autobus. Il m'a pris par les épaules. Nous sommes allés chez moi. Comment l'appeler, SERGUEI ou ANATOLE ? "As-tu des parents ?

- Non, je n'en ai pas, ils sont morts.
- Regarde les livres sur le yoga, ce sont les tiens.
- J'ai les mêmes chez moi."

« Le soir, en fermant les yeux, j'avais l'impression de le voir. J'étais persuadée que c'était mon fils. Il avait le même caractère, discret, plein de gentillesse.

« J'ai été invitée à Tioumen. J'y suis allée en hâte. On visita un cimetière en rapport avec les travaux sur la résurrection. Lorsque je me suis approchée de la tombe de MARIE ADAMOVA, j'avais des frissons. GUENNADI FEODOROVITCH me demande : "Qu'est ce que tu as ?

- J'ai des frissons.
- Pas étonnant, tu es à côté de ta tombe !"

« GUENNADI FEODOROVITCH - Lorsqu'elle a vu pour la première fois sa photo, elle a dit : "Oh, mais c'est ma mère !" Puis elle a ajouté : "Mais je suis la copie de ma mère."

« VALENTINA VASSILEVNA - Je comprends que ma mémoire est encore fermée. Seules quelques bribes commencent à apparaître. Lorsque nous sommes approchés des maisons, GUENNADI FEODOROVITCH me demande : "Regarde. Dans quelle maison as-tu vécu ?" J'avais une vague impression que cette maison existait, qu'elle était en rondins de bois, avec de vieux volets cloqués. Nous nous sommes approchés de l'endroit où il y avait une dizaine de maisons. "Regarde. Choisi. Quelle fut la tienne ?" J'ai jeté mon regard vers celle où il y avait un grand lilas. J'ai pensé que si j'avais vécu dans une maison, elle aurait eu certainement un lilas. "Alors, allons dans cette maison." Il y avait un chien nommé BOUQUET. Moi aussi, j'avais eu un chien nommé BOUQUET. C'était peut-être une coïncidence, mais peu de personnes appellent leur chien BOUQUET. L'agencement de la maison m'était familier. Les meubles étaient différents, mais je reconnaissais l'agencement des pièces. Elle m'était connue. Toute la nuit, j'y ai repensé. En Ukraine, il n'y a pas de maisons de ce type. J'ai dit à mon fils que

je m'occupais de la résurrection. Lorsqu'il m'a écrit son adresse, j'ai reconnu son écriture.

« Question de la salle : "Comment avez-vous trouvé ses mains ?" »

« VALENTINA VASSILEVNA – "Elles étaient un peu plus longues. Seul le majeur ressemble au sien. Mais peut-être cela vient du fait qu'il dit avoir 33 ans, alors qu'il a l'air d'en avoir seulement 23." »

« Question de la salle : "Avez-vous invité vos proches à le voir ?" »

« GUENNADI FEODOROVITCH – "C'est votre objectif, VALENTINA VASSILEVNA. Il faut asseoir la situation et le faire reconnaître de tous." »



*Image symbolique forte : Valentina Vassilevna devant sa tombe
Photo du fils de Valentina avant et après sa résurrection*

L'enregistrement des ressuscités

Ce qui suit nous situe à la lisière entre les deux univers du visible et de l'invisible. Le fait même de la lisière fait que nous passons de l'un à l'autre, comme on peut passer d'un état de conscience à un autre. Les ressuscités témoignent de ce que le temps réservé aux procédures d'enregistrement administratif est important.

G.P. GRABOVOÏ raconte que dans certains cas les actes de décès s'effacent comme par miracle. Toujours est-il que la présence des ressuscités dans les lieux qui sont décrits ci-dessous est attestée de tous. Le ressuscité, après sa résurrection, doit officiellement se faire enregistrer. Il en est fait mention dans les témoignages que nous avons fournis précédemment. Il existe tout un système d'enregistrement des ressuscités qui s'effectue dans le cadre d'une structure particulière. Des institutions fonctionnent de la sorte avec des salles de réception, des téléphones et tout un équipement administratif où le ressuscité peut venir se faire enregistrer. Ces institutions se situent dans un *espace dédoublé* : visible pour les ressuscités et ceux qui travaillent avec eux, mais invisible pour les gens ordinaires. Malgré cela, la caméra est en mesure de fixer l'image de ces bâtiments.

Ces institutions ne sont pas créées par des terriens. Cependant les bâtiments où elles fonctionnent, ont la même forme extérieure, que celles construites par des hommes. Les entités qui travaillent dans ces institutions ressemblent à des humains. Mais il s'agit d'êtres tout à fait différents qui, comme leur institution, possèdent la propriété d'être visibles pour les ressuscités et invisibles pour les gens ordinaires. Mais il arrive que ces institutions deviennent visibles par des gens ordinaires. Cela se passe, par exemple, dans le cas où le ressuscité aura eu auparavant plusieurs contacts avec des personnes ordinaires. L'institution devient alors visible. Cette institution s'ouvre un certain temps pour tous puis devient à nouveau invisible. Il arrive parfois que le matériau de construction de ces bâtiments change de structure. L'essentiel est de savoir que ces bâtiments existent physiquement.

Les passants ne remarquent pas qu'ils ont affaire avec un ressuscité, mais dans le même instant, le fait s'enregistre par le simple fait du contact d'un ressuscité avec un vivant. Ce système d'enregistrement où travaillent des entités, mais parfois aussi des hommes ordinaires, se manifeste seulement maintenant, mais en fait il

existe depuis fort longtemps. La reconnaissance du fait établi de la résurrection est fournie par la rencontre avec quelqu'un de *vivant* non ressuscité. Si le ressuscité est photographié simplement, sans contact avec quelqu'un de vivant, cela ne peut être considéré que comme une étape préalable de la reconnaissance de la résurrection. L'importance du contact personnel réside dans le fait que la rencontre doit se savoir – reconnexion sur le plan de l'information.

En définitive, la reconnaissance du fait de la résurrection dépend du contact avec quelqu'un de vivant. Le ressuscité ne peut se faire enregistrer qu'après ladite reconnaissance. Si le ressuscité se présente dans l'une des institutions ci-dessus mentionnées avec deux accompagnateurs, il peut se faire enregistrer aussitôt et ensuite il a la possibilité de rester là ou revenir vers ses proches. Si le ressuscité n'a qu'un seul accompagnant, il lui faut d'abord téléphoner à la salle de réception et demander la marche à suivre. La période finale de l'enregistrement est l'obtention de papiers d'identité. Avec ses papiers, le ressuscité peut poursuivre ses contacts déjà à un autre niveau. Il faut dire que, dans le premier temps, le ressuscité se trouve dépendant de ces structures administratives spéciales. GRABOVOÏ précise que le programme est organisé de telle manière que pendant un certain temps le ressuscité participe par son retour sur terre au salut de tous (macro plan).

L'âme

Lorsqu'on parle des défunts, on pense à leur âme. C'est à elle que l'on s'adresse. Curieusement, du vivant des personnes, l'âme paraît plutôt une inconnue. Lorsque l'on parle de l'âme, on songe aux états dans lesquels elle nous met, particulièrement dans des moments d'émotion, de nostalgie ou de colère. Pourtant, elle est infiniment plus que cela.

Qu'est-ce que l'âme ?

Les capacités de l'âme

L'âme, dont nous avons vu précédemment le rôle éminent joué dans les processus de guérison, *éclaire* de l'intérieur. Lorsque cette lumière se mélange à la lumière physique (extérieure), il se forme une troisième catégorie de lumière, à la fois infinie et proche. En la diffusant, il est possible d'harmoniser l'espace qui se trouve autour de soi. Dans son application pratique, elle permet de ramener les gens vers la santé ou simplement de normaliser des situations. Pour cela, il convient d'abord de purifier l'âme de tout ce qui l'encombre afin qu'elle puisse répandre sa lumière vers le corps physique. La lumière de l'âme est en constante expansion. Dans l'iconographie traditionnelle, elle est représentée par le nimbe – auréole présente autour de la tête des saints. Une mère éclaire la

route de son enfant par son nimbe. Si elle ne fait pas ce travail, consciemment ou inconsciemment, l'enfant aura du mal à trouver son chemin. La lumière de l'âme et celle du corps divin sont identiques. L'âme harmonise le corps physique par l'intermédiaire de cette lumière. Nous sommes manifestement dans le domaine de la guérison spirituelle et celui de l'explication de la manière dont elle est pratiquée.

Comprendre la nature de cette *troisième lumière* ouvre la voie vers les petits et grands miracles de l'âme qui agit : la magie. Une âme pure, n'ayant pas en elle de négatif, rendra impossible une explosion atomique à proximité d'elle. Lorsque les grands prêtres ont décrété le « Tu ne tueras point », ils ont paradoxalement créé le meurtre. Tout ce qui n'existe pas dans la conscience ne peut pas arriver et GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ de dire en s'adressant à NOSTRADAMUS : « Nostradamus, Nostradamus, tu n'as pas prédit les événements dont tu parles, tu les as créés ! »

Agir par l'intérieur

Alors, quelle est la solution pour le monde dans lequel nous vivons ? La réponse est simple : purifier l'âme en l'harmonisant avec les desseins divins qui sont la vie éternelle, la joie et le bonheur. L'action se fera alors à partir de l'intériorité et non de manière extérieure. C'est là que réside la clef du problème.

Pour changer le monde, il faut se changer soi-même en éliminant le négatif de sa conscience.

Nous sommes à l'origine de tout. Généralement, on pense que pour obtenir un résultat, il convient de tenter une action. Or l'essence de la transformation passe par l'intérieur, tout simplement parce que tout ce que nous percevons comme extérieur est en fait une création de notre conscience qui succombe aussitôt à l'illusion d'une réalité extérieure. Le changement en profondeur s'ob-

tient par le dedans. Si vous complimentez davantage un enfant pour ses réussites que pour ses échecs, il deviendra intelligent. Si on contraire, vous ne pointez que ses erreurs et lui dites que c'est un cancre, il deviendra un cancre. Que se passe-t-il ? Vous transformez l'enfant au sein de votre conscience, une conscience qui est, nous l'avons vu, créatrice. Il s'agit d'une création de l'esprit. À son tour, l'enfant deviendra intelligent ou sot par l'image qu'il se forgera de lui. Pour qu'il y ait un bourreau, il faut que quelqu'un accepte de jouer la victime. Dans chaque cas, nous créons la situation de toutes pièces !

GRIGORI PETROVICH GRABOVOÏ soutient que pour se sortir de situations difficiles, il suffit d'arrêter de jouer le rôle interprété dans la pièce de théâtre de la vie, d'en changer ou simplement de descendre de scène. Les enfants savent, du reste, très bien le faire : « Pouce, je ne joue plus ! » Les adultes se prennent au jeu (je), s'identifient à leur rôle respectif et le mènent jusqu'au bout, même si le scénario est suicidaire. C'est souvent le cas dans la dramaturgie de la maladie où le malade est pris dans un double piège : celui de son propre rôle et celui du regard des autres, qui le sachant malade, l'excluent du domaine des bien portants. Il en est de même avec les questions d'âge. La vieillesse est une maladie, disaient les SHADOCKS. La preuve, on peut en mourir ! La notion de vieillesse relève, nous l'avons vu, infiniment plus du mimétisme et d'un conditionnement que d'une réalité biologique inéluctable. Persuadés du contraire, les humains créent le vieillissement. Il est possible de s'en libérer en se connectant sur cette caractéristique essentielle de l'âme : l'éternité.

Mais qu'est-ce qu'exactement que l'âme ?

Structure et place de l'âme

L'âme se trouve au niveau de la poitrine. C'est un organe subtil en forme de sphère dont nous avons montré une esquisse. L'âme construit le corps physique. Le processus se déclenche à partir d'une zone située au sommet de la sphère, appelée *point d'assemblage* – voir page 79. Cette construction s'opère à partir d'un dessin. Imaginez le goulot d'un sablier. Dans la partie supérieure, le corps divin qui se manifeste par la construction du corps physique. Dans la partie inférieure, le corps de l'individu. Tous les êtres procèdent de la même origine. Ils sont frères. De ce point de vue, il n'y a pas d'étrangers, il n'y a que des proches. Nous sommes dans cette notion du grand véhicule, que GRABOVOÏ appelle le macro plan, c'est-à-dire le grand tout. Dans la partie inférieure de l'âme se loge le *point d'archivage*. L'âme recèle la mémoire du monde. Elle est éternelle. Cette éternité est l'une des clefs qu'elle offre, car par définition l'éternité ne connaît pas de problème. Se brancher sur l'âme, libère du temporel, du vieillissement, des maladies et même de la mort. L'âme possède des facultés autorégénératrices. Dans les maladies, dites auto-immunes, les personnes sont généralement coupées de leur source qui est l'âme – cela se mesure facilement par la radiesthésie – d'où un corps qui fonctionne de manière anarchique. Dans toutes les formes de maladie, on constate une *déspiritualisation*, c'est-à-dire une coupure d'avec le ciel. Il est intéressant de constater que cette coupure se traduit également sur le plan géobiologique par une isolation des énergies cosmiques due, dans certaines constructions modernes, par les matériaux – le béton, par exemple –, ou encore par la forme des bâtiments qui, tous deux, isolent du cosmique.

Guérir, c'est se respiritualiser

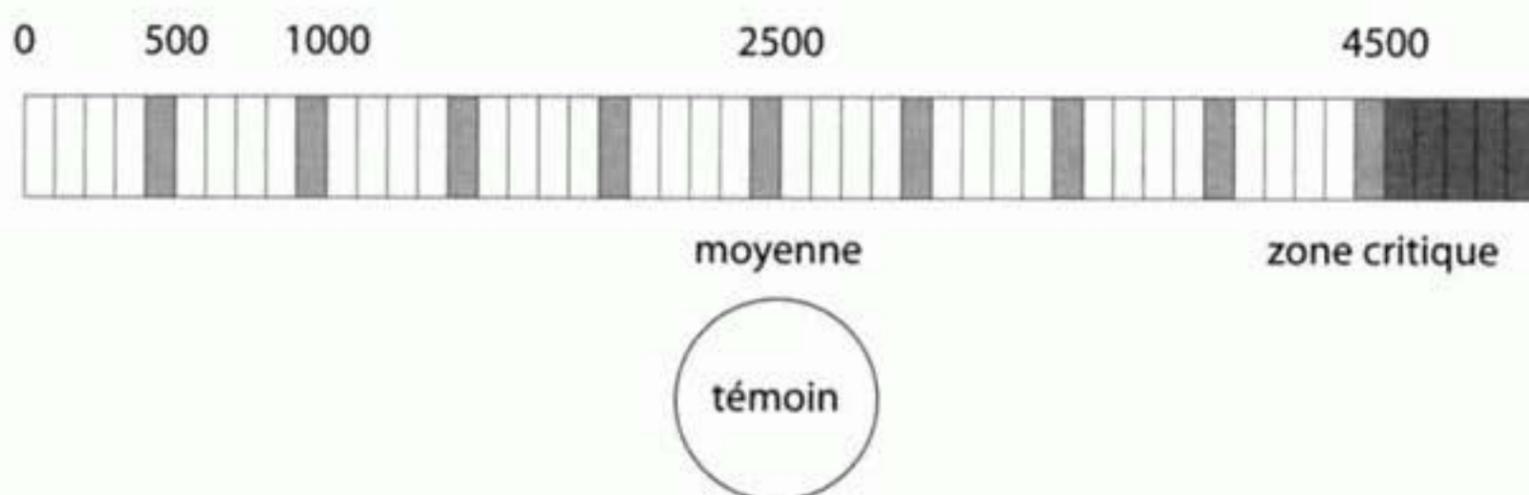
Se respiritualiser, c'est se reconnecter à la source divine

L'âme est une première sphère, la conscience en est une seconde qui englobe la première, au-delà, une troisième sphère englobe les deux premières dans lesquelles se construit notre réalité. Cette réalité est assujettie à nos convictions, car la troisième sphère est tapissée à sa périphérie externe par des miroirs, d'où cette notion de *l'univers miroir* développée par certains scientifiques tels que F. DAVID PEAT et JOHN BRIGGS (*L'univers-miroir – La science naissante de la non-séparabilité*, Éd. R.Laffont). Au-delà de ces miroirs, le vide absolu. Certains l'ont appelé Dieu, d'autres le *sans nom*, d'autres enfin le grand architecte. De rares personnes y accèdent. Les paroles de ceux qui y parviennent restent généralement longtemps dans la mémoire des hommes sous forme de mythes ou de légendes. L'âme aspire de toutes ses forces à traduire ce monde merveilleux. Les bâtisseurs des cathédrales, les poètes, les compositeurs et les artistes de talent y parviennent de temps en temps. Mais lorsque le rationnel l'empêche de s'exprimer, l'âme s'étiolle. Lorsqu'elle se sent étouffée, elle finit par se détacher du corps mental qui l'opprime et du corps physique qui en souffre : c'est la mort (*l'âme hors*).

L'âme, une prisonnière en *quête* (quête) de liberté

L'âme vit et s'épanouit dans son plan d'existence spirituelle. Lorsque son projet se heurte à celui du mental, socialisé et conditionné par les schémas artificiels axés sur le profit et la compétition, elle se flétrit et émet des signaux d'alarme que généralement les individus ne comprennent pas. Ce sont les obstacles, les freins, les maladies, les accidents, les cauchemars, le manque d'argent, le mal-être, la dépression. Cette dernière est l'une des manifestations permettant à l'être de se restructurer pour fonctionner autrement. Nous la désignons dans nos ateliers par le terme *poussée de l'être*. Certains scientifiques russes ont constaté qu'un individu d'âge

moyen perçoit la réalité à travers 2500 filtres perceptifs. Lorsque ce nombre augmente et atteint 4500, l'âme n'en peut plus et tire sa révérence : c'est la mort (*l'âme hors*). Il est possible grâce à la radiesthésie de mesurer l'intensité de son propre degré de filtrage ou celui d'un patient. On peut également remonter dans le temps et prendre ainsi conscience de sa propre évolution.



Filtre perceptif

Dans nos ateliers et conférences, nous proposons une poubelle à vieilles idées dans laquelle les participants sont invités à déposer leur a priori. Il est instructif de mesurer les niveaux de filtrage au début d'un atelier et à la fin. L'abaque ci-contre est un outil d'auto-évaluation précieux surtout dans les démarches où désapprendre danse avec apprendre.



*L'auteur, en conférence
à Lausanne, propose sa
POUBELLE
À VIEILLES IDÉES
sous le regard amusé
du public*

Conclusion

Dans la pratique de la recherche des disparus, ce qui est parfois le plus difficile à retrouver est l'être lui-même. Travesti dans un rôle qui n'est pas le sien, l'individu perd le contact avec lui-même. Il se vide de sa substance et devient autre. Ses distractions l'anesthésient et ne compensent guère son insatisfaction profonde. Ses amusements assèchent le cœur. L'être s'étiole. Médicaments et thérapies viennent au secours, mais coupent de la réalité réactionnelle – la maladie est avant tout une réaction à quelque chose. Le ressenti s'émousse. L'individu est en survie. Sortir de ce cercle vicieux consiste à découvrir le masque porté, voir le jeu de rôle interprété, découvrir les *non* travestis en *oui* et quitter les com-



promissions qui font perdre l'essentiel au profit de satisfactions égotiques (exaltation du sentiment du moi dans son unicité). Les retrouvailles avec soi-même – ce *disparu* qui, un jour, a voulu se comporter comme tout le monde – sont les plus difficiles, mais aussi les plus passionnantes des choses qui soient. Elle se produit dans les *traversées du désert*, les retraites spirituelles, le silence et les épreuves. Dans les contes et légendes, le thème du miroir exprime

cette rencontre exceptionnelle avec soi-même. Les prémisses en sont quelquefois données dans les entrevues avec l'autre, lorsque les mots cessent d'être nécessaires et que l'échange se fait d'âme à âme. La rencontre avec l'être se fait parfois face à la beauté de la nature, celle d'un paysage, d'un visage, d'un ciel étoilé ou d'une simple fleur des champs. La musique donne souvent ce sentiment de communion avec l'harmonie suprême, celle que les hommes appellent *Dieu*. Cette harmonie signifie que l'être a intégré en lui le monde, qu'il ne juge plus, n'évalue plus et qu'il est simple observateur du fleuve qui s'écoule perpétuellement dans un holomouvement comme aimait à le dire DAVID BÖHM. Tout est réduit à rien, mais ce rien est le tout. Dans ce dépouillement dont les artistes zen ont le secret, on voit poindre cette prodigieuse vérité : tout est en nous, il n'y a rien à chercher, simplement écouter le silence. Alors, le regard se trouve ressuscité et aperçoit clairement le continuum de l'existence.

L'auteur

Auteur de nombreux ouvrages sur la géobiothérapie et la santé, SERGE FITZ prône l'épanouissement de l'être par la conscientisation des entraves à la réalisation de soi-même et non par l'acquisition de nouveaux savoirs ou de nouvelles techniques. Créant le concept de l'éco-médecine, il se livre à une véritable écologie de la santé. La particularité de sa démarche réside dans l'utilisation de la radiesthésie appliquée. Cet outil permet en quelques minutes de dresser un check-up complet mettant en évidence les freins à la libre circulation des énergies. Cette approche rend perceptible à tout moment le filigrane *fractal* des obstacles en cause : biologiques, psychologiques, géobiologiques, karmiques, environnementales et spirituelles, révélant le fonctionnement des sept corps. S'ouvre alors, pour les thérapeutes et soignants, la faculté de devenir *homme* ou *femme médecine* qui accompagnera vers la transformation-guérison. Le public averti, quant à lui, découvre par *le check-up* une radiographie de l'âme lui permettant de se connaître, de s'accepter et donc de grandir en pleine connaissance de son fonctionnement énergétique.

SERGE FITZ est l'auteur de *Dossier entités* dont le succès a fait de son auteur le spécialiste des âmes errantes et de la transmutation du deuil en situant les défunts dans leurs phases d'après vie. Sa particularité la plus importante réside dans son orientation vers la simplification des procédures d'approche de l'individu. Le je ne

sais pas est pour lui un sésame qui permet d'entendre la réponse par la simple écoute silencieuse des questions. De ce vide, dans lequel plonge la radiesthésie, sortent comme par magie des trésors de connaissances. Vous pourrez en savoir plus en consultant son site www.lequadrant.com.

Par son autre site www.sante-info-russie.com, SERGE FITZ a été le premier à faire découvrir au public français un personnage hors pair : GRÉGORI PETROVICH GRABOVOÏ qui donne à la médecine quantique une coloration humaine et spirituelle émouvante. Son mérite essentiel est de sortir l'humanité d'une erreur plurimillénaire qui consistait à penser que l'on pouvait étudier la nature et la matière indépendamment de la conscience alors que c'est cette dernière qui crée la réalité.

L'auteur organise régulièrement des ateliers sur les sujets traités dans l'ouvrage.

Pour obtenir des renseignements
reportez-vous aux sites

www.lequadrant.com

et

www.sante-info-russie.com

Table des matières

Introduction	7
Qu'est-ce que la radiesthésie ?	7
Au fil du pendule	7
La radiesthésie appliquée	8
Les paramètres de la lecture radiesthésique	9
La dimension alocale	9
Le rôle du radiesthésiste	10
La démarche radiesthésique	11
Plan terrestre	13
L'apport précieux de la radiesthésie appliquée	13
Le niveau global des énergies	13
Le paramètre du stress	14
Les paramètres bio-électroniques	14
Les outils de travail	15
Première mesure	17
Le travail sur le temps	18
Avant la disparition	18
Au moment de la disparition	19
Après la disparition et jusqu'au présent	19
La recherche des adultes disparus	19
La localisation	21
Disparition d'animaux	23

Les déplacements du disparu	23
Remarque	25
Les disparitions étonnantes	26
Découvertes des mensonges de l'histoire	31
Les ROMANOFF	31
Qu'en est-il exactement ?	32
HITLER	33
JEANNE D'ARC	33
Plan astral	35
La légende des vampires	35
Les difficultés du passage	36
Les poltergeists	37
Les motivations des esprits possessifs	37
Détection et localisation des entités	38
1- PAR VOIE RADIESTHÉSIQUE	38
2- PAR TEST KINÉSIOLOGIQUE	39
3- PAR RAD MASTERS	39
4- PAR OBSERVATION	40
Dégagement des entités	40
Transmutation du deuil	43
Remarque	45
THÉRAPIES post mortem	46
La santé d'une famille dépend de celle de ses morts	46
Les contacts	49
Transcommunication audio	49
Photographies paranormales	51
Les orbes	52

Vérification de l'authenticité des photos...	54
Le corps astral	55
La réincarnation	57
Localisation des réincarnés	57
Exemples de réincarnation	58
Les motivations de la réincarnation	60
Se découvrir dans le passé karmique	61
Récits karmiques	64
Les travaux d'HERCULE	65
La roue de l'existence karmique	67
Remarque	69
Symbolique du nombre 13	69
Le processus de réincarnation...	71
La résurrection	73
Anastasia	73
Pourquoi la résurrection	77
Matérialisation du corps	78
Rôle de la conscience	80
Le plan informationnel	82
Technologies bio informatives	84
Remarque importante	85
Le retour	86
Les étapes de la résurrection	87
Les signes	89
Récit d'un cas particulier	90
Méthodologie	94
Méthodologies de résurrection de G.P. Grabovoï	98
Remarque	100
La rencontre	101

Instruction des ressuscités	102
Témoignages	103
Remarque	110
Remarque	111
L'enregistrement des ressuscités	118
L'âme	121
Les capacités de l'âme	121
Agir par l'intérieur	122
Structure et place de l'âme	124
L'âme, une prisonnière en quête (quête) de liberté	125
Conclusion	127
L'auteur	129

Serge Fitz

Éco-médecine

**Principes essentiels
&
Pratique**

Anticiper la maladie
par détection au pendule
et en neutraliser
les causes



Cet ouvrage met en lumière le thérapeute, son patient, la maladie et l'environnement dans une approche globale et dynamique qui permet de concevoir une guérison intelligente grâce au concept nouveau de la géobiothérapie créé par Serge Fitz.

Format A4 – 144 pp.

106 illustrations, graphiques et abaqués – 5 tableaux

Éditions Servranx – Bruxelles

Dossier entités



Répercussions
médicales et spirituelles

Libération des âmes

Serge Fitz

La connaissance du monde des entités par la RADIESTHÉSIE est indispensable à la compréhension de nombreuses maladies qui proviennent d'âmes en difficulté dans notre environnement.

Cet ouvrage explique comment libérer harmonieusement les personnes possédées et les entités qui les perturbent.

Combien de pathologies résorbées en un instant par une simple procédure de désengagement !

Combien de situations compliquées dénouées en un instant par l'aide apportée aux entités bloquées dans notre monde !

SERGE FITZ est l'auteur de plusieurs livres sur la géo-biothérapie et le langage des maladies. Il anime des séminaires en tant que RADIESTHÉSISTE, conseiller et praticien dans les domaines des énergies corporelles et du décryptage des causes de la maladie.



Serge Fitz

Dossier entités

**Répercussions
médicales et spirituelles**

2^e édition



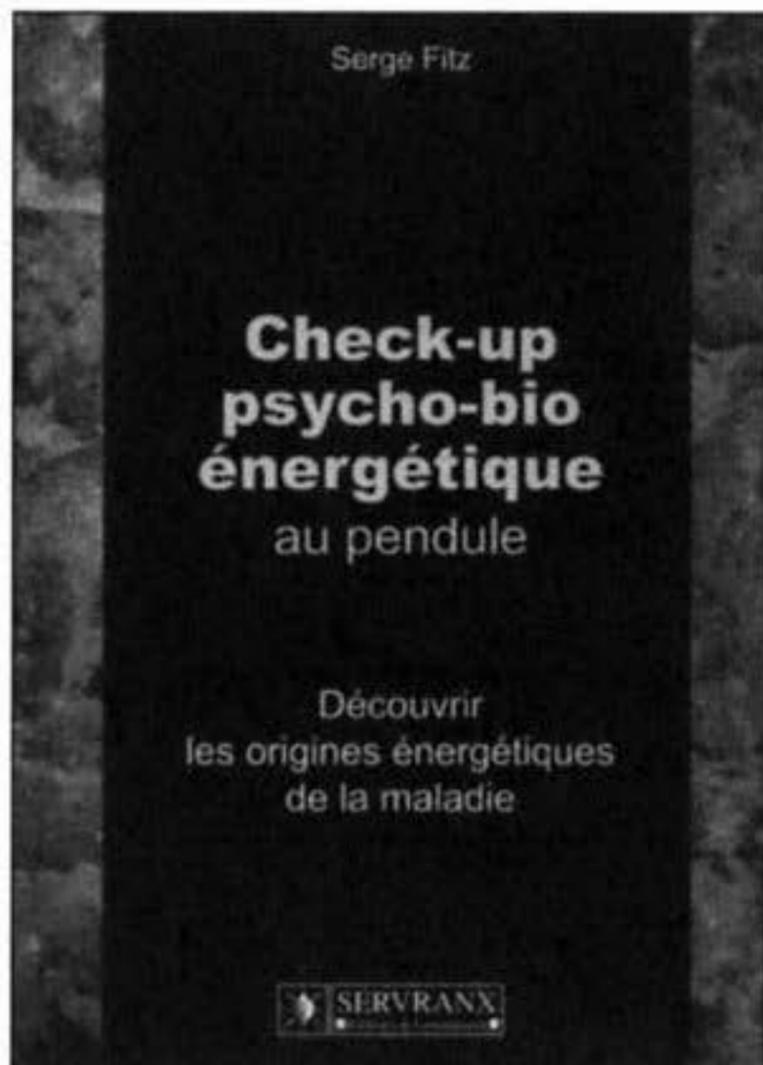
160 pages
13 illustrations et graphiques
format 148 x 210 mm

Éditions Servranx – Bruxelles

Check-up psycho-bio énergétique au pendule

SERGE FITZ

Découvrir les origines énergétiques de la maladie



Le check-up psycho-bio-énergétique est un manuel de formation à la compréhension énergétique de la maladie dans le nouveau concept de l'écomédecine. Il permet d'obtenir rapidement des mesures en radiesthésie appliquée aussi bien à des fins thérapeutiques que pour une meilleure connaissance de soi, car il prend en compte une vaste palette de mesures des niveaux biologiques et typologiques couvrant le domaine de la bioélectronique (terrain), du relationnel et de l'habitat. C'est une approche systémique conduisant à dégager une véritable écologie du diagnostic. D'un mode d'emploi facile, c'est un véritable outil en "kit".

En situation thérapeutique, cette approche permet de dégager la problématique de la personne dans sa globalité corps/esprit. Elle assure une mise en évidence rapide de ses dysfonctionnements dans sa réalité biologique et existentielle. Pour les médecins en recherche d'une meilleure compréhension globale de leurs malades, le check-up peut offrir une source d'informations précieuses. Il leur permet également de vérifier les effets énergétiques de certains traitements.

Pour les personnes responsables ou curieuses de leur fonctionnement énergétique, le check-up permet de se découvrir sous de multiples facettes psychologiques. Ainsi, les origines de certaines difficultés relationnelles ou des fuites énergétiques peuvent être décelées.

Format A4 – 21 x 29,7 – 144 pages
Nombreux graphiques, photographies et schémas explicatifs
Éditions Servranx – Bruxelles

Pour tout savoir sur le pendule

Que peut-on faire avec un pendule ?

Comment s'en servir ?



Félix Servranx

Vos débuts en radiesthésie

Premiers Pas

*Méthode simple et complète pour apprendre
à bien se servir d'un pendule sans professeur*



Format A5 – 120 pp – 17 illustrations

Éditions Servranx – Bruxelles

Initiation à la radiesthésie



Cours pratique

Initiation complète à la Radiesthésie pratique, quotidienne et professionnelle

Félix et William Servranx



F. et W. Servranx

INITIATION À LA **RADIESTHÉSIE**

COURS PRATIQUE



Album grand format A4 – 30 x 21 cm – 248 pages
12 leçons largement illustrées

Éditions Servranx – Bruxelles

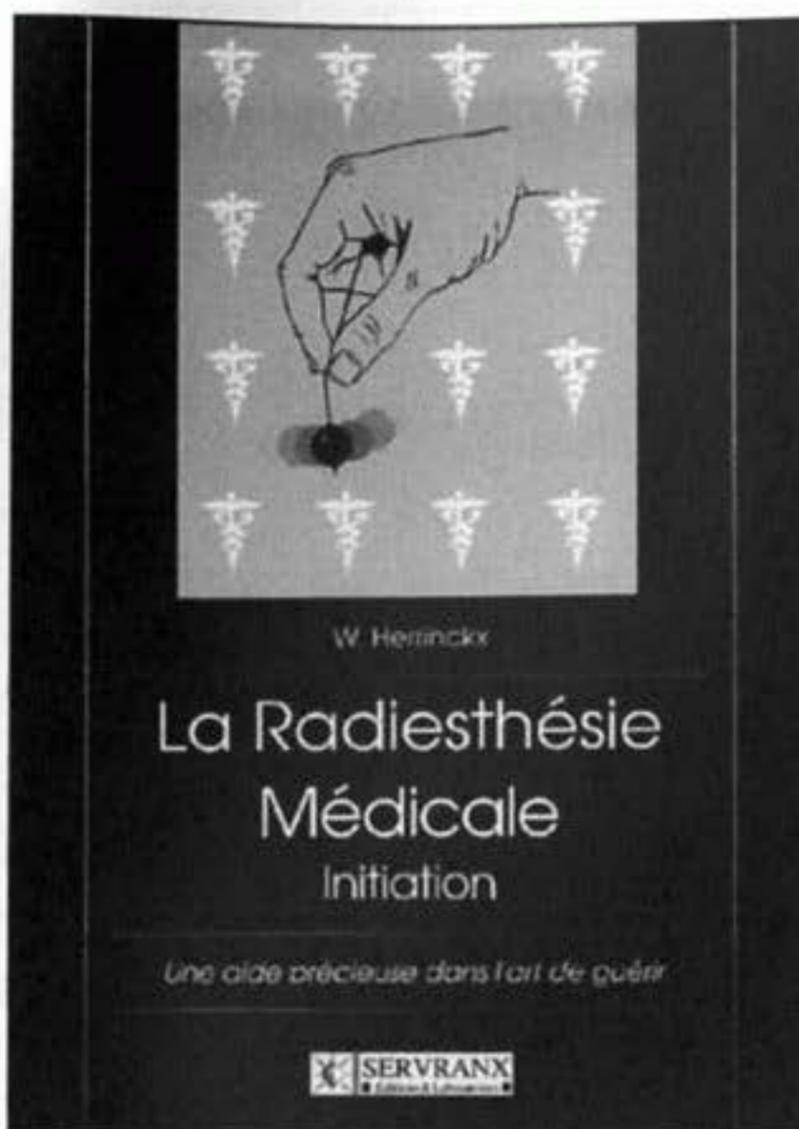
Extraits des 12 leçons

- 1 – Avertissement aux débutants, étudiants avancés, contradicteurs. Définition de la radiesthésie. Rayonnement des corps. Principe de la résonance physique et mentale. Loi des semblables. Inconscient et radiesthésie... Indications pour confectionner un pendule et son amplificateur.
- 2 – Entraînement. Tenue du pendule. Importance d'une position correcte. Comment accroître la sensibilité radiesthésique ?
- 3 – Apprentissage. Obtenir des mouvements spontanés du pendule. Exercices et expériences, recherches faciles. Usage de l'amplificateur.
- 4 – Interprétation des mouvements du pendule. Rôle et utilité des témoins. Convention mentale. Code des mouvements pendulaires. Entraînement.
- 5 – Orientation mentale. Comptage. Dessins pendulaires. Exercice sur inconnu total nécessitant l'usage de l'amplificateur.
- 6 – Généralisation de l'emploi des témoins. Imprégnations, mots, formes, couleurs, imprégnations mentales. Comment diminuer les causes d'erreurs ?
- 7 – Le réglage du pendule. Réglage mental. Imprégnation de l'opérateur, des supports, des instruments.
- 8 – Les moyens de contrôle. Pour remédier au décalage. Le rayon à 45°. Les chiffres de série et les rayons fondamentaux, couleurs, champs. Prévisions météo.
- 9 – Étude des imprégnations, rémanences, émanations, images et phénomènes de coins. Les causes d'erreurs et comment les éviter. Imprégnations naturelles et artificielles. Image et brouillage dans les villes et les appartements.
- 10 – Les différentes opérations radiesthésiques : localiser, analyser, identifier, mesurer, calculer, doser, évaluer, approprier, interroger... Déterminer le caractère, les aptitudes, l'orientation professionnelle, les polarités ou le sexe avant la naissance.
- 11 – Applications diverses de la radiesthésie. La question des ondes nocives. Vous touchez au but de ces leçons, vous avez en mains les bons procédés, les applications possibles et les moyens de contrôle.
- 12 – De la nature des rayonnements radiesthésiques. Ce qui entrave les progrès de beaucoup d'amateurs. Pour faire des progrès rapides. La question de l'autosuggestion.

La radiesthésie médicale

Une aide précieuse dans l'art de guérir

par W. Herrinckx



La radiesthésie médicale repose sur la résonance qui s'établit, par le rayonnement sympathique, entre l'organisme du patient et celui du praticien, que le patient soit présent ou représenté par un objet témoin. Par diverses mesures des longueurs d'onde, grâce à une orientation mentale juste, le praticien sera à même de poser le diagnostic correct, le déterminer la cause d'une maladie et les moyens de la guérir.

Ce livre n'a pas pour but d'enseigner la médecine à qui n'est pas médecin, mais il indique clairement les méthodes radiesthésiques qui s'offrent aux médecins et à leurs auxiliaires.

Il intéressera le profane, dans la mesure où il comprendra mieux les possibilités, mais aussi les limites de la radiesthésie médicale, en enlevant à celle-ci le caractère mystérieux que certains ont voulu lui donner.

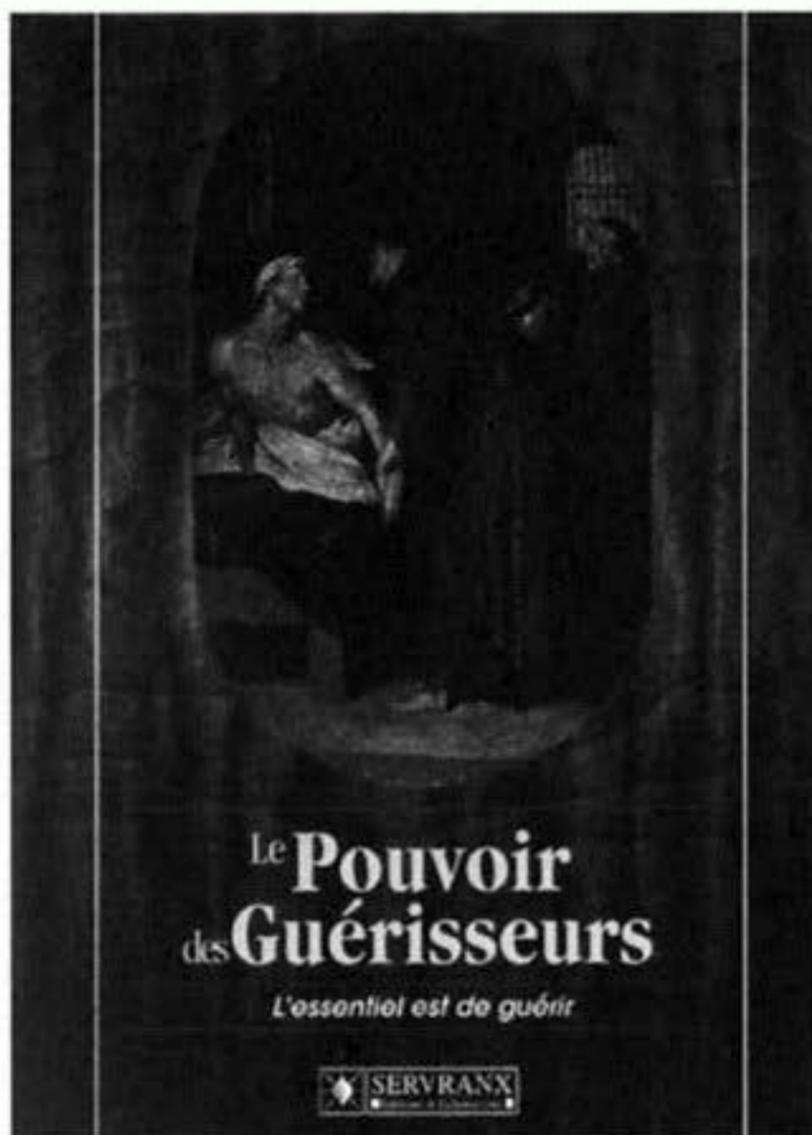
Format A5 – 21 x15 – 112 pages

Illustrations

Éditions Servranx – Bruxelles

Le pouvoir des guérisseurs

L'essentiel est de guérir
par F. & W. Servranx et associés



Pour cerner la question du pouvoir des guérisseurs, que ce soit pour distinguer les vrais des faux ou, peut-être, pour cultiver des aptitudes que l'on se serait reconnues, il est essentiel de définir d'abord ce qu'est un guérisseur : est guérisseur celui qui guérit habituellement des cas rebelles. Cette définition offre l'avantage de s'appliquer aux guérisseurs les plus divers, des médecins aux mystiques, en passant par les magnétiseurs, les kinésithérapeutes, les radiesthésistes... mais aussi de limiter le problème en ne considérant que ceux qui guérissent véritablement.

Mais en quoi consiste ce pouvoir de guérir ? Les frères

Servranx envisagent la question de façon très complète et très fouillée et proposent des pistes concrètes pour que chacun puisse développer soi-même ce pouvoir. Dans le cadre des guérisons est également évoquée la technique des actions de guérison à distance en groupe, dans un même lieu, ou en chaîne de guérison, chacun agissant chez soi, dans un même but, à une même heure, suivant les instructions d'un guide.

Format A5 – 21 x15 – 78 pages
Illustrations

Éditions Servranx – Bruxelles

Achévé d'imprimer
sur les presses de l'imprimerie
Dereume Printing S.A.
1620 Drogenbos – Belgique
en février 2011

Dépôt légal
Février 2011

L'après-vie

Nouvelles perspectives
pour les disparus

Recherches et rencontres

En remontant le temps, le radiesthésiste permet aux vivants de comprendre les disparitions qui les frappent et apporte les informations pour un deuil vivifiant.

En faisant la lecture radiesthésique du stress et des niveaux énergétiques des moments vécus par le disparu à partir de l'instant où le voile tombe, nous pouvons enfin comprendre l'indicible. Un deuil réussi est aussi bénéfique à ceux qui restent qu'à celui parti pour une autre vie.

Si cette lecture débusque désormais les mensonges de l'histoire, elle permet aussi le contact avec les entités ainsi que, lorsque c'est le cas, la localisation de leur réincarnation.

Abordant le sujet de la résurrection, l'auteur nous introduit auprès de GRIGORI PETROVITCH GRABOVOÏ, l'académicien russe extra lucide qui nous fait entrer dans un continuum où la mort n'a plus sa place.

SERGE FITZ est l'auteur de plusieurs livres sur la géo-biothérapie et le langage des maladies. Il anime des séminaires en tant que radiesthésiste, conseiller et praticien dans les domaines des énergies corporelles et du décryptage des causes de la maladie.

ISBN 978-2-87242-114-5



9 782872 421145

